LA PLACE DU PANTHÉON

MISSION DE CO-CONCEPTION ET D'ACTION DE MISE EN MOUVEMENT EN VUE DE L'AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DU PANTHÉON

(PARIS, 5^{èME} ARRONDISSEMENT)





MISSION DE PROGRAMMATION ET DE RÉALISATION D'ACTIONS PAR UN COLLECTIF DE COMPÉTENCES PLURIDISCIPLINAIRES DANS LE CADRE DE L'AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DES FÊTES ET DE LA PLACE DU PANTHÉON

Mission PAVEX (Préfiguration, aménagement, valorisation et expérimentation de l'espace public)

Direction de la voirie et des déplacements (DVD)

Janvier 2017

La Place du Panthéon fait partie du projet «Réinventons nos places» lancé en juin 2015 dans le cadre du plan d'embellissement des grandes places parisiennes qui subissent excessivement la pression de la voiture. Plus qu'un projet de réaménagement, c'est un véritable urbanisme de processus qui est à l'oeuvre. Faisant suite à une démarche de concertation innovante menée en 2015, qui a permis de faire émerger les grandes orientations urbaines de la Place, notre équipe intervient pour la conduite d'une mission de co-conception et de mise en mouvement de la Place du Panthéon.

Ecrin du monument éponyme, la place du Panthéon se situe sur les hauteurs de la montagne Sainte-Geneviève dans le prolongement de la rue Soufflot. Haut lieu touristique parisien, elle est à la fois un **symbole** de la Nation, un **lieu de vie** pour étudiants, un **lieu de passage** et potentiellement une **place pour la vie locale et les habitants**. L'équilibre entre chacune de ces sphères locales, parisiennes, nationales et internationales doit être trouvé, il s'agit d'un sujet central de la mission. Des propositions innovantes en réponse aux différents besoins des usagers sont attendues. La mise en récit du patrimoine, notamment par le levier du numérique et l'implication des acteurs sont les autres points clefs de la commande.

Cette mission s'est déroulée de juillet à décembre 2016.

Un tel processus de compréhension des usages et de co-conception "In situ" est nécessairement itératif.



Pour analyser la diversité de ces attentes, comprendre les potentiels d'usage et tenter de faire émerger des compromis, notre démarche, qui s'enrichit en réalité tout au long de la mission, repose sur trois approches complémentaires :

- arpentage, observation non participante et recueil de données et de paroles depuis la base Corneille
- rencontres et ateliers avec des acteurs locaux, parisiens ou de rayonnement national
- mobilisation et observation participante

Pour interroger le usages de la place, nous avons sans cesse suivi des cycles méthodologiques avec :

- une phase d'**observation** (participante ou non)
- une **analyse croisée**, enrichie de jour en jour
- la co-conception d'actions de préfiguration ou le réajustement des actions initiales

Le présent **carnet de prescriptions** est le fruit de ce travail de près de 6 mois sur le terrain. Il se structure en 3 parties :

- la première décrit notre méthodologie et nos actions,
- la seconde propose une synthèse de nos analyses croisées et les préconisations associées
- enfin, la troisième regroupe **9 fiches action**, organisées selon deux thématiques, *partenariat* et *transformation urbaine*.

1. IMMERSION DANS LE TERRITOIRE

UN COLLECTIF AUTOUR DE DÉDALE COMPRENDRE LES USAGERS DE LA PLACE CO-CONCEVOIR ET METTRE EN MOUVEMENT

2. ANALYSE & PRÉCONISATIONS

ANALYSE CROISÉE DE L'ESPACE VÉCU CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS

3. FICHES ACTION



Ce document peut être consulté selon trois rythmes différents :



en cliquant sur les Panthéon bleus, vous découvrez les grands principes et conclusions en 10 min



en suivant les roses, vous lirez l'essentiel en 30 min



la restitution détaillée, en prenant le temps



1.

IMMERSION DANS LE TERRITOIRE

MÉTHODE ET ACTIONS



MENU PRINCIPAL

PMMITHEON

UN GROUPEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

L'agence Dédale (pilote)

Concepteurs de services numériques et culturels innovants dans l'espace public

Le Collectif Parenthèse

Architectes, concepteurs et constructeurs Chef de chantiers participatifs et ouverts

Surface totale

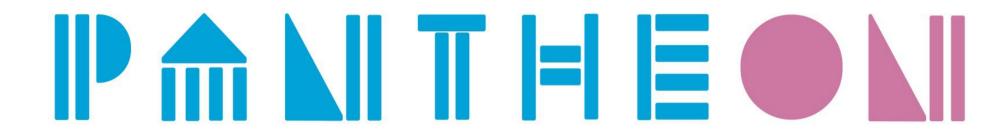
Designers graphistes, créateurs *in situ* et *in vivo* de signalétique urbaine, customisation







UN GROUPEMENT PLURIDISCIPLINAIRE ET UNE DÉMARCHE COMMUNE



L'agence Dédale

Oriane Pichod (architecte - ingénieur, chef de projet#2) // Laure Gayet (urbaniste, chef de projet#1) // Arthur Héran (géographe - développeur numérique) // Julien Brouillard (urbaniste - développeur numérique) // Stéphane Cagnot (directeur de projet) // les médiateurs (étudiants bénévoles en urbanisme et histoire).

Le Collectif Parenthèse

Des amis architectes - Rémi Chaudagne // Jean-Baptiste François Maroua Bahi j// Fabien Salhen // Joris Bengounia // Louis Phong Viret Rajh Sevagamy.

Surface totale

Gonzague Lacombe (graphiste urbain) et Laure Dufay (illustratrice et graphiste).









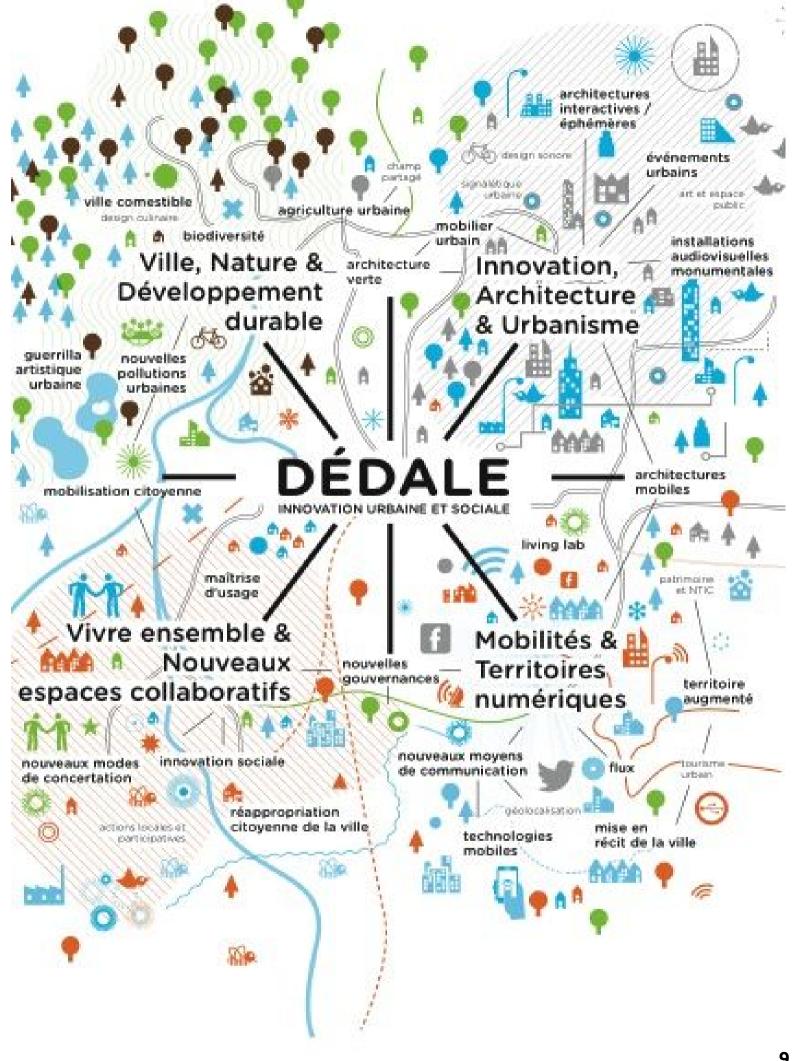
DÉDALE

Dédale est une agence européenne consacrée à la culture, aux technologies et à l'innovation sociale.

Son champ d'activité recouvre le développement territorial, la production, l' événementiel, la recherche, et le conseil aux collectivités publiques et aux institutions européennes.

Elle s'intéresse à l'innovation et aux nouveaux usages dans des domaines en mutation tels que l'urbanisme, les médias, la culture, le patrimoine ou encore l'environnement. Elle développe des projets innovants et des événements culturels et citoyens comme **SmartCity**, **Emergences**, le **d-lab**, **PlayGreen**, ou encore **PARK(ing) DAY**.

http://www.dedale.info





LE COLLECTIF PARENTHÈSES

Le Collectif Parenthèse s'est formé sur les bancs de l'école d'architecture de Montpellier, mû par la volonté commune de se confronter à la réalité, expérimenter et pratiquer différemment l'architecture.

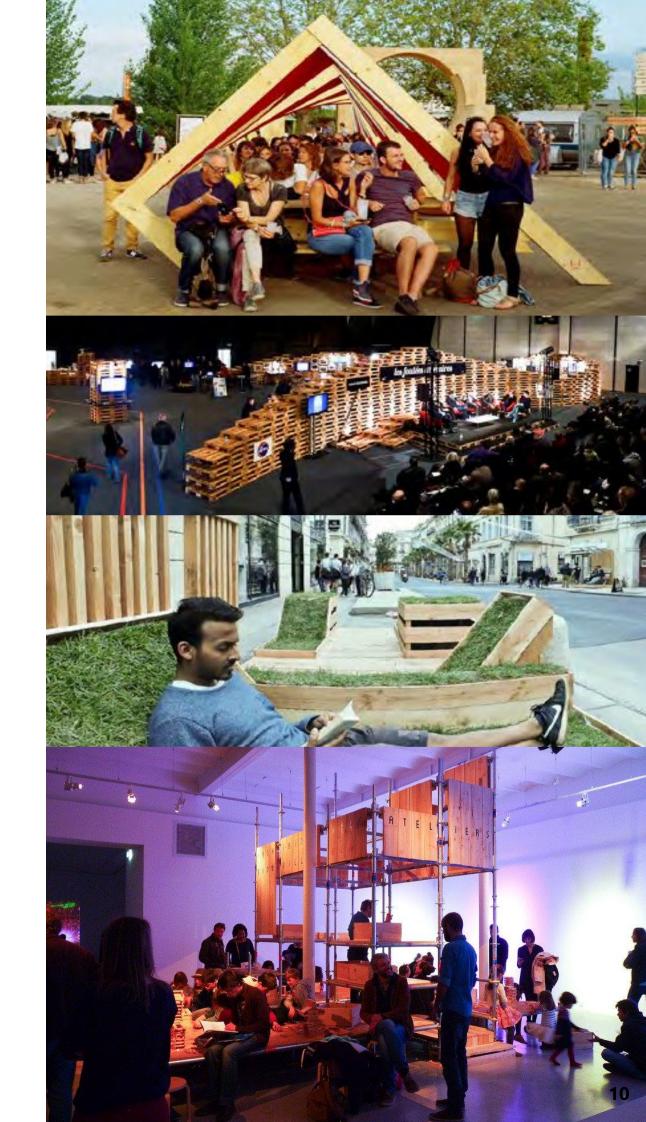
Le collectif se réunit autour de projets qui questionnent et investissent les domaines associés à l'architecture. Qu'il s'agisse d'architecture éphémère, de scénographie ou d'interventions plastiques, les pratiques du collectif s'inscrivent dans une démarche expérimentale et dans une pluralité des médiums (architecture, scénographie, constructions, installations, graphisme, design, vidéo, photographie...), de la conception à la réalisation, en intérieur ou dans l'espace public.

Travaillant différentes échelles spatiales et temporelles, le collectif vise à créer des situations ludiques et évolutives où s'initient d'autres rapports aux usages et aux environnements architecturaux ou urbains.

L'espace public est à tous, la culture pour chacun, ainsi le collectif veut offrir aux usagers d'une architecture, d'un quartier, d'un évènement, une expérience visuelle, physique et sociale.

http://www.collectifparenthese.com





SURFACE TOTALE

Des designers urbains, créateurs *in situ* et *in vivo* de signalétique, fresque, sérigraphie et customisation.

http://surfacetotale.fr



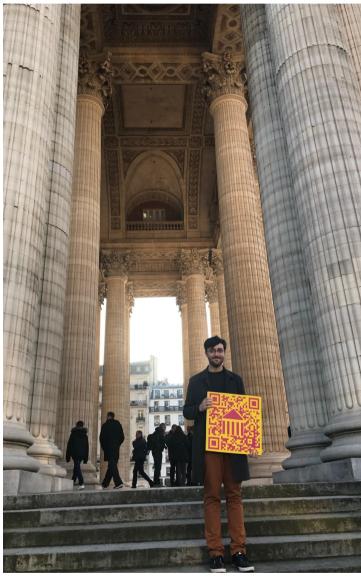




PMITHEON







COMPRENDRE LES USAGERS

Recueil des données et de paroles depuis la base Corneille

Environ 300 personnes

Enquêtes avant les aménagements temporaires

Échanges spontanés d'une durée moyenne de 20 min

Observation non participante

Rencontres & Entretiens

Une cinquantaine d'acteurs tout au long de la mission

Entretiens avec les services de la Ville concernés

Entretiens avec une vingtaine d'acteurs locaux

Une typologie d'usagers très variée

Différents usagers rencontrés

Des besoins simples partagés mais pas la même façon d'y répondre

Les fondamentaux, ancrage des choix de préfiguration







RECUEIL DE PAROLES SUR LA BASE CORNEILLE

Observation et arpentage

Les qualités spatiales de la place du Panthéon et de ses alentours, le rapport entre l'espace urbain, le patrimoine, le vécu et les comportements des usagers sur la place sont observés. Selon une approche de chrono-urbanisme, différentes séquences prolongées ont eu lieu à toutes les heures de la journée et en soirée (8h-23h).

Recueil de données depuis la base Corneille

L'accueil des passants et la collecte de données pour le diagnostic s'est faite durant le mois d'août (ouverture du mercredi au samedi de 11h à 18h ou 21h) et le mois de septembre (ouverture mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 18h en moyenne). Elle s'est poursuivie et intensifiée tout au long des mois d'octobre, novembre et jusqu'au 17 décembre en semaine de 10h à 19h et sur trois week-end.

En première phase, une centaine d'entretiens semi-directifs ont ainsi été conduits dans l'espace public, présentant un échantillon aléatoire des usagers fréquentant la place du Panthéon. Comme support de dialogue, un outil de cartographie à remplir avec les usagers a été élaboré. Il a permis d'aborder les parcours et lieux de fréquentation sur la place, les représentations que s'en font les usagers et les besoins en termes de petits équipements ou aménagements supports d'usages.

La typologie des répondants renseigne de manière globale - mais partielle - sur la typologie des usagers de la place.

En deuxième phase de la mission, marquée par l'installation du mobilier temporaire, notre équipe était présente sur la base du lundi au vendredi de 10h à 19h en moyenne. Trois évènements organisés le week-end ont permis d'observer les changements d'occupation de l'espace public du fait notamment de l'absence totale d'étudiants le dimanche. Durant cette phase, nous avons accueilli sous forme d'entretiens spontanés dans le conteneur trois personnes en moyenne par jour, sur une durée allant de 10 à 30 minutes. Avec le soutien de trois médiateurs bénévoles, nous avons également menés une soixantaine d'entretien semi-directif sur les mobilier et la signalétique installés.

Entretiens avec les acteurs

CR annexés

Question du genre Place du Panthéon

Il est intéressant de relever qu'hommes et femmes ont répondu à part égale au questionnaire. Cet équilibre est à l'image de notre observation des questions de genre sur la place. Les étudiants et touristes, hommes ou femmes, agissent de manière relativement identique dans l'espace, tous s'assoient par terre par exemple. Les inégalités de genre se révélent peu dans cet espace public le jour. On peut noter simplement que la très grande majorité des enfants rencontrés lors des entretiens sur la base Corneille étaient accompagnés de leur mère au moment de la sortie d'école.

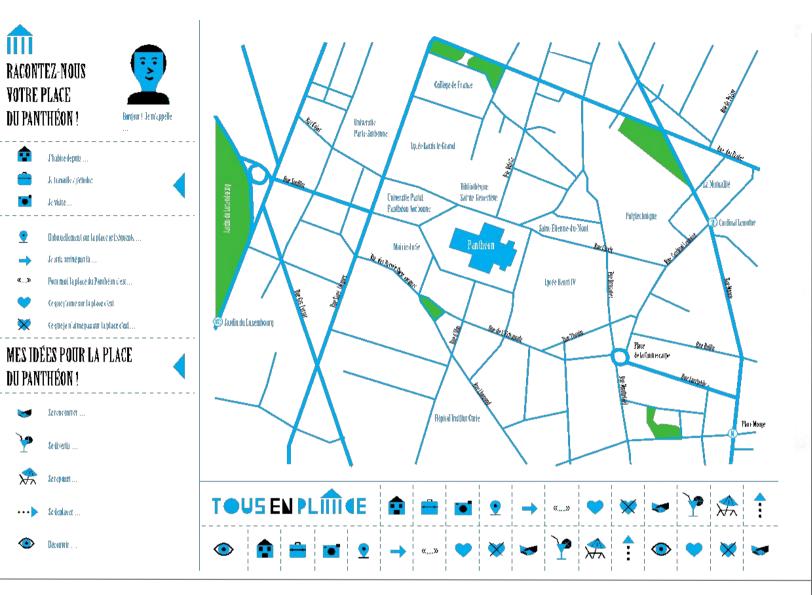
Aucun problème de sécurité, le jour comme la nuit, n'a été relevé (excepté sous l'angle de la sécurité routière qui concerne de manière égale les hommes et les femmes).

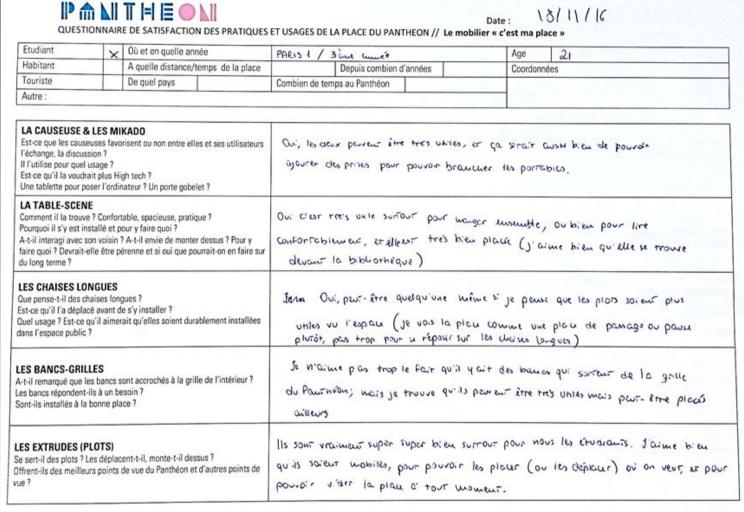
Aucun sujet flagrant d'inégalité de sexe n'a été relevé dans l'espace public. La question du genre dans les pratiques sur la place mériterait d'être creusé, de jour comme de nuit. Il est intéressant de la questionner dans le registre symbolique : le Panthéon est supposé incarner des valeurs égalitaires et reste pourtant associé - dans l'imaginaire et dans la réalité des personnes panthéonisées – à une très large majorité d'hommes.





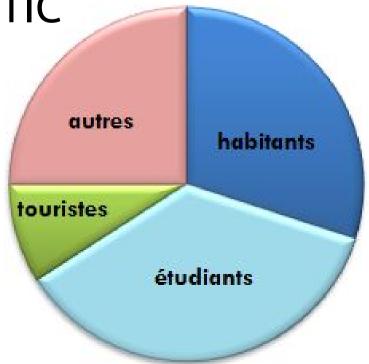
RECUEIL DE PAROLES SUR LA BASE CORNEILLE

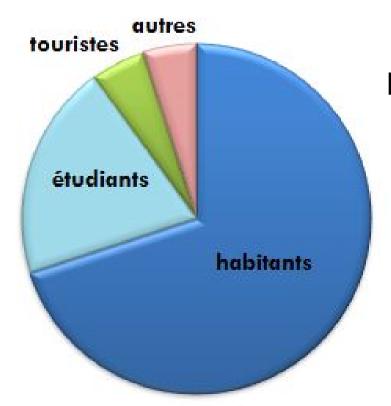




EN PHASE DIAGNOSTIC

Enquêtes menées par les médiateurs sur la base





EN PHASE PRÉFIG'

Entretiens menés dans la base, mobilisation spontanée





RENCONTRES & ENTRETIENS

Vie étudiante

- ★ Assas.net : la plus grande association de l'université de droit Assas, Paris 2 (sites Tolbiac et Panthéon)
- ★ Fédération des associations étudiantes de la Sorbonne, Paris 1 : point de relais des autres associations de la Sorbonne (~20)
- ★ Sorband: association des musiciens de la Sorbonne, Paris 1
- * Révolte toi Sorbonne, association de joutes oratoires
- ★ Orchestre et coeur des universités de Paris (OCUP)

Vie culturelle

- ★ Centre culturel irlandais
- ★ Festival La Nuit des Arènes, croisant culture et débats d'idée
- ★ Association Parcours des Sciences : organisation de parcours, conférences et rencontres sur les thématiques : histoire, ville, sciences et culture (en lien avec le musée Curie)
- ★ Association Horizon paysage : organisation de rencontres, conférences autour de l'œuvre de Victor Hugo
- ★ Association Jeunes en Seine
- ★ Association Montagne Sainte-Geneviève
- ★ Association Philotechnique
- ★ Conservatoire Municipal du 5ème arrondissement
- ★ ÉgalitéEs, la galaxie numérique, monument La Panthéone
- ★ Parisinema, festival de cinéma à l'Odéon
- ★ Théâtre de l'Odéon
- ★ Théâtre des arts de la Marionnette

Institutions patrimoniales et universitaires

- **★** Le Panthéon
- **★** ENSAD
- ★ Lycée Henri IV
- ★ Bibliothèque Sainte-Geneviève
- ★ Eglise Saint-Etienne du Mont

Le numérique

- ★ Gens de Paris, projet de parcours sonore à Paris
- * Artips, newsletter culturelle, applications et services numériques
- ★ Intuit'art, réalité augmentée, cartographie et expériences spatiales
- ★ 1DLab, application de curation de contenu numériques et culturels
- ClicMuse / CulturOgame, jeu sur écran numérique interactif à la découverte du patrimoine historique et vivant
- ★ Urbik, bornes physiques et digitales, mobilier urbain intelligent
- ★ UrbanExpé / Cartograff, cartographie collaborative et expériences spatialisées
- ★ Timescope, réalité virtuelle à 360°, immersion dans l'histoire, l'art et les transformations urbaines
- ★ Cinémacity, application de promenade urbaine sur le thème du cinéma
- ★ Affluences, application pour les files d'attente et les informations locales
- ★ Anne Gagnebien, chercheuse à l'université Paris 13, spécialisée dans les processus sde participation citoyenne et le numérique

Vie locale

- ★ Centre social et de loisirs Saint-Médard (et les associations du réseau MJSM)
- ★ Association 5ePlus : association d'habitants œuvrant pour convivialité, le lien social et de nouvelles aménités dans l'espace public du 5e arrondissement
- ★ Librairie des Petits Platons : librairie du quartier organisant des lectures de textes philosophiques et ateliers pour les enfants sur la philosophie
- ★ Cinq sur Zinc : Lien social et intergénérationnel dans le quartier
- ★ Blog Etienne Dollet, Delphine Pineda
- ★ Françoise Kocik, école Victor Cousin

Habitants ressources

★ Richard Touati, Jacqueline Goirand, Françoise Py, Françoise Chenet, Corinne Perin, Bortolino Pin, Faris Mokaiesh, Carlota Lohidoy, Marie-Jeanne Richard, Margaux Marodeau, Jean-Pierre Tiet, Patricia Duvignau, Anne Sinais...



ACTEURS LOCAUX - PARTENAIRES CONTACTÉS ET DÉJÀ ENGAGÉS

IDENTIFICATION ACTEURS LOCAUX ET THÉMATQUE PANTHÉON / 5E ARR.									
Structure	Contact	Poste / Rôle / Statut	Mail	Tél	Thématique/Commentaires prise de poste en septembre 2016, très motivé pour faire évioluer le rapport du monument à l'espace public en l'ouvrant davantage vers le public				
Panthéon	Gaëtan Bruel	Administrateur	gaetan.bruel@cabinet.defense.gouv.fr						
Panthéon	Edouard Bueno	Chargé d'actions éducatives		01 44 32 18 01	volontaire et mot	teur pour collaborer et faire émerger une nouvelle forme de programmation			
Festival La Nuit des Arènes (3-4 septembre)	Emilie Sitruk	directrice	direction@nuitsdesarenes.com	06 14 66 19 40	Culture dans l'espace public http://www.nuitsdesarenes.com				
	Kelly Decroix	communication	kelly@nuitsdesarenes.com	Ĭ	The state of the s	MONTH SO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF			
ENSAD	Emanuele Quinz		emanuele.quinz@gmail.com						
Parcours des sciences	Ginette Gablot		parcoursdes.sciences@laposte.net	06 26 57 43 12	patrimoine	ont publié un guide de promenade de 50 pages intitulé "Là haut sur la Montagne, découverte d'un quartier scientifique"			
Institut culturel irlandais	Sinéad MAC AODHA	Directrice	directrice 1617@centreculture lirlandais.com	01 58 52 10 30/32 LD	Culture				
Institut culturel irlandais	Anne-Sophie Delhommeau	Seconde interlocutrice	asdelhommeau@centreculturelirlandais.com						
Association 5eme Plus	Lucie Jeanneau	architecte et membre de l'association 5ème plus	luciejeanneau@orange.fr	06.82.16.16.85					
La parisienne de photographie, agence Roger-Viollet	Nathalie Doury	directrice générale	nathalie.doury@parisiennedephotographie.fr	01 44 61 99 65					
La parisienne de photographie, agence Roger-Viollet	Christophe Guglielmo	Notre interlocuteur sur le projet	christophe.guglielmo@parisiennedephotographie.fr						
Odéon - Théâtre de l'Europe 2 rue Corneille - 75006 Paris	Claire Hammani	Responsable Adjointe du développement des publics	claire.hammani@theatre-odeon.fr	01 44 85 40 33					
Ecole élémentaire publique Victor Cousin 14, rue Victor Cousin - 75005 Paris	Catherine KOCIK	Professeure des écoles	kocikc@free.fr	08 86 90 95 39					



ACTEURS LOCAUX -PARTENAIRES CONTACTÉS ET À RELANCER

IDENTIFICATION ACTEURS LOCAUX ET THÉMATQUE PANTHÉON / 5E ARR.											
Structure	Contact	Poste / Rôle / Statut	Mail	Tél							
Gens de Paris	Sarah Gensburger	Coordinatrice d'un projet de parcours sonore à Paris, sociologue de la mémoire, CNRS	sgensburger@yahoo.fr, sarah.gensburger@gensdeparis.com								
Fédération des associations de l'université Panthéon Sorbonne (fédé Paris 1)	Yousra Meziani Pauline Bernard et Solène	Présidente Contact general pour le Panthéon Contact bureau Intermaster		pauline 06 98 63 81 04 Solène 06 82 77 57 49							
Assas.net Paris 2 Panthéon Assas	Anaïs VUE Sophia Sobesky	ancienne présidente nouvelle présidente	anais.vue@me.com // sophia.sobesky@gmail.com	06 22 02 62 71							
Maison des jeunes de Saint Médard	Monsieur DELATTRE	Directeur	mjsm@club.fr								
Association Horizon paysage	Françoise CHENET	Secrétaire Asso Horizon paysage, asso comité latin, universitaire à la retraite	fr.chenet@gmail.com	06 87 05 76 80							
bibliothèque Sainte Geneviève	François Michaud	Directeur	francois.michaud@univ-paris1.fr	01 44 41 97 97 adj. directeur : 01 44 41 97 61 ou 7 63							
Lycée Henri IV	Jean-Marc Fert	Conseiller principal d'éducation et responsable de l'internat		6.27							
Sorbonne - Paris 1	François Riou	directeur général des services Paris I	francois.riou@univ-paris1.fr								
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 // bibliothèque Sainte Genevièv	Arnaud Panis	directeur de cabinet de M. BONAFOUS- MURAT, Président de Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 > qui gère la bibliothèque Sainte Geneviève	arnaud.panis@univ-paris3.fr	06 79 07 61 59							
Association Philotechnique	Mme Catherine Charlet	secrétaire générale	c.charlet@philotechnique.fr	01 43 54 36 20							
Eglise	Jacques Ollier	Curé de la paroisse de l'Église Saint- Etienne du Mont	jacques.ollier@saintetiennedumont.fr	01 43 54 11 79							
Librairie Les petits Platons	Laure Trainini	commercante	presse@lespetitsplatons.com	09 81 72 23 49							
Révolte toi Sorbonne	Victor Sultra - Pdt	Joutes oratoires	victor.sultra@me.com, antoine.chadanian@gmail.com								
Sor'band		Concerts	Sorband.contact@gmail.com								
Cinq sur Zinc		Lien social et intergénérationnel dans le quartier	cinqsurzinc@free.fr								
Assocation du patronage Sainte Mélanie http://www.apsm5.fr/	Catherine Janneteau	Directrice	contact@apsm5.fr	01 43 31 49 06							
Association Jeunes en Seine	Alexandre ARNOULT // Cédric Rivet-sow, 32 boulevard de l' Hopital 75005 Paris , Tél. 0676913158	Président - Vie étudiante	arnovalex@hotmail.com								
Orchestre et coeur des universités de Paris (OCUP)		Orchestre et choeur	ocup@crous-paris.fr	01 40 51 37 09							
Nuage café - coworking - 14 rue des Carmes - Maubert Mutualité - 13 rue Rollin 75005 PARIS		Tiers lieux travail	contact@nuagecafe.fr	09 82 39 80 69							
Conseil Parisien de la Jeunesse	Thomas Rogé Nicolas Moulin		thomas.roge@paris.fr nicolas.moulin@paris.fr								
Bureau des étudiants paris 3	Annabelle Mortier	Trésorière et vice présidente	annabelle.mortier@yahoo.fr								
Blog Etienne Dollet	Delphine PINEDA	Animatrice du blog		Ţ,							
La happy soupe	Marc-Aurèle GARREAU		garreau.ma@gmail.com	06 68 69 86 13							
EgalitéEs, la galaxie numérique	Eléonore Dumas	directrice adjointe, la "panthéone", monument virtuel dédié aux femmes remarquables	eleonore.dumas@egalitees.fr	06 77 42 57 91							
CMA 5 - conservatoire municipal 5ème	Celine Thongsavath	Responsable de l'action culturelle au Conservatoire Municipal Gabriel Faure (CMA 5)	celinethongsavath@paris.fr								
Mouffetard, Théâtre des arts de la Marionnette		Directrice	i.bertola@lemouffetard.com	+							
noon ordray mount des ans de la Manonnelle		Directice	ocriolaj <u>w</u> jemoorreturd.com								



	CONTACTS DES HABITANTS RENCONTRES SUR LA BASE		
Noms	Qui ils sont	Adresse mail	Téléphone
Richard TOUATI	Conseil de quartier Sorbonne, habite rue Valette Puit d'anecdotes et de sciences sur le quartier. Il a co-animé nos atelier en marchant.	touatirichard@yahoo.fr	01 42 29 29 61
Jacqueline GOIRAND	Habitante, ancienne directrice d'école rue Buffon, Présidente Association musicale Gabriel FAURE, membre du CA du conservatoire de musique du 5e arr	goirandalain@orange.fr	
Françoise PY	Retraité ancienne directrice Institut urbanisme de Paris 4	py.francoise@free.fr	
Manon	Jeune femme (24 ans) qui vient de terminer ses études et qui travaille à Odéon. Très intéressée par la démarche développée!	manonsch@hotmail.fr	
Lorrain WAZ	Jeune femme (35 ans) passionnée par la lecture et la culture, habitant à Port Royal (qq minutes du Panthéon à pied). Très intéressée par la démarche développée et souhaite prendre part / assister aux développements de certains événements culturels (ou expérimentation) devant le Panthéon ou devant la bibliothèque. Evènements liés à la « vulgarisation » de la culture et ramenant la littérature et la connaissance dans l'espace public, à tout le monde.	lorrainwaz@hotmail.com	
Corto	31 ans - Jeune architecte né dans le quartier et travaillant ici. Très intéressé par la démarche, mais aussi par la phase d'expérimentation qui sera développée. Très intéressé par les « promenades numérique » . Voudra surement prendre part au développement de ces deux phases. Possède des contacts (à confirmer).	cortopeninou@gmail.com	06 62 46 52 02
Vincent	Artiste polyvalent, développeur (2D, 3D) ayant travaillé sur de l'animation et le développement d'application, photographe. Très intéressé par la démarche, et souhaite participer de manière très active aux différents types d'événements potentiels qui seront amenés sur la place! Il est très sympa!	vincent.sehu@live.fr	
Arthur	jeune étudiant 24 ans, habite le quartier et qui serait ravi de participer à l'expérimentation ! Il est cycliste aussi, et trouve qu'il y aurait beaucoup de chose à réaménager		
Francois	68 ans - fait partie asso Montagne Ste Genevieve : conferences historiques a la mairie / visites commentees	2fhuet@orange.fr	
Marc et Hugo	Etudiants (sorbonne-Tolbiac) Eco et amenagement du territoire - interessés	marc.etudes@yahoo.fr hscabrera@gmail.com	
Danaé	19 ans - etudiante Sc Po - affaires publiques	danae.mabilleau@hotmail.fr	
Corinne PERIN	Dame, 30-50ans, habitant rue Valette, piétonnisation ok	cperlinpinpin@gmail.com	
Bortolino Pin	Homme, 50-60 ans, favorable au mobilier (plus de mikados) et demande à avoir plus d'infos, être tenu au courant.	bortolino.pin@gmail.com	
Mokaiesh Faris	Habitant quartier - 30 ans	s.faris.mokaiesh@gmail.com	
Carlota Lohidoy	7ans et 46 ans, quartier, intéressées par l'atelier en marchant	lohidoycarlota@hotmail.com	
Marie-Jeanne Richard	Habitante engagé dans un projet place de Vanves, au conseil citoyen du 14eme ardt, budget participatif	mjri@free.fr	06 08 26 76 48
Margaux Marodau	Etudiante, 22 ans, Sorboone L3	margaux.marodau@gmail.com gonzaguedevarax@gmail.com	
JP Tiet	Habite à 50m de la place, 30 ans	jp.tiet@orange.fr	
Patricia Duvignau	Travaille à côté du Panthéon, 33 ans	patricia.duvignau@laposte.net	
Véronique Meyer	Habitante de la rue Mouffetard, 45 ans, passionnée par son quartier et guide touristique amateure. Motivée pour poursuivre le processus de co-conception.	vcemeyer@gmail.com	06 45 37 22 27
Anne Sinais		annesinais2@gmail.com	



ACTEURS AUTOUR DU NUMÉRIQUE

	MISE EN RECIT NUMERIQUE - TABLEAU I	D'IDENTIFICATION DES	RESSOURCES ET DES CONTAC	TS			
Acteur	Contact	Date de prise de contact	Type de ressource	Mobilisation de l'acteur et de la ressource			
Gallica (BNF)	http://gallica.bnf.fr	The State of the Control of the Control of	livres, manuscrits, cartes, images, photos, presse et revues, partitions, enregistrements sonores	Téléchargement de nombreuses ressources en HD par le site internet, utilisation libre et gratuite dans un cadre non commercial avec mention de la source. Sélection de contenu en cours.			
Gens de Paris	http://gensdelaseine.com/fr/les-fondatrices/	Entretien le lundi 10 octobre	enregistrements sonores	Contact établit avec des experts historiens, contenus sonores encore à créer pour esquisser une collaboration sur long terme.			
Archives de Paris	http://canadp-archivesenligne.paris.fr	Fin septembre	livres, manuscrits, images	Utilisation des contenus à étudier au cas par cas et sous réserve d'autorisation			
Forum des images	http://forumdesimages.fr carole.choucoutou@forumdesimages.fr nathalie.roth@forumdesimages.net sylvie.nesta@forumdesimages.net	Début septembre	images, vidéo	Problème de droits d'auteurs sur les contenus de moins de 70 ans.			
La parisienne de photographie	nathalie.doury@parisiennedephotographie.fr		photos, plans, cartes	Partenariat établit. Autorisation d'utilisation et de valorisation des ressources à travers tous les dispositifs numériques ou signalétiques vie un accès direct à la BDD. M. Guglielmo se tient à notre disposition podes demandes précises de documents. Participation au workshop numérique actée.			
Panthéone	eleonore.dumas@egalitees.fr (directrice adjointe d'Egalitées)	Entretien téléphonique le mercredi 5 octobre	images, textes	Autorisation de réutilisation des données du monument virtuel "La Panthéone". En attente de confirmation de participation aux divers événements de la place du Panthéon, dont le workshop numérique.			
INHA - Institut National d'Histoire de l'Art	http://www.inha.fr/fr/index.html http://agorha.inha.fr/ rdvpatrimoine@inha.fr stephanie.fournier@inha.fr	Fin septembre	vidéo, photos	Bibliothèque actuellement fermée en raison du déménagement des collections. Accès aux ressources impossible ou très long.			
Européana 14/18	Parkets and the second state of	Fin septembre	images, textes, vidéo, sons	Téléchargement et utilisation libre et gratuite des ressources pour une utilisation non commerciale. Ressources limitées à la période de la Première Guerre Mondiale.			
Bibliothèque Sainte-Geneviève	francois.michaud@univ-paris1.fr (directeur)	Début septembre	photos, livres, manuscrits, plans	Pas de réponse à nos sollicitations			
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, bases Mérimée et Mediathek	http://www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/index.html	Fin septembre	livres, photos	Droits d'auteurs à négocier au cas par cas.			
Agence photographique de la Péunion des	documentation.photo@rmn.fr	Début octobre	photos	Le site autorise uniquement la mise en place d'un lien hypertexte pointant vers son contenu.			
L'Histoire par l'image - HPI, site internet de la RMN	https://www.histoire-image.orghistoire-image@rmngp.fr	Début octobre	textes, photos	l'Utilisateur Eduthèque a la possibilité de télécharger en haute définition certaines des images reproduites sur le Site et identifiées à l'aide du symbole é.			
Cartolis, conservatoire national de la carte postale	http://www.cartolis.org/	Début octobre	cartes postales, timbres photos	Les droits d'utilisation sont payants.			
SACE (INA) - Service d'Action Culturelle et Educative	inamediapro-sdec@ina.fr sace@ina.fr	Fin septembre	photos, vidéo, enregistrements sonores	Pas de réponse à notre sollicitation.			



DES USAGERS TRÈS DIFFÉRENTS

Appréhension sensible des différents types d'usagers Les habitants

Ceux rencontrés sur la base appartiennent majoritairement à des classes socio-professionnelle aisées et cultivées. En dehors des quelques couples avec enfants, la plupart des échanges ont eu lieu avec des personnes **de plus de 50 ans** qui habitent souvent le quartier depuis longtemps. Ils connaissent très bien leur quartier, ont leurs habitudes, traversent quotidiennement cet espace et sont majoritairement attachés au stationnement voitures sur la place, au regard notamment des nombreuses suppression de place sur les voiries alentour. Néanmoins ils ont un usage très restreint de la voiture, se déplaçant surtout à pied et en bus, ils utilisent leur voiture le WE et occasionnellement. Ils sont globalement sensible au manque d'aménité pour les étudiants qui mangent par terre et attendent sous la pluie ou en plein soleil, mais ne souhaitent pas pour autant développer des aménagements qui permettent aux jeunes de s'installer pour éviter les nuisances sonores. Ils sont particulièrement sensibles aux questions de propreté et au manque de courtoisie urbaine de ceux qui jettent leur mégots et laissent leurs déchets dans l'espace public.

Les étudiants

Très nombreux aux "heures de pointe" de la vie étudiante, à la pause déjeuner et en fin d'après-midi, ils rythment la vie de la place en hiver comme en été en la remplissant par **vagues successives.** Si ce sont eux qui se sont le plus approprié le mobilier temporaire, ils ne viennent en revanche jamais s'exprimer de manière spontanée et ne posent aucune question. Quand on les interpelle ils trouvent la démarche super mais ne montrent aucune volonté de s'impliquer dans l'aménagement de cet espace. Plus consommateurs que co-concepteurs, ils aspirent à plus d'espaces confortables pour travailler, attendre et se reposer. Avec 20 minutes ou une heure maximum au-delà de laguelle la sortie de la bibliothèque Sainte Geneviève est définitive, ils ont besoin de manger vite. Si l'offre de restauration du quartier est riche et abordable, elle n'est pas dimensionnée pour accueillir à l'intérieur cette vague d'étudiants au déjeuner, ils mangent alors tous, été comme hiver, en grappes sur le parvis ou en ligne sur les marches qui entourent le monument, formant une haie d'honneur surprenante d'emballages de fast-food pour le Panthéon.

Quelques chiffres clés

- → 660 000 entrées au Panthéon (25ème rang des monuments de Paris)
- → 310 000 entrées à la Bibliothèque Sainte Geneviève
- 2600 élèves Henri IV du collège aux prépas
 X 180 jours de présence, cela représente 468 000 jeunes par an
- → 40 000 étudiants Paris1- Panthéon Sorbonne
- → 60 000 habitants dans le 5ème
 - NO Sorbonne : 9 600 habitants
 - **♦** NE St Victor : 11 600
 - ♦ SE-JdP:19 000
 - ◆ SO Val de Grâce : 19 500
- → Et 2 bancs.

Les touristes

Les rares qui sont venus jusqu'à la base spontanément **cherchaient leur route** (localisation des transports en commun) ou l'entrée du Panthéon et des informations sur ses horaires d'ouverture.

Les jeunes

Ils viennent jouer sur la Place, après l'école et le week-end, sortant souvent un ballon de foot. Mais **globalement on ne les voit pas.** L'absence absolue d'équipement qui leur soient dédiés explique aisément cette désertion.

Le tissu associatif

Avec une cinquantaine d'institutions dans un rayon de deux kilomètres, au coeur du quartier latin et de sa tradition universitaire, articulation entre plusieurs hauts lieux de la vie parisienne, touristique et étudiante, les associations sont nombreuses, profondément ancrées dans leur territoire et souvent trop peu connues. Après notre diagnostic, nous nous sommes rapproché plus particulièrement des associations culturelles du fait de l'enjeu de mise en récit du quartier. Nous avons découvert des acteurs engagés autour de valeurs fortes de citoyenneté, beaucoup encore affectés par les évènements tragiques qui ont touché le coeur de la capitale et avec une fervente volonté de construire des projets artistiques et culturels ouverts au coeur de la Cité. Du livre au théâtre, de la science au septième art, de l'Irlande aux anecdotes locales, des grands hommes du Panthéon aux femmes engagées du quartier, les fondements d'une programmation culturelle et urbaine sont là, en attente de mutualisation et de meilleure visibilité depuis l'espace public.



DIFFÉRENTS USAGERS RENCONTRÉS

Les habitants

... des amoureux de longue date

Les étudiants

... des vagues successives

Les touristes

... des étrangers parfois perdus

Les enfants

... une classe de CM2

Le CMN - Panthéon

... un nouvel administrateur

Le tissu associatif

... extraordinaire et exigeant





DES USAGERS DIFFÉRENTS QUI SE RETROUVENT AUTOUR DE BESOINS

SIMPLES... **Apprendre**

Traverser en sécurité

Connaître les bons plans du quartier

Accrocher sa trottinette

Stationner

Dépose minute

S'INFORMER

SE DEPLACER

S'orienter

Afficher

Accrocher son vélo

Jouer au foot

Se connecter

Promener son chien

Faire la fête

Se croiser sur les trottoirs

Téléphoner au calme

Se donner RDV **Attendre**

Contempler

S'APPROPRIER

[se]photographier

Se mettre à l'abri

Travailler à plusieurs

Aller aux toilettes S'ARRETER

Boire de l'eau

Travailler sur son ordi

Lire

Manger confortablement

S'exprimer face à un public

Fumer

Se détendre

Jeter et Trier ses déchets

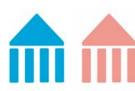
Faire la sieste

S'assoire



... MAIS QUI N'ONT PAS LA MÊME FAÇON D'Y RÉPONDRE

LES MANQUES MOBILIER						SIGNALETIQUE			SERVICES et PROGRAMMATION							
-	plutôt contre				=						t e				cendrier)	é
+	pourquoi pas			ple	u et co-construit	signalétique	ur l'existant			ants	se déplacer confortablement tout mode confondu	poser et boire	r et s'informer	ion	(poubelle, WC,	connectée
++	plutôt une bonne idée															
+++	indispensable															e to
+-	oui mais sous condition															
	sans avis															
GRANDES			àgreffer		co-conç	nouvelle	greffée s	invisible	culture	événements	se déplacer confo tout mode confondu	se poser	s'orienter et	restauration	propreté	ville ouverte
	Habitants	+-	++		++			+++	++	+-	+++	++		(-)	+++	+
	Etudiants	+	++	+++		++	+		+	++		+++	++			++-
	Touristes					+++	+++	15 33	++				+++			+
	CMN		++	+-	+++		++		+++		+++				+++	++
	Enfants	+		++	++					444	++	+++		+++	+++	
1.33	tissu associatif	1		+++	+++	++	4		+-	2 4 A			++		+++	++



DES BESOINS FONDAMENTAUX IDENTIFIÉS SUR LA PLACE DU PANTHÉON

C'est sur la base de ces fondamentaux et à l'occasion de tous les échanges avec les différentes personnes rencontrées qu'ont été élaborés les scénarios de préfiguration.

les cartes ci-contre montrent l'ensemble des intuitions d'aménagement issues de la première phase de prise de contact avec le territoire. Le chapitre suivant présente les différentes démarches de préfiguration qui ont été mises en place lors de cette mission.

Se déplacer de manière apaisée

... sans remettre en cause la desserte en TC ... en redonnant une place aux modes actifs

S'arrêter confortablement

... sans figer l'espace ... en ayant accès à de l'eau potable

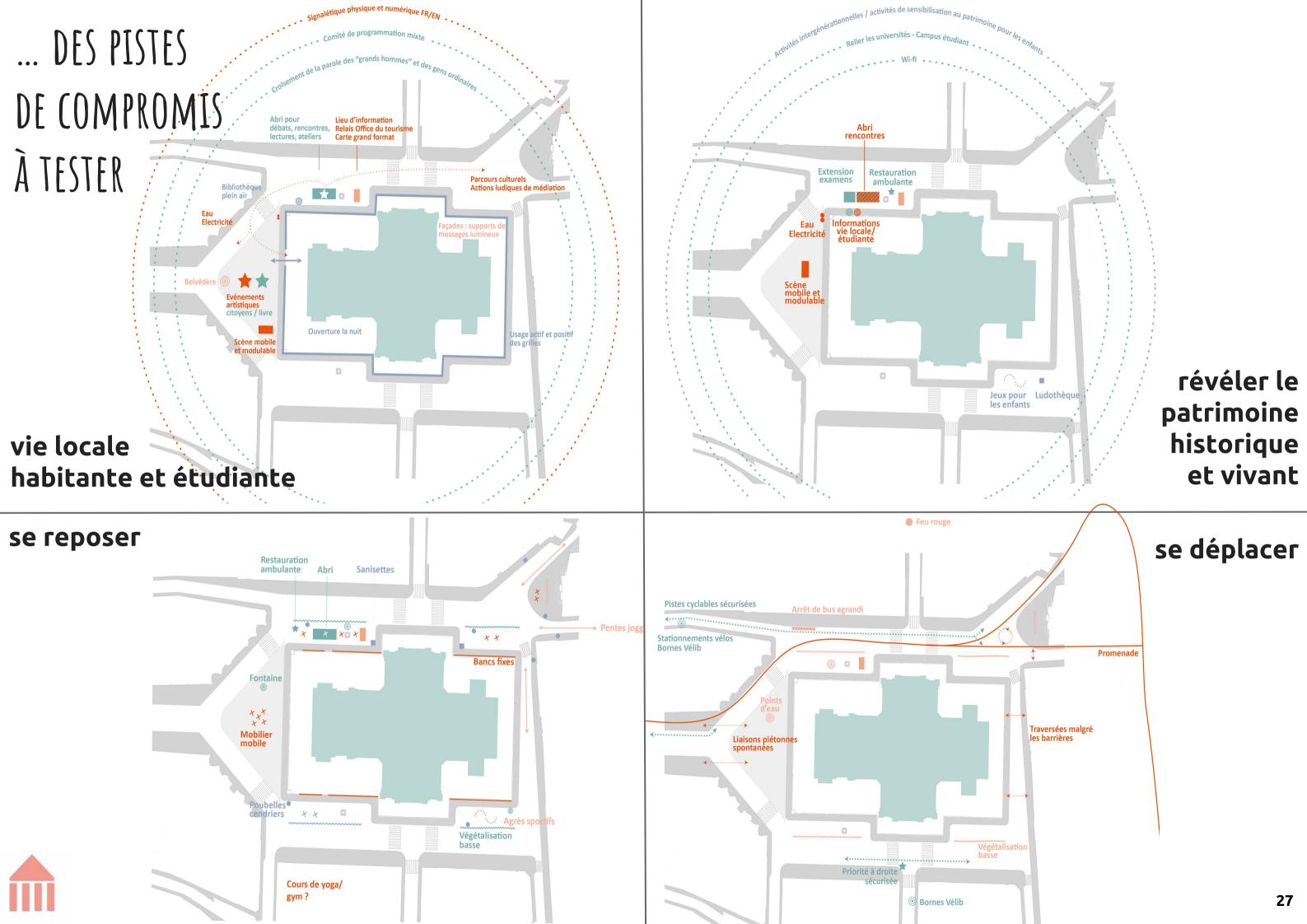
S'orienter & s'informer

... sans encombrer l'espace

S'approprier le lieu en le respectant

... en révélant le patrimoine historique et vivant ... en développer la vie sociale locale ... en garantissant la propreté







CO-CONCEVOIR ET METTRE EN MOUVEMENT

Chantiers de préfiguration

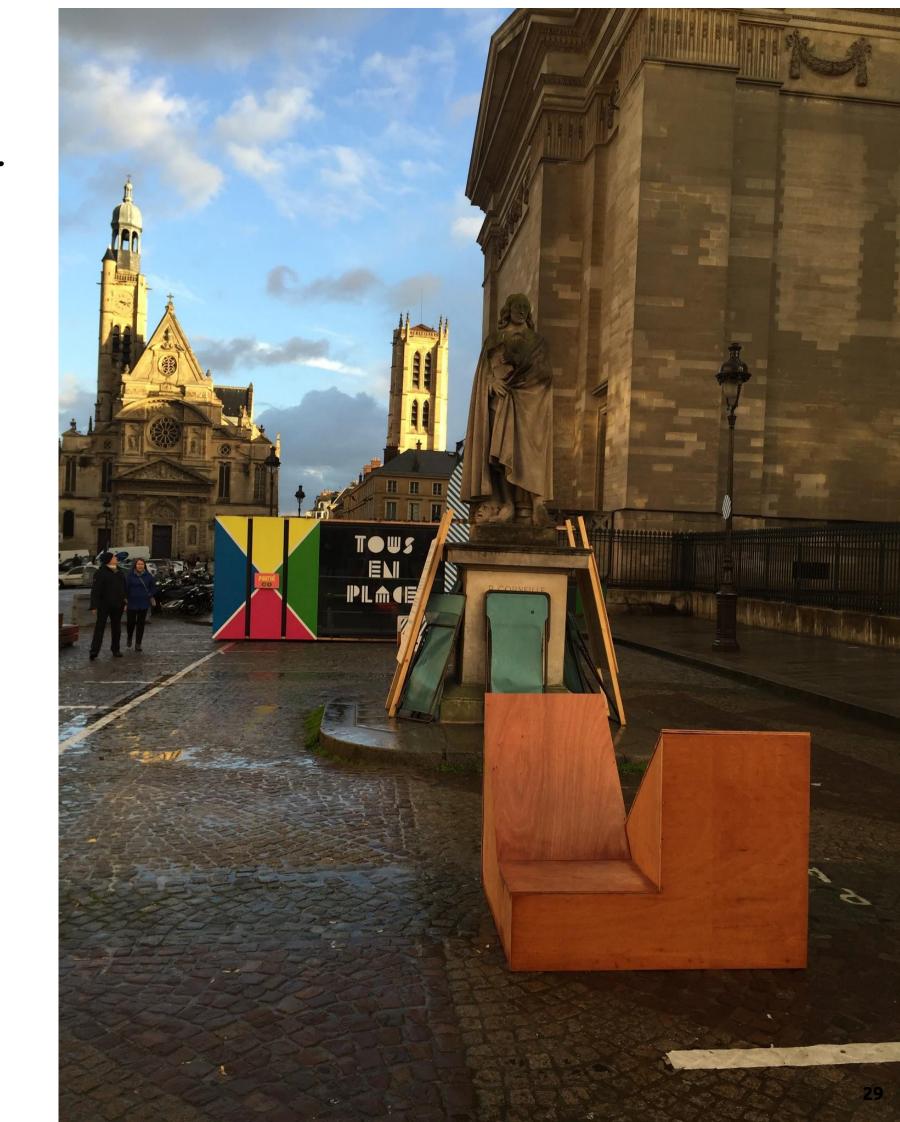
Mise en place de la Base Corneille Mobiliers temporaires Signalétique "Tous en place"

Mobilisation & observation participante

Présentation des différents évènements

Mise en récit numérique

Démarche générale Workshop numérique PanthéGo, Ateliers en marchant





PRÉFIG' # LA BASE CORNEILLE

Lieu d'activation de la démarche,

le chantier de transformation de la base Corneille a permis de créer un nouveau repère visuel sur la place du Panthéon (23-25 juillet).



Au départ, son esthétique s'est voulue sobre, inscrite dans l'environnement minéral tout en proposant les premiers éléments d'une identité visuelle amenée à se déployer dans l'espace et dans le temps lors des tests d'usage.

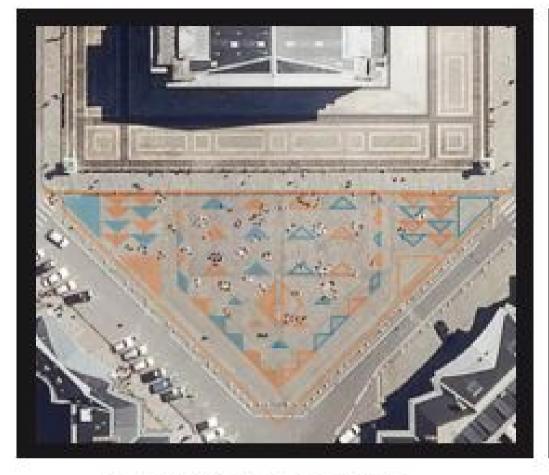
Dans un second temps, le bois brut ne plaisant pas dans tous les cas et s'agissant d'interpeller plus largement, nous optons pour une signalétique plus radicale.

La Base Corneille est accueillie positivement par les étudiants : sans participation active de leur part, sans curiosité, ils s'approprient en revanche instantanément les mobiliers proposés.

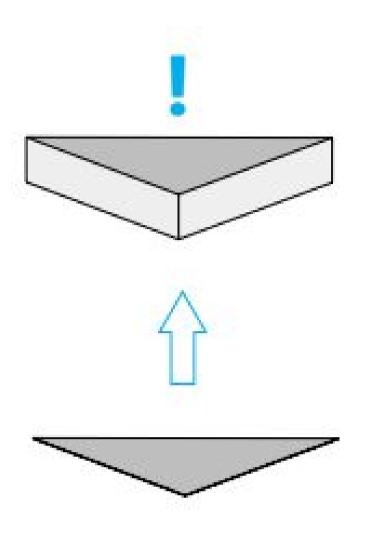
Elle interroge avec des avis beaucoup plus contrasté les habitants du quartier : l'aspect chantier et bois est vraiment mal vécu, jugé inapproprié en vis-à-vis du Panthéon ; nombreux sont ceux qui aiment cette place telle qu'elle est actuellement minérale, sobre et épurée. Le fait de tester des usages et de révéler la richesse du quartier les intéressent beaucoup en revanche.

Enfin la base accueil certains touristes qui font une pause et qui sont souvent en quête d'info pratique.

PRÉFIG' # CONCEPT DU MOBILIER URBAIN



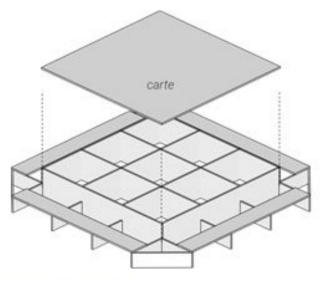




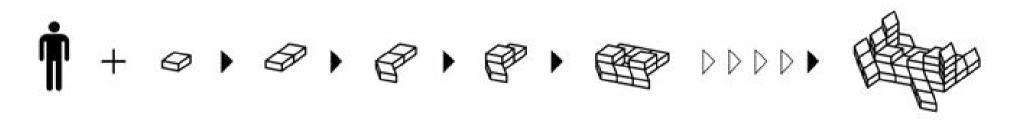
Dessin existant de l'espace public

Mise en valeur des formes angulaires

Formes triangulaires "extrudées"

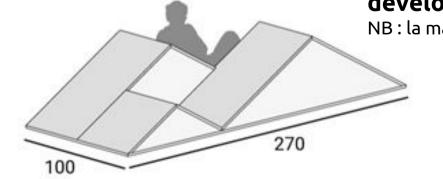






S'appuyer sur un système historique et patrimonial pour développer les mobiliers

NB : la majorité des personnes interrogées ont découvert ces motifs au sol



PRÉFIG' # DÉCLINAISON DU MOBILIER URBAIN

Deux hypothèses ont été développées pour tester des aménagements de la place du Panthéon qui répondent aux besoins exprimés et révèlent le patrimoine du lieu. Fondées sur la concertation "Réinventons nos places" et sur le diagnostic des usages réalisé en première phase de mission, ces hypothèses se sont consolidées lors d'ateliers de travail réalisés sur la base de vie Corneille (rencontre avec des passants sur la base et avec des acteurs locaux dont le CMN-Panthéon le 16 octobre).

Sur le thème SEDIMENTATION, révéler les strates successives de l'Histoire

Il s'agit de mettre en lumière dans l'espace public les traces de l'histoire du Panthéon et de sa place, qui offrent aujourd'hui un lieu difficile à lire pour qui n'est pas érudit, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Trois types de mobiliers plus au moins mobiles, ont été construits puis testés in situ.

La "Scène d'orientation" // un support assez grand, installé sur la Base Corneille, permet de tester les usages aussi simples que fondamentaux de la table collective et de la scène ouverte.

Au-delà de ces fonctions, la surface de ce support est couverte d'une grande carte, écriture simplifiée de la place, qui sert de support de discussions, comme un plateau de jeu.

Les "Causeuses" // objets suffisamment lourd pour ne pas être bougés dans la journée mais déplaçables par le collectifs pour tester différentes implantations, comme par exemple en limites des espaces, en plein milieu du parvis, derrière les grilles avec l'accord du Panthéon, etc. Aux deux assises en tête-à-tête, configuration testée et approuvée ailleurs dans Paris, il s'agit d'interroger sur des fonctions telles que poubelle, bac à planter, parasol-pluie, tablette pour poser l'ordinateur, prise solaire...à coupler avec ce mobilier.

Les "ExtruDés" // petits blocs dont la forme sera issue du dallage de la place, qui ne se limite pas au parvis, qui se posent, s'assemblent, de déplacent au gré des envies et des idées. Ils sont installés le matin suivant le dallage au sol du parvis, en créant un usage nouveau inscrit dans la forme historique, et les passants seront invités et incités à les déplacer.

Sur le thème DEDANS//DEHORS, franchir les limites entre l'espace public et les secrets du Panthéon

Il s'agit d'habiter les grilles, de faire que nous les franchissions grâce à de nouveaux usages. Cette démarche intéresse le Panthéon car les grilles sont une limite forte pour entrer dans le lieu. Même si manger et fumer restent interdits sur les marches et à l'intérieur des grilles, et que celles-ci seront toujours fermées en dehors des horaires de visite et restent un patrimoine fragile surveillé de près par les ABF; mais rien n'étant définitif dans l'espace public, il existe un potentiel à tester sur ce sujet.

Afin de tester cette hypothèse un Banc-Grille a été conçu pour s'insérer dans les grilles sans les toucher ni s'appuyer dessus.



PRÉFIG' # DÉCLINAISON DU MOBILIER URBAIN

La table-scène



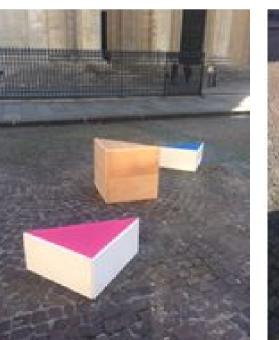














Les bancs-grille

Les causeuses actives

Les ExtruDés



PRÉFIG' # PRINCIPE DE MISE EN MOUVEMENT PAR LA SIGNALÉTIQUE

INFORMATION PRATIQUE

S'informer sur la vie de quartier

MISE EN RÉCIT

Se cultiver

TRANSFORMATION URBAINE

S'approprier l'espace public

Trois tests sur les Extrudés :

- Dimension ludique avec des lettres qui Invitent à déplacer les plots
- Couleur vive pour interpeller
- Neutre pour laisser l'appropriation

Sur la scène d'orientation, une carte géante et un rappel des hachures invite à venir s'exprimer sur la base Corneille.



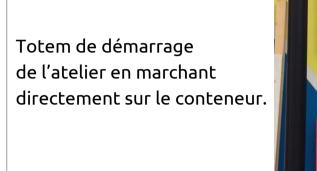
Customisation du mobilier temporaire

Afin de tester la pertinence d'un service connecté associé aux causeuses, le logo de Spot WiFi a été peint. Cela permettait également de faire le lien avec la borne phygitale.

Sur les bancs-grille, la signalétique est double pour marquer la différence entre intérieur et extérieur des grilles, avec notamment un rappel des règles du monument.

"C'est ma place" invite à s'interroger sur ce

mobilier





SIGNALÉTIQUE VERTICALE

Panneaux accrochés sur le mobilier existant



PanthéGo Support d'atelier en marchant Balisage de la promenade avec 7 étapes autour de 7 thématiques différentes.

GO



Marquage du
périmètre
d'expérimentation
avec des panneaux
hachurés pour
matérialiser les zone
de projet

SIGNALÉTIQUE AU SOL

Peinture au sol



Un marquage au sol signale le parcours.





CO-CONCEVOIR ET METTRE EN

Chantle [soff] Refiguration

Mise en place de la Base Corneille Mobiliers temporaires Signalétique "Tous en place"

Mobilisation & observation participante

Présentation des différents évènements

Mise en récit numérique

Démarche générale Workshop numérique PanthéGo, Ateliers en marchant





MOBILISER AVEC UNE PROGRAMMATION ADAPTÉE







Happy-Soupe



Chantier ouvert



Fanfare le 1er dimanche du mois



Atelier avec des CM2



Atelier-Débat Artizen



Réunions d'associations



Portes ouvertes



Workshop numérique

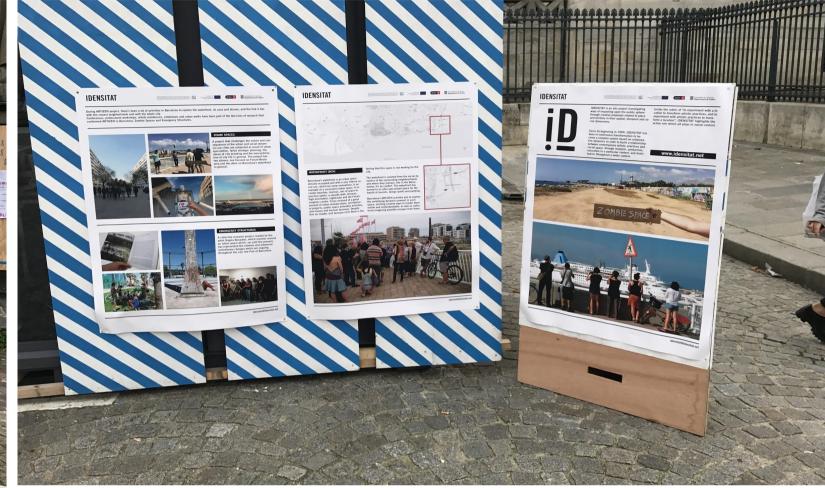


Dens(C)ité



MOBILISATION, EXPOSITION SUR LA BASE: EUROPEAN INITIATIVE FOR ART, CITIZENS AND CITY MAKING











MOBILISATION, HAPPY SOUPE







Depuis octobre, une distribution de soupe s'est faite deux à trois fois par mois. Cette initiative a suscité des réactions très négatives (cf lettre de la mairie locale) et a eu relativement peu de succès. Néanmoins elle soulève la question de l'alimentation des jeunes dans ce quartier. Malgré l'offre importante de restauration rapide et à emporter le midi, de bonne qualité et variée, le choix des étudiants se portent le plus souvent sur les fast-food du bas de la rue Soufflot.

Si le concept de food truck est à proscrire sur cette place, point de vue largement partagé par les différents usagers autres que les étudiants, comment inciter les jeunes à mieux manger? Comment proposer une offre encore plus directement accessible pour les étudiants qui n'ont que 20 minutes ou une heure pour manger à midi, ou pour pallier le problème de cantine de Henri IV et d'image devant le Panthéon? Est-ce qu'il serait possible d'accompagner les commerçants existants vers une meilleure accessibilité depuis la place?







MAIRIE DU 5^E ARRONDISSEMENT

La Maire

Conseillère régionale d'Île-de-France

Réf: FB/JCB/TC

Paris, le 27 octobre 2016

Monsieur le Directeur,

Les gérants de plusieurs restaurants de la rue Soufflot et de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève m'ont alertée sur la distribution gratuite de potage, deux fois par semaine, sur la place du Panthéon. Cette distribution est semble-t-il effectuée par les animateurs de la « Bulle Projet », qui dépend de l'Agence Dédale.

Les restaurateurs considèrent à juste titre que des potages proposés gratuitement à quelques mètres de leurs établissements constituent une concurrence tout à fait déloyale, qui plus est, dans un contexte économique difficile.

Aussi, je vous saurais gré, dans l'intérêt du quartier, de faire cesser cette activité qui, répétée, est à la limite de la légalité, dans la mesure où elle ne concerne pas des publics en situation de précarité. C'est d'ailleurs, sur ma proposition, pour éviter tout risque de concurrence, que Madame Olivia POLSKI, Adjointe à la Maire de Paris chargée des questions relatives au Commerce, à l'Artisanat et aux Professions libérales et indépendantes, n'a pas autorisé l'installation de food trucks Place du Panthéon.

Je ne doute pas que, sensible à l'intérêt du quartier, vous aurez à cœur de faire cesser au plus vite ce type d'activité.

En vous remerciant de me tenir informée des suites qu'il vous sera possible d'accorder à cette demande, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de ma parfaite considération.

Florence BER PHOUT

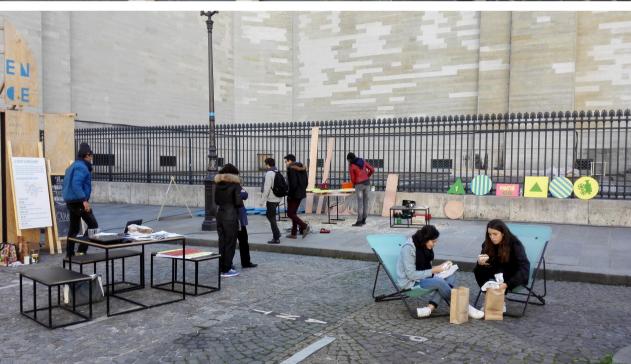
Monsieur Stéphane CAGNOT Directeur de l'Agence Dédale 21, rue de Fécamp 75012 PARIS



MOBILISATION, CHANTIER OUVERT DE CONSTRUCTION DU MOBILIER ET DE LA SIGNALÉTIQUE TEMPORAIRES









Le chantier a été moins participatif que nous l'espérions, du fait de la nature même des usagers de la place qui sont plus utilisateurs que constructeurs. En revanche, la présence du chantier sur la base a généré de nombreux échanges avec les passants. Si la co-construction est moins évidente, un tel événement permet véritablement une mobilisation différente des acteurs en présence et a révélé une forte demande de co-conception.

Ce chantier Place du Panthéon a été possible grâce à une très bonne coopération avec le CMN, en particuliers avec les agents du Panthéon, pour gérer le stockage du matériel à l'intérieur des grilles. Ce stockage s'est poursuivi pour le mobilier jusqu'à la fin de la mission.











MOBILISATION, FANFARE LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS DE DÉCEMBRE



En prévenant préalablement le CMN-Panthéon, la fanfare Milfshake est venue jouer sur le parvis et sur la base en s'appropriant le mobilier temporaire.

Cette fanfare est la seule à venir jouer sur la Place du Panthéon, quand dans d'autres lieux, tout proches, les fanfares se disputent des cessions de 20 minutes de représentation. Pourquoi?



Observations

Les ExtruDés et les transats ont permis aux passants de s'installer, une majorité a écouté une session entière de 20 minutes, ce qui est remarquable selon la fanfare. Les mobiliers à disposition leur ont permis par ailleurs de se déplacer entre les trois sessions et de se mettre en scène.



Le premier dimanche de chaque mois, l'entrée au Panthéon est gratuite. L'administrateur constate une plus grande fréquentation ce dimanche : en effet la fanfare attire les passants, les arrête, leur laisse le temps de contempler le monument et nous leur soufflons de profiter de la gratuité de la journée pour jeter au moins un oeil à l'intérieur.

Le contact est pris entre cette fanfare et l'administrateur du Panthéon afin de renouveler cette expérience et de réfléchir pour mettre en place un RDV mensuel officialisé. C'est une première pierre à une programmation culturelle alternative de la Place du Panthéon.



Conclusions

Les premiers éléments de réponse à l'absence de fanfare sur cette place peuvent être la symbolique du lieu ("associer festivité et tombeau n'est pas évident") et la résistance locale à l'évènementiel sans programmation préalable.

Si cela a du sens d'imaginer un déploiement de la culture quelle qu'elle soit dans cet espace, cela a également du sens de dire que, à côté du Panthéon, cela ne peut se faire sur le modèle du 104.

Cette expérience, ainsi que les échanges avec les acteurs locaux culturel montrent la pertinence pour ce lieu d'une programmation culturelle qui amène la notion de RDVs habituels sur la Place du Panthéon, avec autorisations préalables. Cette idée est largement partagée.

Si la place du Panthéon doit rester un lieu de prestige, elle peut aussi devenir un lieu exemplaire et innovant en terme d'expression culturelle et artistique dans l'espace public. Le potentiel du tissu local associatif est remarquable pour cela. Le choix des événements devrait alors être démocratique, leur déploiement encadré et leurs moyens mutualisé. Des habitudes prises en bonne intelligence et dans un respect mutuel laisseront peut-être la place à plus de spontanéité dans un second temps, d'autant plus si l'espace permet une libre interprétation.





MOBILISATION, ATELIER AVEC UNE CLASSE DE CM2



Objectif

Réfléchir au futur de la place avec un public jeune. Mieux prendre en compte les enjeux de l'aménagement de cet espace public pour des enfants. Co-concevoir et adapter des éléments d'aménagement pour tous les usagers.

Déroulé

L'atelier s'est déroulé en deux temps

- Vendredi 18 novembre, 9h 11h
 phase d'expérimentation et d'expression libre sur base de vie Corneille
- mardi 6 décembre, 9h30 11h30 phase de réflexion et de restitution des idées émergentes de la première phase

Participants

Catherine Kocik, professeure des écoles et sa classe de CM2 (28 élèves ~ 10 ans)
Ecole élémentaire publique Victor Cousin
14, rue Victor Cousin - 75005 Paris
08 86 90 95 39
Une parent d'élève accompagnatrice
Oriane Pichod, chef de projet
Arthur Héran, chargé d'étude et animateur BAFA

Activités en phase 1

- Réfléchir à l'aménagement du parvis de la place du Panthéon en jouant avec du mobilier urbain léger : imaginer les possibilités, tester des assemblages (ces petits volumes s'emboîtent), écrire des mots avec les lettres écrites sur les faces des ExtruDés.
- Réfléchir à du mobilier urbain high-tech autour des causeuses.
- Apprendre à se repérer, discuter et réfléchir au futur de la place en s'asseyant autour d'une carte géante simplifiée.
- Dessiner le futur de la place du Panthéon, réaliser une fresque collective à la craie sur un mur de la base de vie.

Activités en phase 2

Sur la base des dessins, photos et remarques recueillis en première phase avec les enfants, nous avons préparé une présentation visant à explorer et développer les pistes de projets suivantes :

Le concept de Pavillons

- o la question de la taille et de l'échelle
- o la question du programme

Les aménagements extérieurs

- o travailler la programmation
- o réflechir à la localisation

Une belle place esthétique

- développer les idées de végétation // sable // eau
- o interroger la notion d'esthétique avec notamment les couleurs de la place









MOBILISATION, ATELIER AVEC UNE CLASSE DE CM2

Enseignements pour une place à échelle humaine

Des élèves motivés, une participation réussie.

Très nombreuses furent les questions et les interventions de ces élèves de CM2 tout au long de l'atelier. Leur enthousiasme à développer des idées et à s'approprier les différents outils proposés témoignent de leur créativité, importante à leur âge, et montrent aussi à quel point ils se sentent concernés par l'aménagement de cet espace. Ils connaissent l'histoire du monument et ont leur propre analyse de la place, identifiant les enjeux urbains liés au réaménagement de cet espace public.

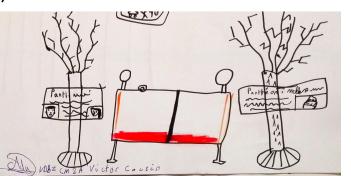
De l'importance de concevoir des espaces et des aménagements adaptés à la taille des enfants (et des adultes)

Une tendance revient dans toutes les interventions et tous les dessins : les enfants souhaitent des espaces adaptés à leur taille, un aménagement à leur échelle. Qu'il s'agisse d'un "petit chemin" qui serpente dans un jardin, d'un "pavillon" pour chaque pays ou différentes fonctions, d'un restaurant, d'une fontaine, d'une aire de jeu, d'un espace informatique, etc. tous sont adaptés à leur taille. Ils divisent l'espace en sous-espaces appropriables, délimités et clairement identifiés en termes de fonction. On s'y sent bien, on y est à l'aise en petit groupe, on peut s'y assoir, boire, manger, se reposer...

Si le monument Panthéon apparaît le plus souvent comme un édifice imposant et si sa fonction première ne change pas, ses abords eux se transforment en lieux chaleureux, colorés et décalés (une piscine, une plage, un jardin, un labyrinthe, un terrain de basket, etc.) qui s'affranchissent des barrières existantes et qui s'ouvrent au quartier.

En mettant à disposition des enfants les ExtruDés, avec pour seule consigne la liberté de les manipuler, on note qu'ils composent très vite différentes formes possibles de mobilier. Ils construisent *leurs* meubles en se racontant des usages : des "mini-causeuses", une table pour manger à plusieurs autour, des "petits transats" disent-ils. Ce mobilier leur permet de trouver de la hauteur, de découvrir un point de vue sur les alentours qu'ils ne connaissent pas, de se mettre en scène pour danser et prendre des photos de groupe. Avec les extruDés, ils créent un confort nouveau pour la place, embellissent le parvis et se l'approprient (coloriage des plots, assemblage esthétique, message).









Le jeu, la verdure et l'alimentation sont les sujets qui préoccupent le plus les enfants de 10 ans.

La place du Panthéon est un espace immense et vide nous racontent les enfants. "On y fait des choses importantes" mais on devrait aussi pouvoir "y faire la fête, y jouer et discuter dans le calme". En grande majorité, les élèves remplissent ce vide en y ajoutant une ou deux fonctions essentielles à leurs yeux. Je veux jouer ? Le parvis immense devient une piste de course, accueille des jeux en bois, un jeu d'échec géant avec les personnages de la place ou encore des tables de ping-pong. Je veux me reposer ? La place devient une pelouse avec des transats et de l'ombre. Je veux bien manger ? Les enfants imaginent des buffets gratuits "pour les étudiants et pour les mamans".

Le bruit et la circulation automobile préoccupent également certains élèves. "Il faudrait supprimer la bibliothèque et créer une rue pour que le bruit puisse partir de la place" dit une jeune fille en remarquant à quel point la zone piétonne de la base Corneille est bruyante. "Urgent : pas de voiture" a marqué un autre sur la fresque collective.

Les enfants nous rappellent que la diversité et la fraternité sont aux fondements de notre société.

En proposant des idées très différentes, les élèves n'ont pas uniquement exprimés leurs différences de point de vue, ils ont aussi cherchés volontairement à adapter tous les services aux différents usagers : étudiants, enfants, "mamans", touristes. Avec les extruDés, ils ont choisis d'écrire les messages "PAIX" et "PANTHEON" puis ils ont repris la devise "Liberté, Egalité, Fraternité" dans leur fresque. Les micro-espaces et usages auxquels ils ont réfléchis montrent que leur désir de vivre ensemble est très fort et que même s'ils souhaitent voir changer la place, ils veulent aussi conserver les valeurs qu'elle incarne. Leur place du Panthéon rêvée est à leur image : accessible à tous, diversifiée, joyeuse et colorée.



MOBILISATION, ATELIER AVEC UNE CLASSE DE CM2











MOBILISATION, ATELIER-DÉBAT ARTIZEN // PRÉSENTATION



MTELIER DEBMT

L'intervention artistique, un outil pour penser l'aménagement urbain et favoriser la participation citoyenne?»

INVITATION

à un moment d'échange avec les partenaires européens du projet Artizen et les associations du quartier le 17 novembre 2016 de 14h à 18h

Lieu de RDV : Base Corneille

(à gauche du Panthéon, face à la bibliothèque Sainte Geneviève)

14h à 15h

Introduction générale

Présentation du chantier de préfiguration de la Place du Panthéor

Présentation du projet européen Artizen

15h00- 16h20 : Atelier-débat n°1

tervention artistique, un levier pour penser l'aménagement urbain et favoriser la participation citoyenni Regards croisés internationaux « dans le Panthéon (accès contrôlé et à 14h50 crècise » uniquement sur invitation)

16h30 - 17h30 : Atelier-debat n'

La place de la culture dans les futurs usages et aménagements de la place du Panthéc Regards croisés locaux Salle Panthéon (accès contrôlé et à 16h20 précise – uniquement sur invitation)

Apéro-soup

Réservation obligatoire : 06 31 13 35 74 / contact@dedale.info



Participants

Les invités ArtiZen

Jérémie Descamp, Agence SINAPOLIS (Chine).

Alenka Korenjak, directrice de Prostoroz - Ljubjana (Slovenie) ;

Ramon Parramon, directeur d'Idensitat - Barcelone (Espagne);

Tanja Rajic, directrice d'Expeditio - Kotor (Montenegro); Rarita Zbranca et Istvan Szakats directeurs de AltArt – Cluj (Roumanie);

Pascal Lebrun-Cordier, Fondateur du Master professionnel de l'art en espace public – Université Paris 1 (France); Cécile Brazilier, Coordinatrice du projet d'Artizen - Dédale.

Les invités locaux

Sophie Zeller, Sous directrice de la création artistique -DAC - Ville de Paris, Marie-Aude Montheil, Chef du bureau des Arts Visuels -DAC - Ville de Paris

Armelle Stépien - Odéon - Théâtre de l'Europe ; Claire Hamani - Odéon - Théâtre de l'Europe;

I.Bertola, Directrice du Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette

Emilie Sitruk, Festival Les Nuits des Arènes ; Johanna Gonnord, présidente de l'association Vivre le Quartier Latin ;

Annabelle Marin, Doctorante à Paris-Sorbonne Paris 4; Anne-Laure Gimenez (architecte) - Ouest Lumière:

Yan TOMA, Artiste et Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne;

Gaëtan Bruel, administrateur du Panthéon:

Pierre Bauchard - cabinet de Bruno Julliard (conseiller en charge du patrimoine et des projets urbains) - Ville de Paris;

Jacques Deval (Architecte Urbaniste);

Catherine Viollet, Conseillère arts plastiques, Vitry sur Seine;

Didier Perret, RATP Développement territorial;

Paul Lecroart, IAU IDF, Senior Urban Planner;

Nadine HAUBERT, ville de Paris ;

Catherine DUPUIS – Chargée de la Commande publique & de l'Art urbain, ville de Paris ; Stéphane Lattes - Chargé de mission Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires (DDCT), Mairie de Paris ;

Charlotte Szeminski

Jacotte Bobroff, Responsable de recherche Deux représentants de l'association 5ème Plus

Rémi Chaudagne, Collectif Parenthèse (France);

Oriane Pichod – Cheffe de projet Panthéon - Dédale (France);









MOBILISATION, ATELIER-DÉBAT ARTIZEN // SYNTHÈSE DES TABLES RONDES





L'intervention artistique, un outil pour penser l'aménagement urbain et favoriser la participation citoyenne?»

à un moment d'échange avec les partenaires européens du projet Artizen et les associations du quartier le 17 novembre 2016 de 14h à 18h

Lieu de RDV : Base Corneille

(à gauche du Panthéon, face à la bibliothèque Sainte Geneviève

Réservation obligatoire: 06 31 13 35 74 / contact@dedale.info



La première table ronde a montré que les enjeux et les problématiques liés à la participation citoyenne dans l'espace public et aux projets urbains et artistiques collaboratifs sont communs à de nombreux pays. Que l'on soit au Monténégro, en Espagne, en Roumanie, en Slovénie, en Chine ou en France, les questions soulevées sont souvent les mêmes. En amont, pendant et après les interventions, quelle est la place du citoyen, de l'usager ? Quelle est son implication dans l'émergence des projets urbains et dans les choix qui sont fait pour le long terme? Quelle place dans le jeu public/privé et état/capital ? Quel partage et quelle occupation de l'espace public? Comment mobiliser, amener tout le monde à prendre part, de façon démocratique ? Comment financer le montage des événements et coordonner de la meilleure facon possible les projets?

Chacun à leur manière, les partenaires européens du projet Artizen ont montré à quel point l'art et la culture pouvaient être des leviers puissants pour penser un aménagement urbain intelligent et efficace, mais aussi pour favoriser une participation citoyenne large et créative, pour dénoncer des projets "mégalos" et décontextualisés, pour partager des valeurs citoyennes et recréer du lien social. Les projets présentés ont en commun d' être devenu des lieux de rencontre et de décision, même dans des contextes non artistiques et politiquement ou socialement difficiles.

Toutes ces démarches prennent aussi du temps. Le tissu collaboratif est le fondement de la participation citoyenne et il faut du temps pour le mettre en synergie. Pour créer un terreau favorable à l'appropriation, il est nécessaire de mobiliser les habitants et usagers sur le temps long. Ceci nécessite de repousser les limites de financement car rester dans les budgets alloués, la plupart du temps assez contraints, c'est risquer de réduire les projets à de l'événementiel soulignent les participants. Il faut répondre aussi à l'enjeu de mixité et de représentativité des personnes mobilisées : éviter l'écueil d'une intervention qui ne s'adresse qu'à un groupe particulier de personnes. Se pose la question d'un processus participatif avec moins d'interlocuteurs intermédiaires, aller vers une démocratie directe, qui permette aux habitants de s'impliquer plus spontanément, plus simplement car en dehors des canaux habituels des projets urbains.

Un dernier point commun aux différentes expériences présentées est qu'elles ont toutes permis de rassembler autour d'une question urbaine des acteurs qui n'avaient pas l'habitude de se parler ensemble directement. Mettre autour de la table des acteurs de la ville aux enjeux et aux attentes contrastés et parfois contradictoires permet d'enclencher une nouvelle dynamique, de remettre en route une "libido sociale" et de réaffirmer "la force de la forme, du faire et de la fête". Encore faut-il que les structures socio-culturelles puissent se développer et pour cela que les pouvoirs publics mettent en place les outils nécessaires à la bonne conduite des projets (aide financière adéquate, mutualisation du matériel, communication...).

Dans cette perspective, le projet de réaménagement de la place du Panthéon apparaît comme un cas intéressant. Autour de la place sont rassemblés plus d'une cinquantaine d'institutions, dont le monument en son centre. Tous ont beaucoup de choses à dire, dans le sens de messages à exprimer y compris dans l'espace public.

Les "combats et valeurs enterrés au Panthéon" sont d'une terrible actualité ! Mais comment faire évoluer le monument ? Réconcilier les vivants avec les grands hommes ? Faire que la première visite ne soit pas décevante ? Intéresser les étudiants et rendre le public acteur du monument?

D'une certaine manière l'environnement de la place et du quartier est idéal pour répondre à ces envies d'expression publique et pourtant dans les faits, c'est une accumulation de barrières physiques et symboliques qui empêche les acteurs locaux de se rencontrer et d'avancer sur les sujets qui les préoccupent. Pour répondre à la question d'aménagement de l'espace physique de la place qui leur est posée, les acteurs locaux présents soulignent l'importance d'une logistique urbaine et de services mutualisés.

Parmi les axes de réflexion, une régie de quartier est envisagée tout comme la mise en place de dispositifs ou de services qui répondent aux besoins des usagers (se reposer, s'approprier, s'informer, se déplacer). Mais comment concilier des usages pérennes avec des usages plus ponctuels? En effet, la question de la saturation et du partage de l'espace public sont à prendre en compte. A ce titre, le parvis intérieur du Panthéon, véritable interface entre le monument et la place, offre des opportunités très fortes pour installer de nouveaux services qui fassent tomber les barrières symboliques et pratiques, comme des bancs ou des expositions situés à l'intérieur des grilles.

la Place du Panthéon, un terreau fertil pour le développement d'une culture participative et accessible à tous. Elle présente un potentiel d'innovations et de mobilisation culturelle unique à Paris, porté par ses acteurs locaux.

Ces derniers sont prêts à travailler ensemble...

- ... sur une programmation concertée d' événements culturels sur la Place.
- ... sur la conception des aménagements physique de la place
- Une première réunion de travail pourra facilement être organisée dans ce sens afin de faire émerger des pistes réalistes pour le futur aménagement de la place.
 - Contact ici



MOBILISATION, RÉUNIONS D'ASSOCIATIONS SUR LA BASE DE VIE



L'expérience semble intéressante pour les acteurs locaux qui peuvent ainsi ponctuellement avoir une meilleure visibilité...Les associations peuvent ainsi en profiter pour tenir une réunion en même temps que communiquer par un affichage temporaire, interpeller pour lever des fonds, recruter des participants, annoncer un événement...









MOBILISATION, JOURNÉE PORTE OUVERTE



En accord et en collaboration avec le CMN-Panthéon, la porte Nord de la grille est restée ouverte deux jours.

le premier jour, du mobilier a été installé afin de tester de nouveaux usages dans cet espace qui doit répondre à certaines règles propres à un monument historique.

Le jour suivant, la grille a simplement été ouverte.



Observations

Les usagers viennent spontanément déjeuner à l'intérieur des grilles en voyant les transats et les extrudés installés. Ils associent désormais ce mobilier à leur pause et les cherchent. Un groupe est venu prendre des transats à l'intérieur pour les déplacer dehors au soleil.

Le manque de soleil de ce côté Nord du Panthéon diminue la fréquentation du mobilier, dans l'ensemble très sous-utilisé à partir de 13h.

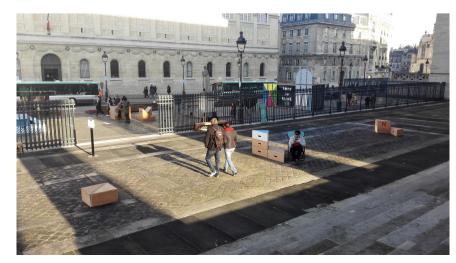
Pour pouvoir s'asseoir, des groupes d'usagers repèrent les transats depuis le parvis et passent les grilles.

Des touristes montent sur les extrudés prendre des photos.

Les initiés, ceux qui pratiquent la place quotidiennement, empruntent la diagonale directe pour traverser l'espace intérieur des grilles.

Les agents du Panthéon interviennent à quelques reprises pour rappeler aux usagers qui déjeunent sur les extrudés que c'est interdit. Mais globalement l'expérience est plutôt positive de leur point de vue.

Les usagers vont aller chercher des transats de très loin pour les ramener au soleil, toujours derrière les grilles. Deux jeunes filles s'installent une table avec un extrudé.





Conclusions

C'est une évidence mais nous préférons le redire, l'ensoleillement est primordial pour penser l'aménagement car il polarise radicalement l'occupation de l'espace, au fil de la journée et entre les saisons. Ainsi l'espace entre les grilles au Nord est déserté l'hiver quand il peut devenir un espace refuge en été.

Même si l'idée paraît a priori impossible du fait du statut MH du lieu, cet espace serait idéal pour accueillir les enfants avec la protection des grilles. Ces derniers avaient par ailleurs émis l'idée de projection (cinéma) en plein air sur cet espace.

L'actuel administrateur du Panthéon est volontaire pour poursuivre cette réflexion quant à de nouveaux usages à développer dans cet espace interstitiel qui représente un tiers du *vide* de la Place.





MOBILISATION, INTERVENTION DU COLLECTIF DEN (C) ITÉ

Dens (() ités récolte au Panthéon

Dens(c)ités au Panthéon // La Démarche

Dens(c)ités est un collectif de récits urbains. Il se déplace avec une idée en tête : capter des paroles, des histoires, des vécus, des ressentis sur la ville. La mairie de Paris a lancé. Réinventons nos places! un programme de concertation pour penser l'avenir de grandes places parisiennes. La place du Panthéon en fait partie et est un lieu atypique mêlant flux d'étudiants et de touristes, ces deux populations cohabitant sereinement. Denscites avait envie d'aller capter ce mouvement, d'aller à la rencontre des usagers de la place pour recueillir leurs récits.

Dens(c)ités se prépare // La Méthode

Le monument du Panthéon abrite les tombes ou les urnes funéraires des personnes honorées par la République. La place, quant à elle, est le lieu de passage, de travail et de vie de citadins et de voyageurs. Dens(c)ités a choisi de saisir le thème de la vie et de la mort comme point de départ pour évoquer la place et son futur. Le collectif a conçu un dispositif visant à interpeller les passants et à déclencher la discussion. Trois boîtes en forme de tombeau contenaient des cartes avec des questions se référant à trois registres différents : celui des usages de la place, celui des imaginaires qu'elle véhicule, et celui du devenir.

Questionner les usages :

Questionner les imaginaires :











Ce dispositif a été pensé comme base pour engager des échanges avec les usagers de la place, et non comme un procédé restrictif. Dens(c)ités s'est laissé la liberté de récolter des récits oraux et écrits.

Dens(c)ités passe à l'action // La récolte

La récolte s'est déroulée à deux moments de la semaine. Dens(c)ités est venu une première fois sur la place du Panthéon un vendredi après-midi, et une seconde fois un dimanche matin. Plu-

sieurs personnes se sont prêtées au jeu et nous ont fait part de leurs récits et de leurs voeux pour la place.

Les personnes rencontrées, le lieu et le dispositif proposé ont rendu plus propice la récolte de récits sous un format écrit.

Limitée dans le temps, la récolte n'a aucune visée représentative. Les paroles et les récits glânés nourrissent une approche sensible du terrain.







Images: Hugo et Etienne en récolte

- Dens(() ités au Panthéon 2016 -



Dens(c)ités au Panthéon // Les fruits de la récolte

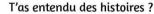
Voici un aperçu des récits et des anecdotes récoltés lors des deux temps de présence. Cette matière brute a vocation à être formalisée et transformée par Dens(c)ités en un objet sonore, éditorial ou théâtral.

Ici les souterrains sont bien aménagés pour les morts. Et en haut, comment vivent les vivants?

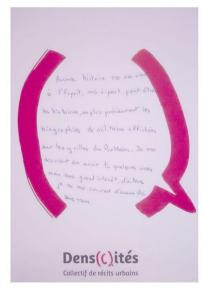














Si tu devais écrire une courte histoire pour cette place, quelle serait cette histoire ?







CO-CONCEVOIR ET METTRE EN MOUVEMENT

Chantiers de préfiguration

Mise en place de la Base Corneille Mobiliers temporaires Signalétique "Tous en place"

Mobilisation & observation participante

Présentation des différents évènements

Mise en récit numérique

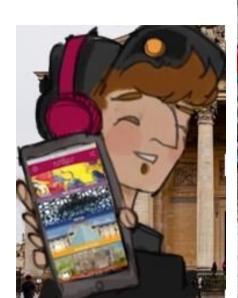
Démarche générale Workshop numérique PanthéGo, Ateliers en marchant



DÉMARCHE GÉNÉRALE AUTOUR DE LA MISE EN RÉCIT NUMÉRIQUE DE LA PLACE

- Identification des domaines d'application et des technologies à fort potentiel.
- Partenariats avec La Parisienne de Photographie (contenus) et Paris & Co / Urban Lab (expérimentations).
- Sélection des startups intéressantes sur la thématique.
- Village numérique \rightarrow temps de démo, d'adaptation *in situ* des services et de mise en relation avec les acteurs locaux.
- Atelier-débat avec les acteurs du numérique et de l'innovation.



















WORKSHOP - LA MISE EN RÉCIT NUMÉRIQUE DE LA PLACE DU PANTHÉON

Immersion : 2 novembre \rightarrow réunion de travail sur site avec les porteurs de projets.

Mise en situation : 9 novembre \rightarrow temps fort de mise en situation des services.

- Comprendre le contexte de la place du Panthéon
- Imaginer comment les services peuvent se déployer sur la place
- Tester des solutions in situ et in vivo les services innovants
- Proposer des temps de démo
- Ouvrir le champ des possibles (une 2e phase d'expérimentation sera possible à partir de 2017)

Présentation : 10 novembre \rightarrow meet-up entre porteurs de projets et partenaires :

\rightarrow Les partenaires institutionnels, des acteurs clés de l'écosystème parisien de la culture, du numérique et de l'innovation.

- La Mairie de Paris:
 - Direction Voirie et Déplacements (DVD)
 - Mission PAVEX
 - Direction Attractivité et de l'Emploi (DAE)
 - Direction des Affaires Culturelles (DAC)
- Paris & Co / Urban Lab
- Le Centre des Monuments Nationaux (CMN)
- Le monument Panthéon
- La Parisienne de Photographie et le fond Roger-Viollet

\rightarrow Les porteurs de projets soulignent la pluralité et la créativité des approches.

PORTEURS DE PROJET	SERVICES
Clic Muse	Jeu urbain "CultorO'game".
1D Lab	Divercities, une application de recommandations d'activités culturelles géolocalisées et personnalisées.
Urbik	Bornes "phygitales". Connexion internet, ressources et informations locales.
Timescope	Bornes de réalité virtuelle en libre service. "Voyager dans le temps" à 360°.
Urban Expé	Expériences numériques dans le domaine du tourisme, de la culture et des loisirs innovants et connectés ("Cart(o)Graff"). Éditorialisation de territoire numérique.
Artips	Solutions digitales, présentielles, physiques et média dans le domaine de l'art et de la culture.
Intui'art	Dispositifs immersifs en réalité virtuelle, indoor ou plein air.
Cinemacity	Géolocalise dans Paris des extraits de films à -l'endroit même où ils ont été tournés.











PANTHÉGO, UN ATELIER EN MARCHANT SUR LA MISE EN RÉCIT (NUMÉRIQUE) DE LA PLACE

Test de mise en récit du patrimoine historique et vivant autour de la place du Panthéon.

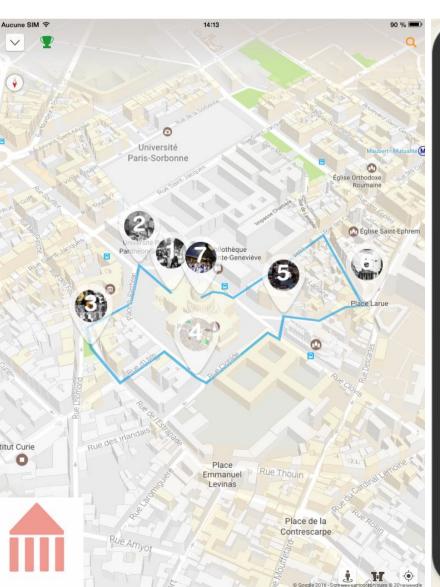
L'atelier réunit de 15 à 25 personnes et dure environ 2h.

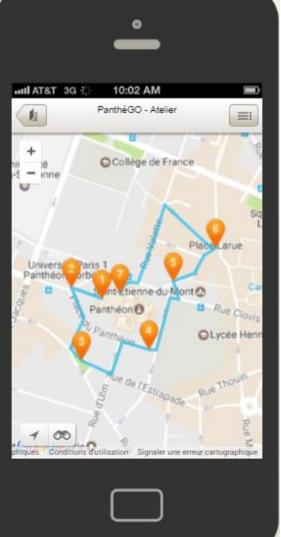
La signalétique du parcours se compose d'un marquage au sol (les Panthéon Invader, flèche et logo à la fois) qui assure le lien et la continuité avec des panneaux à chaque étape (numéro et picto sur le thème de l'étape).

Deux ateliers à trois semaines d'intervalle.

- \rightarrow un premier test de promenade urbaine sur la base d'une application mobile de parcours
- \rightarrow suivi d'un second sur la question des aménagements de la place en lien avec les services numériques.











ANALYSE & PRÉCONISATIONS



MENU PRINCIPAL



1. IMMERSION DANS LE TERRITOIRE

UN COLLECTIF AUTOUR DE DÉDALE COMPRENDRE LES USAGERS DE LA PLACE CO-CONCEVOIR ET METTRE EN MOUVEMENT

2. ANALYSE & PRÉCONISATIONS

ANALYSE CROISÉE DE L'ESPACE VÉCU PRÉCONISATIONS

3. FICHES ACTION





ANALYSE CROISÉE

UN VIDE, BEAU ET PLEIN DE SENS

Une Montagne dans la ville, une charge symbolique lourde

La montagne Sainte-Geneviève, fondements historiques Une place qui met le piéton à distance Représentations du lieu, des fonctions et des symboles

Des usages qui cohabitent

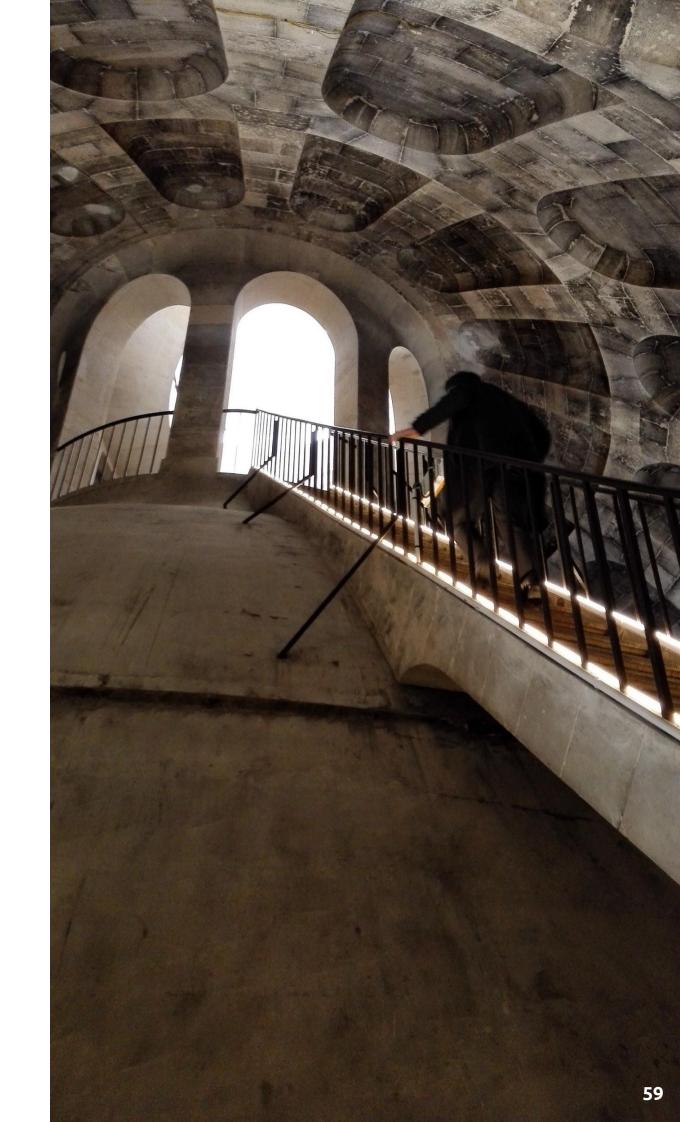
Intensités urbaines contrastées du quartier Des rythmes urbains très séquencés sur la place Des micro-usages

Un carrefour urbain sans aménité

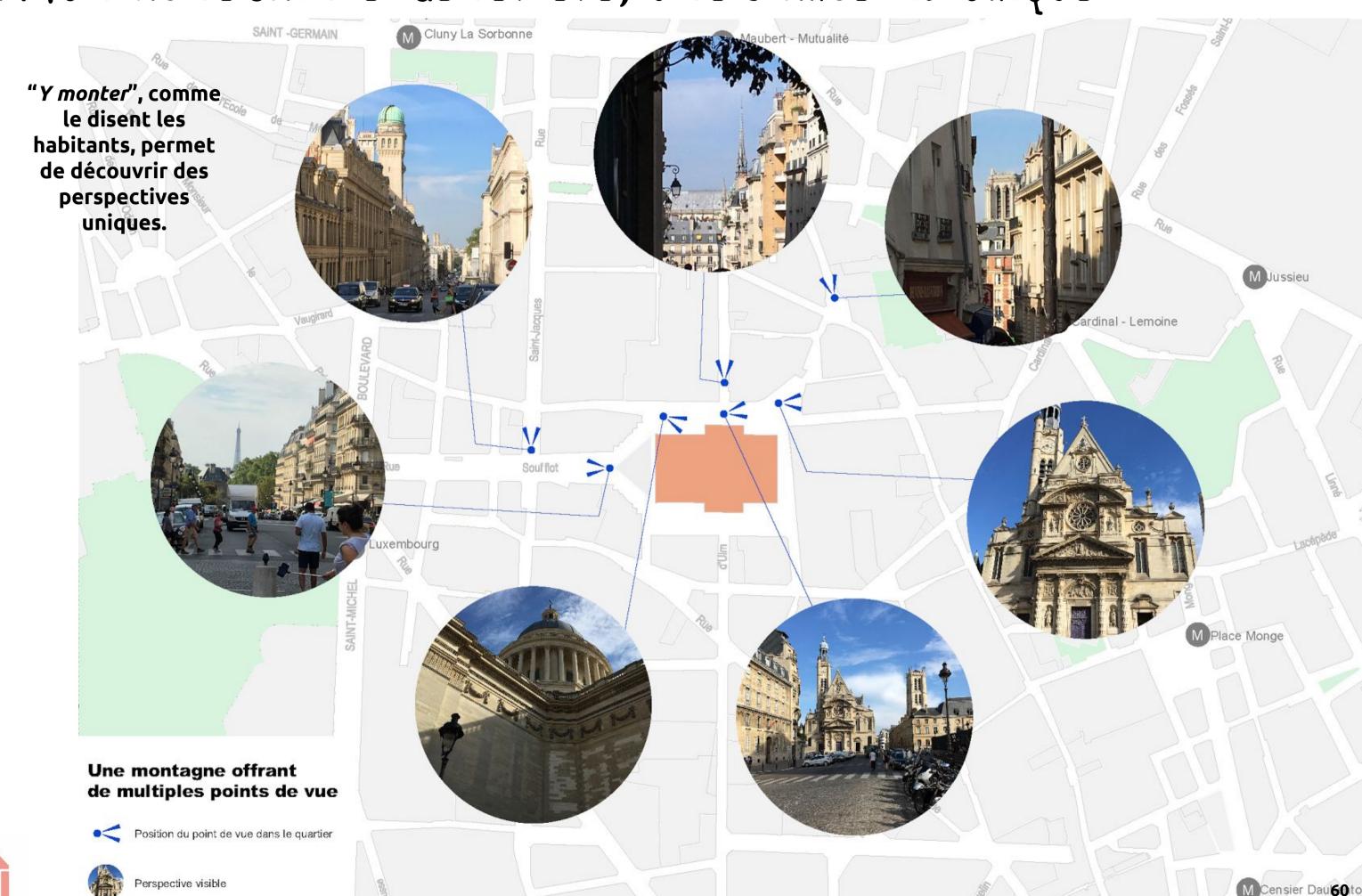
Une interface entre quartiers et ambiances Un espace partagé de fait à redistribuer Des aménités minimum inexistantes

Un potentiel numérique sous-exploité





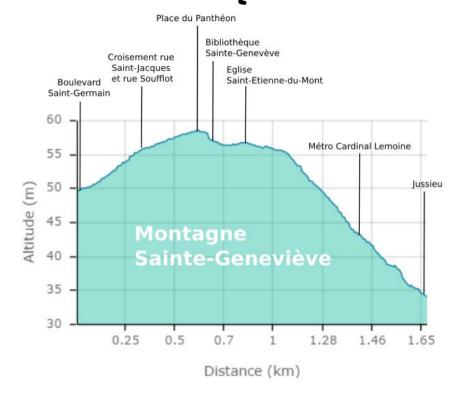
LA MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE, UNE CHARGE HISTORIQUE



LA MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE, UNE CHARGE HISTORIQUE

La Montagne Sainte-Geneviève a très tôt occupé une place centrale dans Paris puisqu'elle aurait servi aux romains pour construire le plan quadrillé de la ville antique dès le 1er siècle après J.-C. Le forum romain, dont l'emplacement actuel correspond à la rue Soufflot, accueillait les activités commerciales, religieuses et civiles tandis que la ville antique s'étalait sur ses pentes. En 2 000 ans de construction, la ville a peu à peu façonné la montagne, tant dans ses représentations que dans sa géographie. Au Moyen-Age, le quartier prend la forme d'un tissu urbain dense. L'aspect montagneux du site est renforcé par l'enceinte de Philippe Auguste (XIIème siècle) qui en souligne les contours par un rempart de 8 mètres de haut. Sous Haussmann au 19e siècle, les quartiers autour de la place du Panthéon connaissent de profonds bouleversements. Ses versants côté Seine et Bièvre, autrefois plus abrupts, sont nivelés, donnant à la montagne sa forme d'aujourd'hui.

La Place du Panthéon
est une sédimentation de
grandes histoires officielles
et de petites histoires de vie,
que tous s'accordent
à vouloir découvrir
ou faire découvrir.





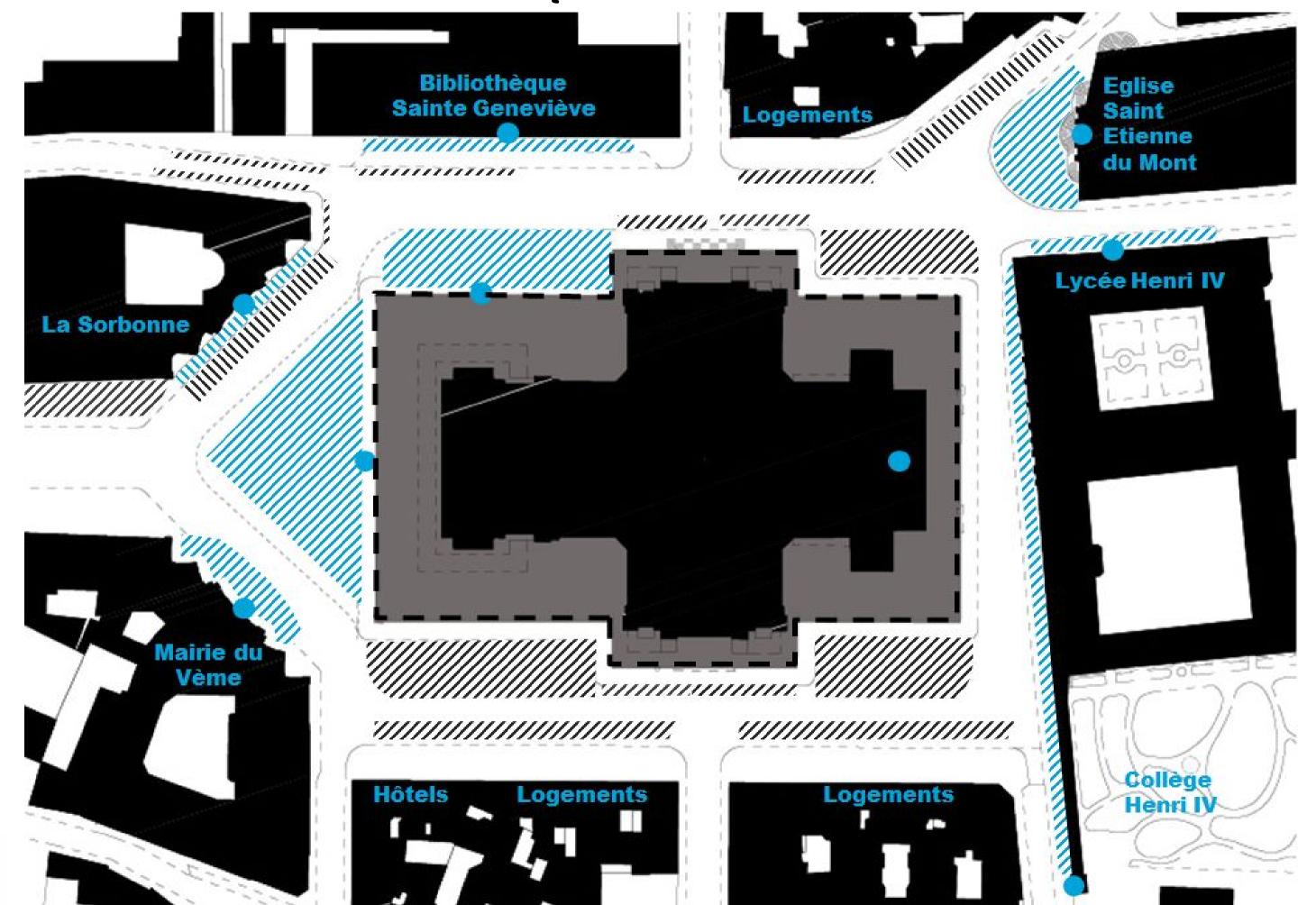








DES PLACES ET UN MONUMENT QUI TIENT LE PIÉTON À DISTANCE





DES PLACES ET UN MONUMENT QUI TIENT LE PIÉTON À DISTANCE

La place dite aujourd'hui du Panthéon est conçue et très partiellement réalisée par Soufflot lors de la construction de l'église Sainte-Geneviève à partir de 1757. Il pose le principe inédit d'une place totalement isolée, questionnant pour la première fois l'aménagement de ses abords. L'église comme la place Sainte-Geneviève sont conçues pour répondre aux besoins des fêtes, processions et liturgies en l'honneur de la sainte protectrice de Paris, auxquels participent un très grand nombre de parisiens.

Son réel acte de naissance est cependant à situer 1791, date du décret qui fit de l'ancienne église un « Panthéon français » consacré à l'inhumation des grands hommes de la nation. Pour magnifier le symbole de l'idéal de la Révolution, Quatremère de Quincy propose en 1793 le remplacement du dispositif de parvis initial par une « une enceinte plantée » ou « bois sacré » : une place rectangulaire autour du Panthéon pour le sacraliser par un effet de mise à distance. Sa forme actuelle sera finalement décidée sous le Premier Empire (1804-1814), retenant ce principe d'une place enveloppante et décrète de nouveaux alignements de part et d'autre qui s'associent au parvis de Soufflot.

Sous la Monarchie de juillet se réalise le principal aménagement de la place : un pavage et des grilles conçues par l'architecte Destouches en 1833. Véritable socle destiné à accentuer la mise à distance de l'édifice, cette solution sera préférée aux plantations imaginées par Quatremère. C'est également à cette période que sont construits les bâtiments qui bordent la place, formant un espace qui lie intimement place et monument national.

Des bâtiments remarquables tant par leur architecture que par leurs fonctions bordent la place. En dehors de l'église Saint Etienne du Mont, ces édifices n'ont pas de véritables espaces dédiés devant leurs entrées :

> L'espace devant la Mairie ne permet même pas d'accueillir les jeunes mariés Les étudiants attendent debout devant la BSG sur une file de 100 mètres de long On ne se croise pas sur le trottoir devant le collège Henri IV

La Place du Panthéon est à la fois un espace unique, socle du Monument et un ensemble de parvis en lien avec les différents bâtiments.

Près d'un tiers de l'espace *vide* de la place se situe entre les grilles du Panthéon et le monument. Cet espace est peu accessible (portes Nord et Sud fermées pour cause de sécurité) et vide d'usage et de sens.

les futurs aménagements de la Place doivent permettre d'interroger cet espace entre deux, pour progressivement permettre de nouveaux usages en lien étroit avec le CNM-Panthéon.

les deux tiers de *vide* restant sont des espaces conçus pour la circulation. Tous les modes cohabitent avec une prédominance ressentie de la voiture, notamment du fait de l'espace occupé par les places de stationnement.

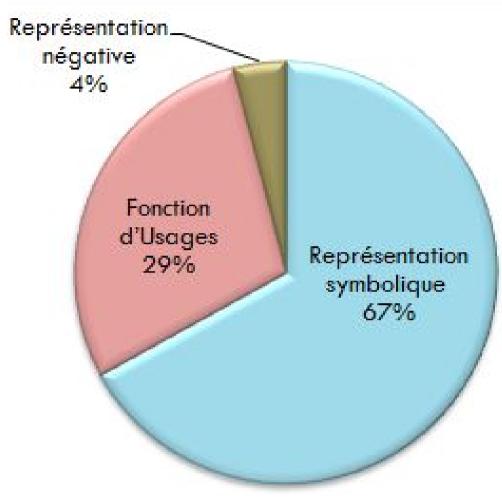
Dan cet espace dédié au déplacement et stationnement véhicules, la traversée des piétons est vraiment aléatoire, quasiment systématiquement en dehors des passages piétons. En terme de circulation piétonne, les espaces devant la Mairie, devant la Sorbonne et le parvis sont pratiqués comme étant un seul espace continu.

Si la localisation de l'arrêt des bus à cet endroit n'est jamais remis en cause, les moteurs laissés allumés et les mégots qui s'accumulent sur le trottoir sont très régulièrement dénoncés.

La Place du Panthéon est un lieu de destination important, aujourd'hui surtout aménagé pour circuler et stationner : demain cet espace doit être mieux partager et doit permettre de s'arrêter.



REPRÉSENTATION DU LIEU UN ESPACE DE VIE OUOTIDIENNE



Les dimensions symboliques et d'usages ne sont pas perçues comme contradictoires.

La répartition symbole/usage ne correspond pas au simple découpage habitants/étudiants, même si certaines catégories sont naturellement plus investies par les uns ou les autres.





REPRÉSENTATION DU LIEU, UNE CHARGE SYMBOLIQUE FORTE

La place est largement identifiée comme un lieu de symbole mais dans l'ensemble de manière peu problématisée par les usagers.

Tombeau VS

engagements citoyens, laïcité, égalité femme-homme, mixité sociale





AMBIANCES & IDENTITÉ VÉCUES, UN ÉQUILIBRE SUBTIL À CONSERVER



Si la place du Panthéon présente un manque d'animation, cette question doit être traitée avec délicatesse. Il s'agit de conserver son identité de « bulle hors de la ville » en y greffant de nouveaux services, usages.



Les usagers (les + de 30 ans pour beaucoup mais pas uniquement) rappellent qu'il est important de ne pas « charger », « encombrer » ou « surprogrammer » les lieux et de faire appel à des aménagements légers, flexibles et mobiles.



REPRÉSENTATION DU LIEU, SYMBOLIQUE ET ESPACE VÉCU

Lors des échanges avec les habitants et usagers, nous posions systématiquement les questions ouvertes « Qu'est-ce que pour vous la place du Panthéon ? » et puis qu'aimez-vous, que n'aimez-vous pas ? L'analyse quantitative et croisée des réponses nous a permis d'esquisser des grandes tendances sur les représentations et perceptions des usagers. Ces chiffres, issus d'un panel aléatoire de personnes, ne prétendent pas faire référence mais offrent des repères utiles à comprendre pour l'analyse des besoins et des façons d'y répondre.

Il est intéressant de noter que la répartition symbole / usage ne correspond pas au simple découpage habitants / étudiants, même si certaines catégories sont naturellement plus investies par les uns ou les autres.

Les dimensions symboliques et d'usages ne sont pas perçues comme contradictoires par les répondants (sauf par une partie mineure). La plupart des habitants apprécient la dimension conviviale et étudiante et souhaitent que des aménités leur soient proposées. A l'inverse, même si les plus jeunes des étudiants n'associent pas les lieux à leur dimension symbolique, l'analyse des besoins révèle qu'ils sont demandeurs de davantage d'information sur l'architecture et les monuments.

Ce sont bien entendu les étudiants qui associent la place à un lieu de vie social (lieu de rencontre, de rdv, de soirées ou lieu d'étude) mais pour seulement 9%. La dimension de lieu de repos et de promenade, portée à la fois par des touristes, des habitants, des usagers, est la tendance la plus marquée avec 10%. Enfin, des habitants (notamment mères de famille) et certains usagers de longue date associent la place à un cœur de quartier (8%) autour duquel on y réalise ses activités quotidiennes.

La place est largement identifiée comme un lieu de symbole mais dans l'ensemble de manière peu problématisée. Pour 43%, elle est associée à un lieu de savoir, de culture et d'histoire, souvent entendu comme héritage culturel au sens large ou perçue comme une valeur à défendre en tant que telle face à un appauvrissement culturel généralisé. Toutes les catégories des personnes rencontrées portent ce regard même si les habitants sont plus largement représentés. Etrangement, cette dimension n'est pas mise en parallèle avec l'élitisme évident des lieux ou le mangue de mixité, pas plus par les étudiants que les habitants ou usagers. Cette dimension est nettement plus portée par les acteurs sociaux et culturels rencontrés (centre social St-Médard, Panthéon, festival La Nuit des Arènes, associations d'habitants). Il en est de même pour les enjeux républicains : la place n'est un symbole de la France et de la patrie pour seulement 10% des répondants et lieu de mémoire de valeurs que pour 8%. « Les Grands Hommes » sont parfois cités mais sans connaissance apparente de qui ils sont et des valeurs qu'ils portent. Certains évoquent les résistants, certainement sous l'influence de la récente exposition organisée au Panthéon qui a contribué à les médiatiser. « Mitterrand et sa rose », une image qui a frappé plusieurs générations lors de son élection en 1981 n'a été cité qu'une fois.

Il paraît clair que les projets développés par la suite sur la place devront contribuer à problématiser la dimension symbolique des lieux (engagements citoyens, laïcité, égalité homme-femme, mixité sociale). On peut d'ailleurs relever que le caractère symbolique, monumental ou « extraordinaire » des lieux n'est que moyennement évoqué comme critère d'appréciation des lieux (13%). Il s'agit pourtant là d'un potentiel à investir, en lien avec la CMN et le Panthéon.

Si le vide peut être cité comme un critère de dépréciation de la place, c'est davantage sous l'angle de lieu non animé, « mort » que pour les qualités spatiales des lieux. L'espace « vide », grand plateau ouvert, aux ambiances lumineuses variées en fonction des heures de la journée et de la soirée, sans la densité de signes visuels classiques de la ville est un critère majeur d'appréciation des lieux. Bien que la froideur et le côté solennel des lieux ne sont globalement pas appréciés, l'esthétique classique sobre et harmonieuse en font un « endroit spécial » dans Paris. En ce sens, le design des poubelles et pour certains des « mikados » est jugé inapproprié au site par certains. Les lieux sont perçus comme un espace de quiétude et de promenade : ces qualités doivent être confortées en bonne intelligence avec la convivialité existante et le confort que de aménagements pourraient nouveaux apporter. « On peut marcher, regarder, se poser le soir ». La fluidité piétonne et du regard sont une autre des qualités des lieux. Le retrait des voitures, sources de bruit et de dangerosité est donc très largement admis par les personnes que nous avons rencontrés.





ANALYSE CROISÉE

UN VIDE, BEAU ET PLEIN DE SENS

Une Montagne dans la ville, une charge symbolique lourde

La montagne Sainte-Geneviève, fondements historiques Une place qui met le piéton à distance Représentations du lieu, des fonctions et des symboles

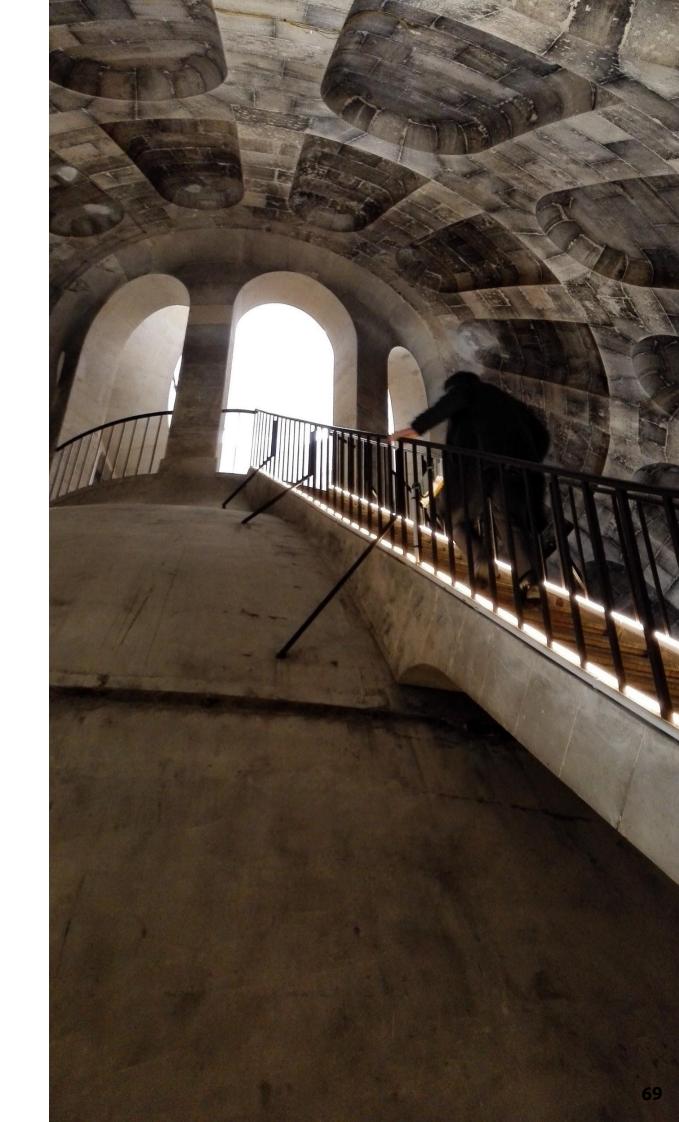
Des usages qui cohabitent

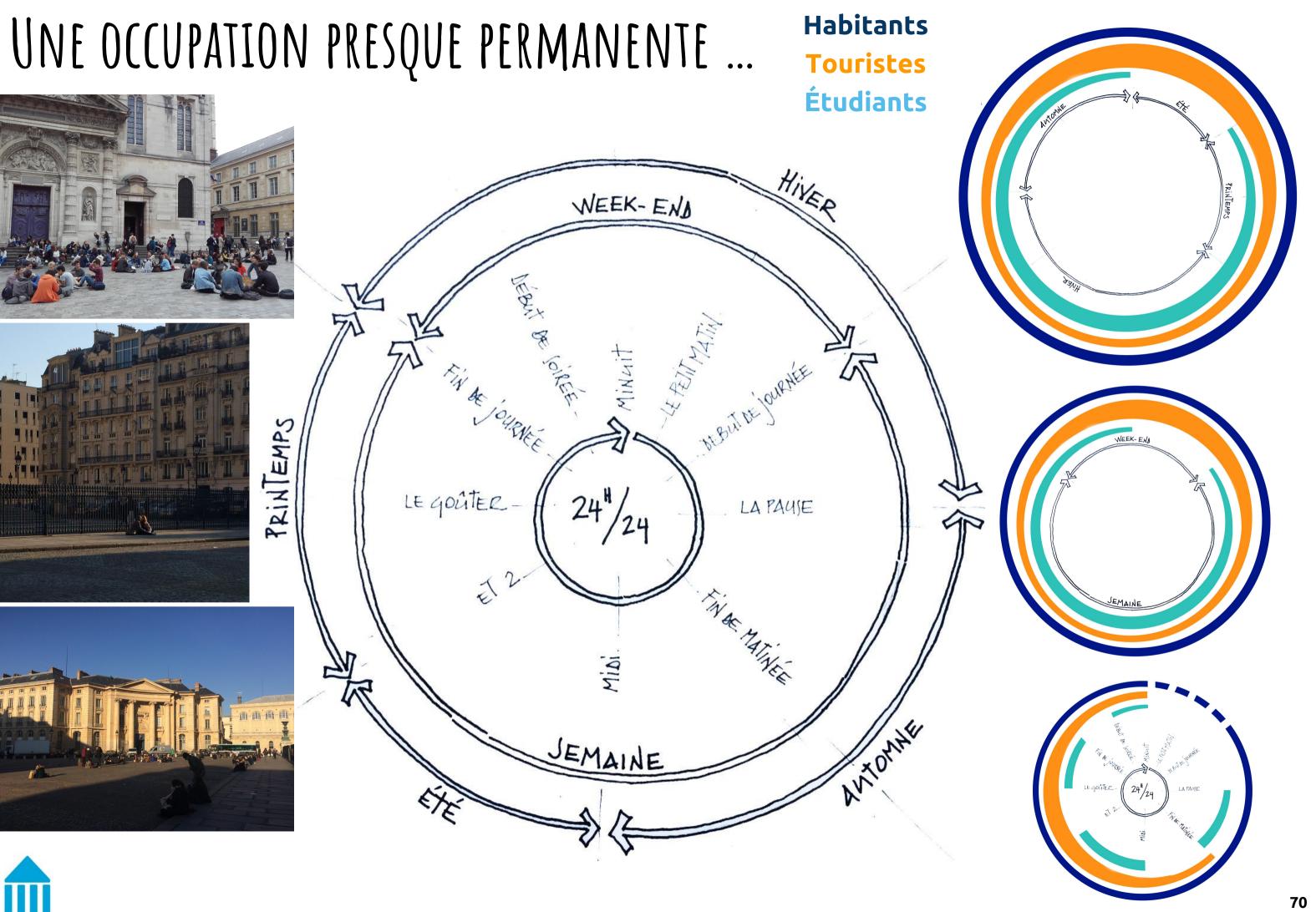
Des rythmes urbains très séquencés sur la place Intensités urbaines contrastées du quartier Des micro-usages

Un carrefour urbain sans aménité

Une interface entre quartiers et ambiances Un espace partagé de fait à redistribuer Des aménités minimum inexistantes

Un potentiel numérique sous-exploité







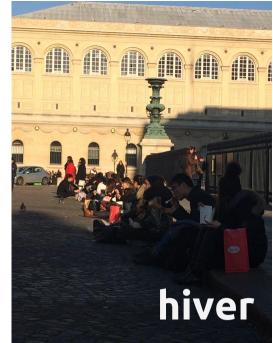
... SUIVANT DES RYTHMES URBAINS

Variation selon les usagers

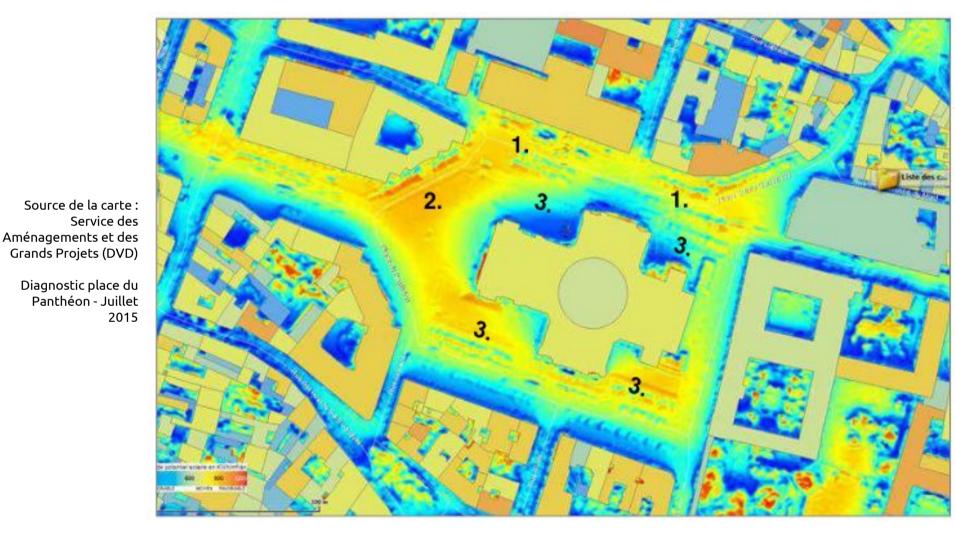
- Les vagues d'étudiants.
- Deux pics de visite dans la journée.
- Un espace de flux continu entre différents pôles de vie.

Variation dans le temps

- les 4 saisons
- semaine et week-end
- le jour et la nuit









CADASTRE SOLAIRE 2013 - source APLIR

Echelle de potentiel solaire en KWh/m²/an

600 900 200

DEFAUGRABLE MOYEN FAVORABLE





Cette carte représente le niveau d'insolation calculé à partir de la simulation du rayonnement solaire annuel moyen et en prenant en compte les effets d'ombres des immeubles.

Nota: Le potentiel d'usage de l'énergie solaire est jugé "favorable" s'il est supérieur à 1.000 kWh/m² par an.

CONSTATS:



- 1. Les trottoirs situés au nord sont plus ensoleillés que les trottoirs au sud.
- 2. C'est la partie nord-ouest du parvis triangulaire qui est la plus « chaude », en particulier devant l'Université Panthéon Sorbonne.
- 3. Les espaces libres de part et d'autres du Panthéon bénéficient d'un bon ensoleillement à partir d'une distante suffisante vis-à-vis du bâtiment.

RYTHMES URBAINS DE LA PLACE : DEUX TEMPS FORTS, MIDI ET DÉBUT DE SOIRÉE

Intensité de la fréquentation

Au rythme des étudiants

La place vit en grande partie au rythme de la **fréquentation des lieux étudiants**. Elle se polarise sur la partie nord-ouest autour des deux universités et trois bibliothèques.

Les **universités** occupent le même bâtiment scindé en deux entités distinctes (Université Paris 2 Panthéon-Assas en face du parvis et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne rue Cujas). Le bâtiment d'Assas ne concerne que les masters et fonctionne en réseau avec le bâtiment principal de Tolbiac qui accueillant les autres niveaux et concentre l'essentiel des activités de la vie étudiantes pédagogiques, associatives et culturelles. Pour autant, les rassemblements sur le trottoir étroit qui borde l'entrée d'Assas gênent régulièrement la circulation piétonne. L'entrée de la Sorbonne provoque également de nombreux rassemblements envahissant aussi aux heures de sorties les deux trottoirs étroits de la rue Cujas.

Des **trois bibliothèques** (Sainte-Geneviève le long de la rive nord du Panthéon, Cujas et Sainte-Barbe sur la rue Valette), Sainte-Geneviève (BSG) est celle qui marque le plus la vie de la place. Ouverte de 10h à 22h, elle est la seule, encyclopédique, interuniversitaire et publique à s'ouvrir à tous à partir de 18 ans sur inscription. Ses longues queues d'attente gênent la fluidité des circulations piétonnes malgré la largeur du trottoir, particulièrement en fin de journée lorsque les arrêts de bus, eux aussi trop étroits, débordent d'usagers. Tout au long de la journée, durant leurs « 20 mn de pause » ou l'heure de déjeuner autorisés (sous peine de perdre sa place), les étudiants viennent fumer, attendre, discuter, manger.

Plus intimiste, la bibliothèque Cujas est interuniversitaire (Paris 1 et Paris 2) est spécialisée en droit, sciences économiques et sciences politiques. Elle ne provoque pas d'attroupements.

La bibliothèque Sainte-Barbe, ouverte de 10h à 20h, draine une plus grande population d' étudiants (de L1 à M2 des établissements universitaires, classes préparatoires aux grandes écoles et de BTS d'Ile-de-France). Son accès situé rue Valette à proximité de la place est souvent animé, les étudiants se dispersant aux heures de pointe sur les trottoirs de part et d'autre de la rue.

Deux temps forts dans la journée

Les touristes arrivent en masse sur le parvis par la Soufflot à partir de 11h, heure à laquelle la place commence à s'animer.

L'heure du déjeuner constitue le temps fort d'occupation et d'appropriation de la place. Trottoirs et pavés du parvis et depuis notre installation mikados, transats et tables deviennent le lieu de pique-niques improvisés pour étudiants prioritairement, touristes mais aussi de certains usagers travaillant dans le quartier (tout au moins durant la période d'observation d'été et d'automne).

En fin de journée, entre 17h et 20h, la place connaît un deuxième pic de fréquentation et devient un lieu de rendez-vous qui peut se prolonger en soirée sur le trottoir du parvis pour les plus jeunes (adolescents, lycéens, jeunes étudiants) ou point de départ vers les lieux de sortie du quartier (place Larue devant l'Ecole Polytechnique, place de la Contrescarpe, rue Mouffetard, rue et place Monge).

Évolution de la fréquentation de la place du Panthéon en fonction du mois de l'heure et de la journée







Septembre

Octobre

Aout

Heures

de la

journée

RYTHMES URBAINS DE LA PLACE : JOUR ET NUIT

Entre ces deux temps forts, la place connaît le flux régulier mais fluide des uns et des autres vers différents pôles d'activité ou services :

- des **touristes** (suivant pour l'essentiel le parcours Soufflot, parvis, église Saint-Etienne-du-Mont, place Larue devant l'Ecole Polytechnique et moins souvent le sens inverse pour retrouver le RER).
- des **usagers** ou **habitants** actifs qui rejoignent quotidiennement le métro matin et soir.
- des **habitants** (retraités ou autres en journée, familles après l'école) qui se promènent, rejoignent le Jardin du Luxembourg ou différents lieux de quartier de leur vie quotidienne.
- des **étudiants** vers les lieux de sortie ou le RER.

Au coeur de la nuit, les espaces se vident. Si des groupes de jeunes peuvent passer la soirée, voire une partie de la nuit, sur le parvis, la place reste pour l'essentiel ce lieu de transit.

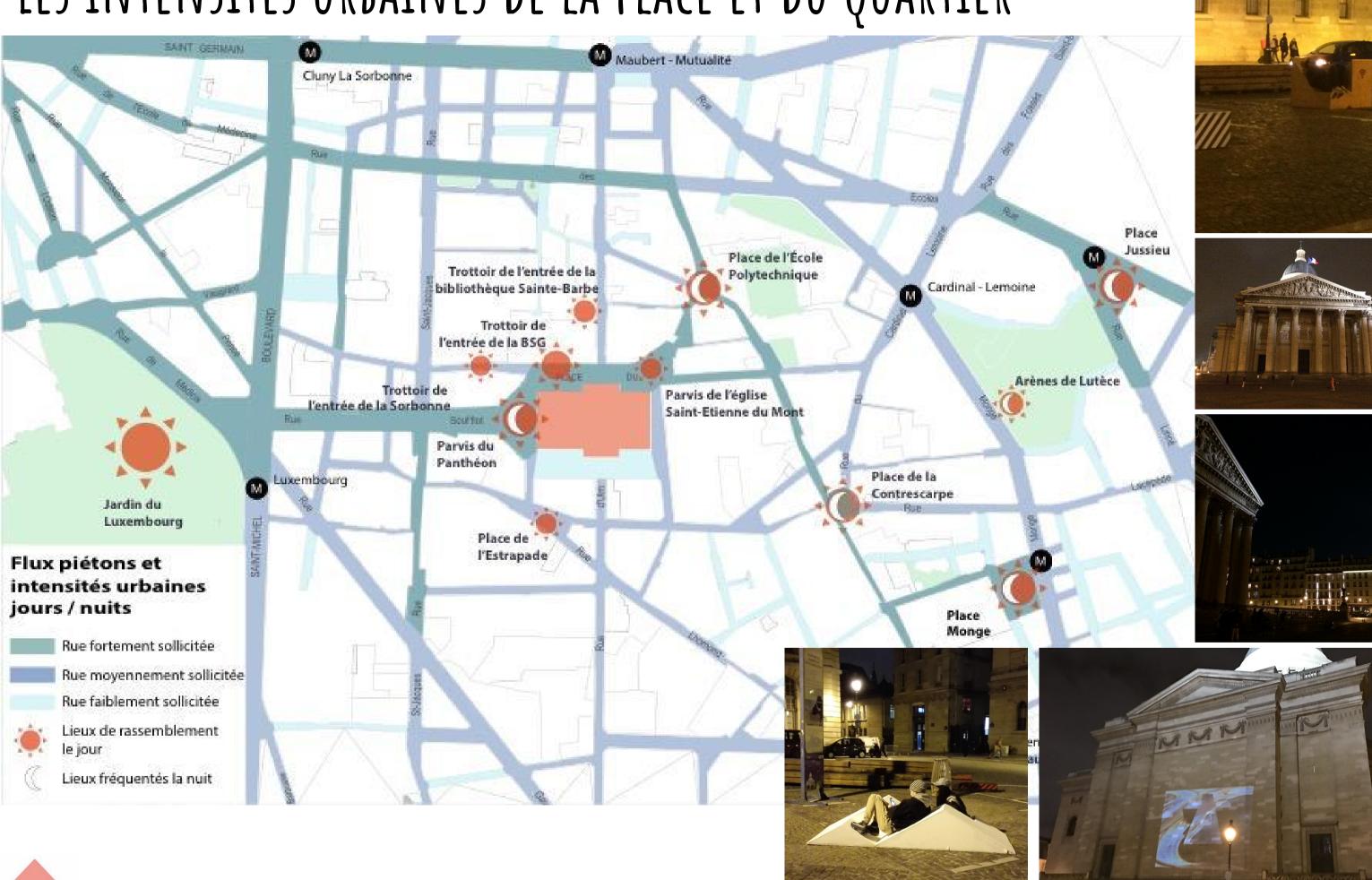


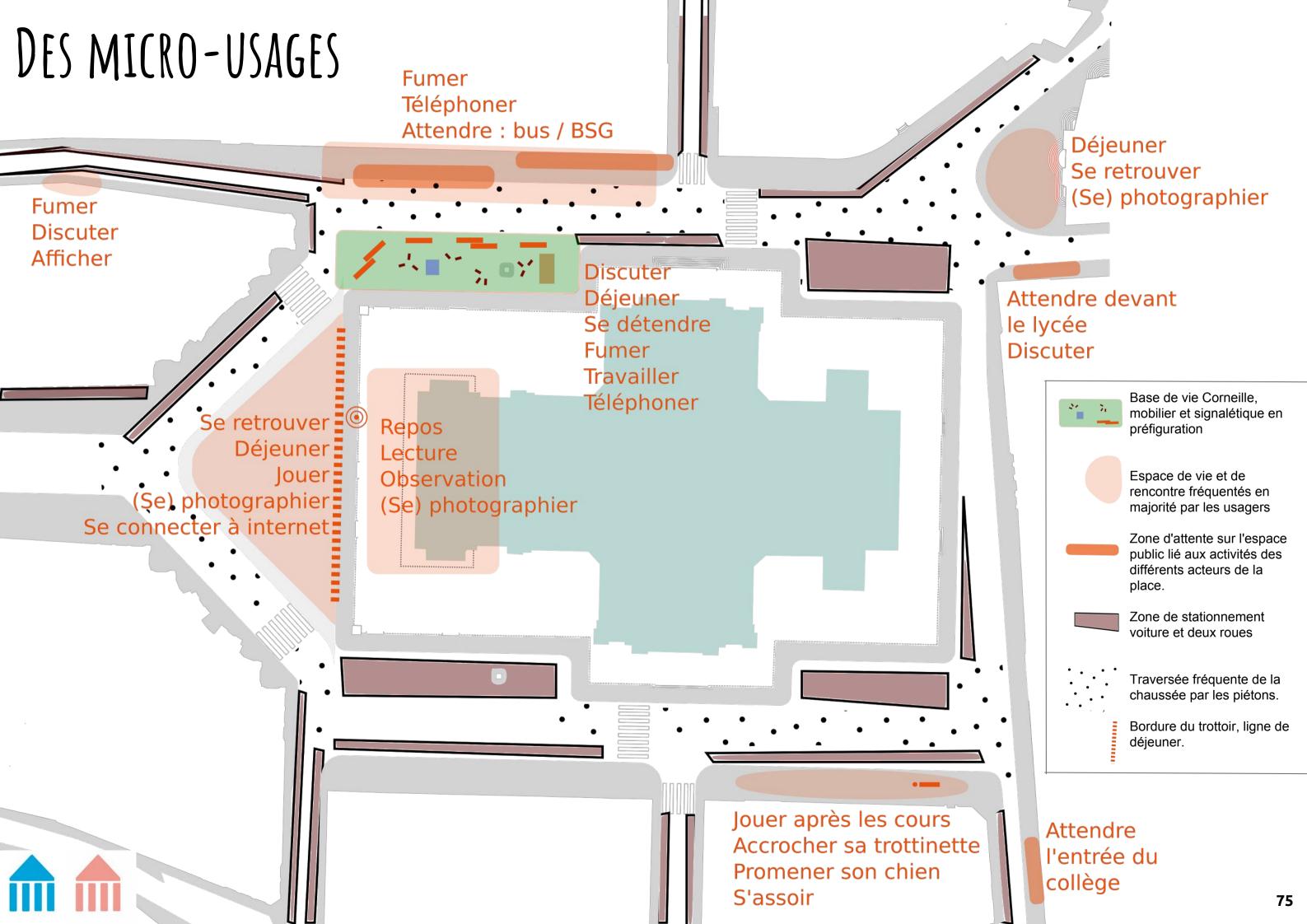






LES INTENSITÉS URBAINES DE LA PLACE ET DU QUARTIER







ANALYSE CROISÉE

UN VIDE, BEAU ET PLEIN DE SENS

Une Montagne dans la ville, une charge symbolique lourde

La montagne Sainte-Geneviève, fondements historiques Une place qui met le piéton à distance Représentations du lieu, des fonctions et des symboles

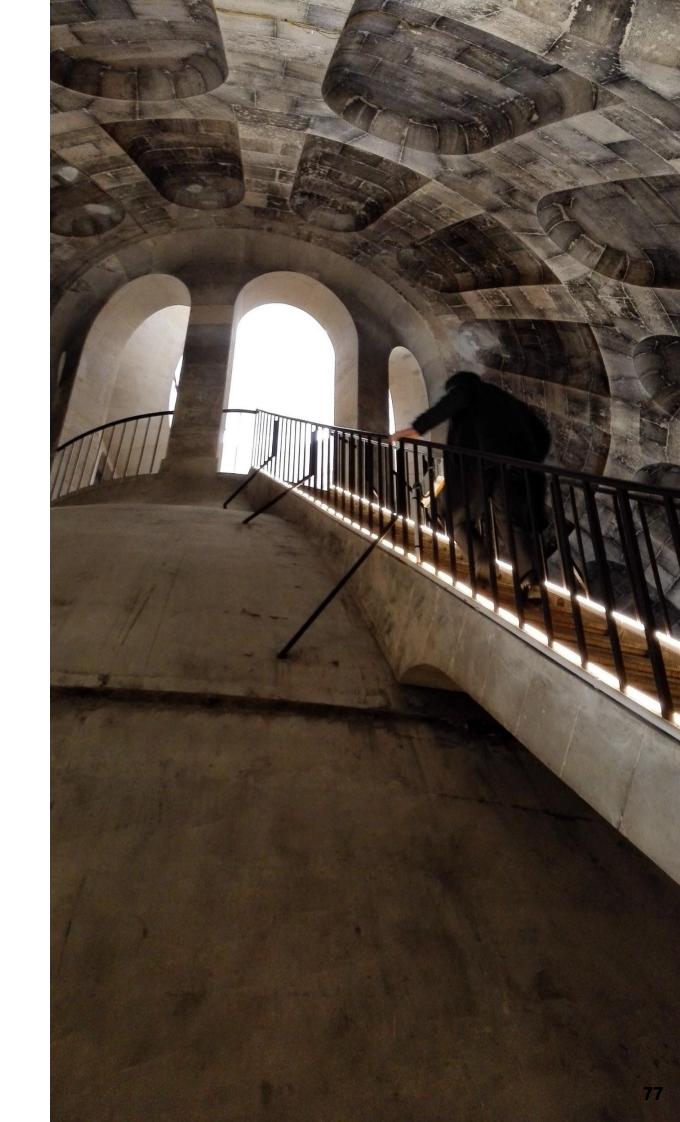
Des usages qui cohabitent

Intensités urbaines contrastées du quartier Des rythmes urbains très séquencés sur la place Des micro-usages

Un carrefour urbain sans aménité

Une interface entre quartiers et ambiances Un espace partagé de fait à redistribuer Un manque manifeste de service minimum

Un potentiel numérique sous-exploité



UNE INTERFACE ENTRE LES QUARTIERS ALENTOURS ET LEURS

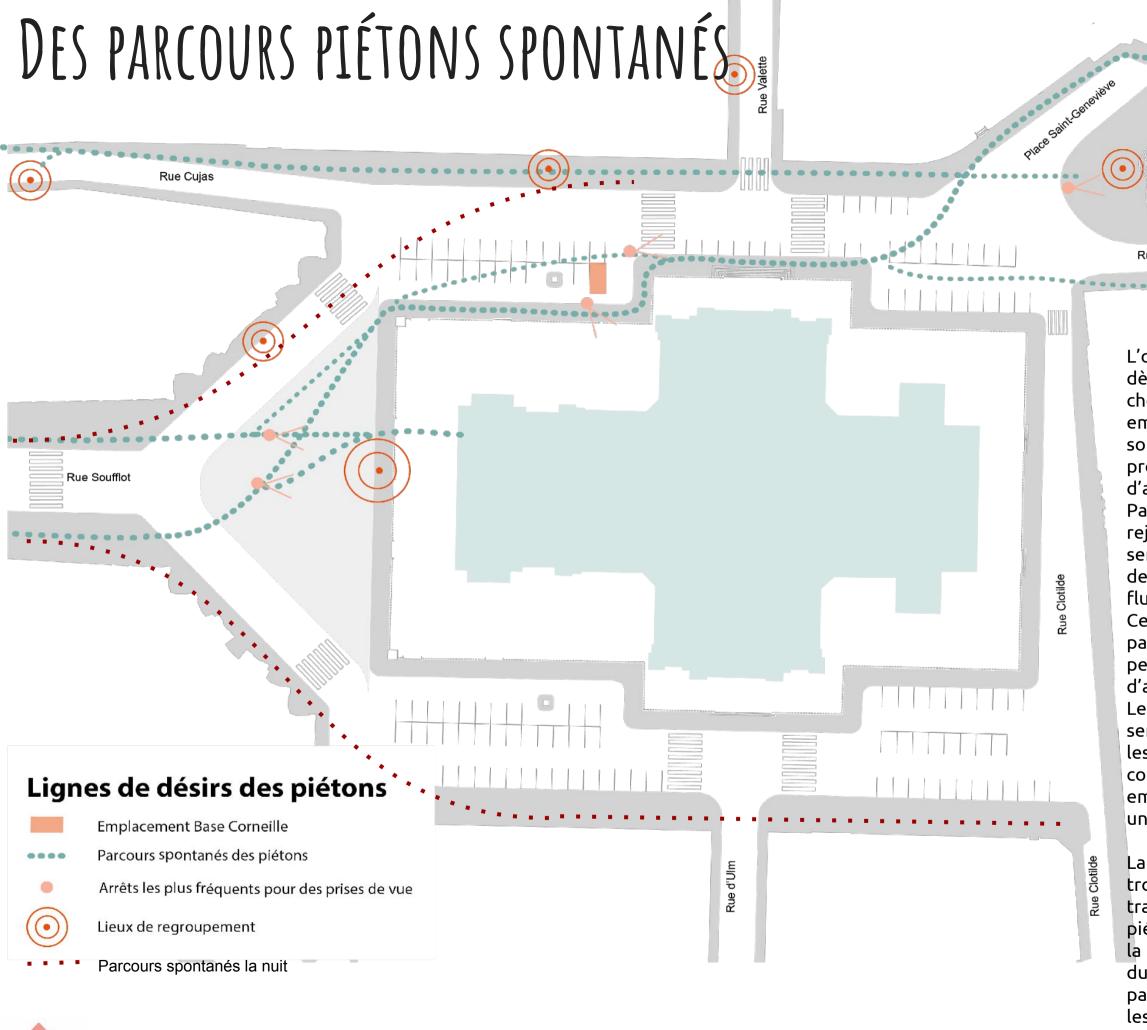


Commencer à gravir les versants de la montagne Sainte-Geneviève signifie déjà s'extraire petit à petit du tumulte et de la circulation. Au sommet, la place du Panthéon, vaste plateau suspendu, joue le rôle d'interface entre les différents quartiers alentours, leurs populations et leurs ambiances. Espace hors du temps, préservés des signes visuels de la publicité ou des enseignes commerçantes, la place du Panthéon est une bulle à laquelle se ramifie le système viaire du quartier. Cet effet est accentué par la typologie des rues par lesquelles on accède à la place (en violet sur la carte). Étroites et bordées de longs murs aveugles des monuments et universités (rues Cujas, Valette, Clovis, Clothilde, Clotaire) ou froide par son manque d'activités (rue d'Ulm), elles sont comme des sas de transition entre la ville et la place, déjà préservée du bruit et des signaux urbains. L'arrivée par la rue Soufflot provoque quant à elle un effet de contraste entre l'animation de la rue et la place, ménagé par la découverte progressive de la monumentalité du Panthéon, la perspective et le vide du parvis.

Ce système urbain se connecte au tissu plus resserré des ruelles, souvent tortueuses et animées typiques du quartier latin (en jaune sur la carte), dont le rapport d'échelle et le pittoresque rendent la promenade agréable. Elles sont fréquentées par des touristes mais aussi des habitants installés pour certains de longue date malgré une progressive gentrification. Sur un périmètre plus élargi, de artères commerçantes et de circulation encadrent la place et ses ruelles attenantes.

De part ses qualités spatiales, le Panthéon donne l'impression d'un plateau « *vide* » et « *vaste* » selon les termes des habitants et usagers, qui fait l'interface entre les différents versants de la Montagne Sainte-Geneviève. Les différents groupes d'usagers la fréquentent et y cohabitent avant de transiter vers d'autres lieux du quartier (métro/RER, bars, ruelles touristiques, logements, bibliothèque...).





L'observation des niveaux sollicitation des rues et les remarques des habitants/usagers montrent qu'un parcours piéton naturel se dessine. Il relie le quartier d'est en ouest par la rive nord du Panthéon qui v occupe une place centrale de liaison (de la rue Mouffetard iusqu'au Jardin du Luxembourg/RER, en passant par la place Larue/Ecole Polytechnique ou la rue Clovis). Conforter ce parcours et le potentiel de lieu de repos / étape de la place est une demande fréquente des usagers.

L'observation des parcours spontanés révèle que dès qu'ils le peuvent, les piétons empruntent les cheminements les plus directs sans chercher à emprunter les passages piétons. Ces habitudes sont particulièrement notables dans le prolongement de la rue Soufflot. Ce parcours vaut d'ailleurs tant pour les touristes attirés par le Panthéon que pour les usagers qui veulent rejoindre la rive Nord; il est valable dans les deux sens. Les usagers choisissent ainsi le plus souvent de suivre les chaînes du parvis pour y circuler avec fluidité plutôt que le trottoir de la faculté de droit. Cette observation interroge la localisation des passages piétons existants devant le parvis et la pertinence de les déplacer dans le cadre du projet d'aménagement.

Les passages situés de part et d'autre des rives semblent en revanche bien positionnés. Même si les piétons préfèrent traverser la route au plus court (quand le flux de voiture le permet), emprunter les passages piétons ne demande pas un aussi grand détour que devant le parvis.

La nuit, les piétons cherchent à emprunter les trottoirs les plus éclairés et sont moins enclin à traverser la chaussée en dehors des passages piétons. Ils font donc "le grand tour" en traversant la place par les trottoirs extérieurs. L'éclairement du monument Panthéon ne se faisant que dans sa partie haute, les projecteurs laissent dans l'ombre les trottoirs qui en font le tour ainsi que le parvis principal.



UN ESPACE PARTAGÉ DE FAIT, À REDISTRIBUER...











... ENTRE TOUS LES MODES DE DÉPLACEMENT ET LEUR STATIONNEMENT









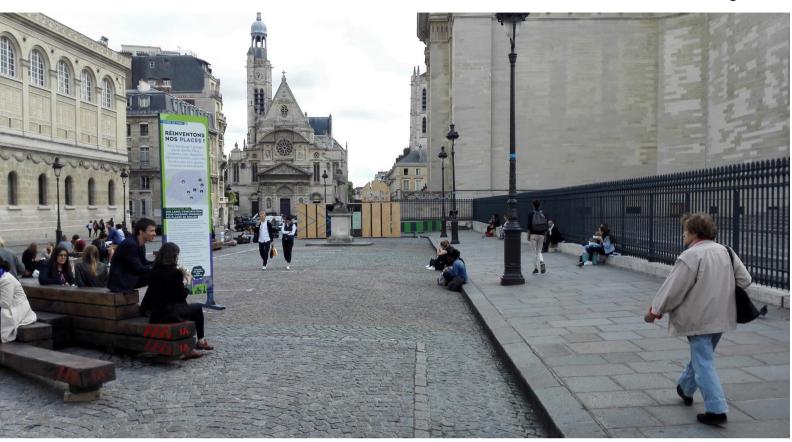






La place est un lieu de destination important, qui nécessite de réorganiser le stationnement entre tous les modes (vélos, deux roues, bus et voitures).

UN ESPACE RÉSIDUEL ENTRE DES FAÇADES MONUMENTALES...











La place du Panthéon n'a de place que le nom. En terme de forme urbaine, cet espace est la résultante de l'implantation des bâtiments. L'espace public est alors un vide périphérique au monument central et tenu par des façades magistrales qui pourraient tenir un espace deux fois plus grand. Le piéton se sent tout petit...

... ET UN MANQUE MANIFESTE DE SERVICE MINIMUM

















... et la place n'offre aucune aménité pour le piéton. Aucun abri pour attendre à la BSG, aucune assise pour déjeuner, pas d'eau potable, rien ou presque pour accrocher son vélo... Cette absence d'aménagement génère des mésusages, n'invite pas à s'arrêter renforçant ce sentiment de place et de monument qui font tout pour laisser le visiteur à distance.



ANALYSE CROISÉE

UN VIDE, BEAU ET PLEIN DE SENS

Une Montagne dans la ville, une charge symbolique lourde

La montagne Sainte-Geneviève, fondements historiques Une place qui met le piéton à distance Représentations du lieu, des fonctions et des symboles

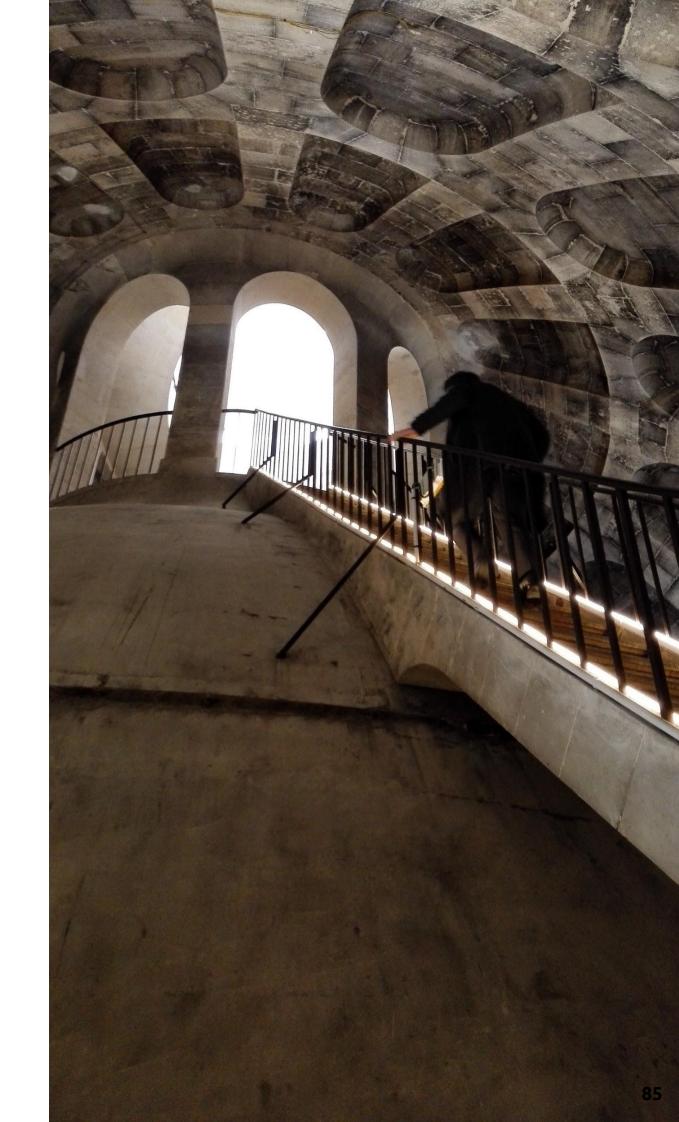
Des usages qui cohabitent

Intensités urbaines contrastées du quartier Des rythmes urbains très séquencés sur la place Des micro-usages

Un carrefour urbain sans aménité

Une interface entre quartiers et ambiances Un espace partagé de fait à redistribuer Des aménités minimum inexistantes

Un potentiel numérique sous-exploité



UN POTENTIEL NUMÉRIQUE SOUS-EXPLOITÉ

Une empreinte numérique peu développée et qui favorise l'image d'une place-musée.

Le Panthéon est peu à peu devenu un symbole numérique détaché du monument initial et qui se retrouve aujourd'hui repris dans beaucoup d'initiatives commerciales ou associatives annexes. A titre d'exemple, l'association Égalitées a créée "La Panthéone", un monument virtuel reprenant les codes du Panthéon mais dédié aux femmes remarquables. Cette médiatisation en tous genres a par la même occasion créé un flou autour des valeurs portées par le terme "Panthéon". Le nom est maintenant partagé par des jeux, des logiciels, des marques de vêtement ou encore des labels de musique. Avec internet, les codes de la place du Panthéon et de son monument phare sont diffusés et détournés.

La présence du lieu Panthéon et de ses abords immédiats sur internet se fait surtout par l'image et beaucoup moins par le texte, l'audio ou la vidéo. On retrouve régulièrement les mêmes points de vue, à commencer par l'écrasante majorité de photographies prises face au monument. L'empreinte numérique de la place du Panthéon à proprement parler est donc finalement assez faible comparativement à la fréquentation du monument et de ses abords. La représentation que l'on retient de la place en naviguant sur internet est donc surtout celle d'un espace peu connu, figé et que la monumentalité écrase.

Enfin, le Panthéon est un hotspot de balises virtuelles ludiques et touristiques. Les balises virtuelles sont des points d'intérêts géolocalisés agrémentés d'informations historiques et contextuelles. Généralement, ils ne sont pas présents physiquement dans l'espace public mais sont notés virtuellement sur des cartes et des applications mobiles. En tant que hub de vie urbain et lieu de visite important, la place du Panthéon rassemble une grande quantité de ces repères virtuels (géocaches, Munzee, Foursquare, Field Trip...). Cela renforce l'intérêt d'une visite pour les utilisateurs de ces applications mais cela a également pour effet de souligner l'image de place-musée du point de vue numérique.

Une connectivité limitée par l'absence de WiFi public.

La place est marquée comme beaucoup d'endroits par l'absence de connexion internet publique, ouverte et gratuite. Bien que de nombreux réseaux puissent être captés du fait d'équipements institutionnels proches (mairie, bibliothèque, université), ils restent inaccessibles au grand public.

Des infrastructures sous-utilisées malgré la fréquentation et la diversité des usagers.

Un écran numérique interactif est installé à l'abri bus situé en haut de la rue Soufflot côté Sorbonne. Il est cependant presque invisible pour les piétons qui passent devant sans le remarquer. Son mode veille affiche en effet des images et des informations municipales à la manière d'un panneau publicitaire. Les retours que nous avons eu de quelques usagers font état d'une interface très brouillon et n'incitant pas à l'exploration. Son potentiel est pourtant important du fait de sa situation en face du monument mais aussi parce qu'il est le panneau d'information et de jeu le plus proche de la place. Clic Muse, start-up présente lors du workshop sur la mise en récit numérique de la place du Panthéon organisé par Dédale, a adapté une application ludique présente sur cet écran au monument Panthéon, mais nous n'avons eu que très peu de retours.

Une borne phygitale installée place du Panthéon de juillet à novembre 2016 a permis d'approfondir la réflexion sur la présence d'un dispositif mêlant présence physique via un plan d'orientation et présence numérique via des contenus informatifs historiques et une connexion internet de 30 minutes. La fréquentation de cette borne a représentée 11 657 connexions uniques entre le 16 juin et le 16 octobre, pour une grande part des touristes (seulement 16% de francophones).



UN POTENTIEL NUMÉRIQUE SOUS-EXPLOITÉ

Une empreinte numérique peu développée et qui favorise l'image d'une place-musée.

Une connectivité limitée par l'absence de WiFi public.

Des infrastructures sous-utilisées malgré la fréquentation et la diversité des usagers.

- → un écran numérique interactif (type abri-bus) invisible
- → une borne phygitale temporaire encore en développement

Des attentes en services numériques importantes sur quelques points...

- → l'information citoyenne locale
- → le développement touristique
- \rightarrow la mise en récit numérique du patrimoine

De nouveaux services numériques à développer en lien avec le territoire et les acteurs locaux.









LES ENJEUX LIÉS AU NUMÉRIQUE SUR LA PLACE DU PANTHÉON

Dans la perspective d'interroger la place du numérique dans l'espace public et de réfléchir aux dispositifs et services innovants qui pourraient répondre aux besoins des usagers et de la place, il convient tout d'abord de soulever les principaux enjeux liés au numérique.

La place du Panthéon est à l'interface de quartiers et d'ambiances variés. Même si elle possède une richesse patrimoniale très importante, elle est concernée par des enjeux sociaux et urbains majeurs :

- Révéler et mettre en récit le patrimoine historique et vivant.
- Assurer une médiation culturelle innovante.
- Animer la vie citoyenne et locale en prenant en compte les ambiances.
- Développer une offre de services pour tous les usagers de la place, en lien avec les spécificités du quartier :
 - étudiants (permettre le travail en groupe, assurer la connectivité, occuper l'attente au moment du déjeuner ou dans la file de la bibliothèque...)
 - habitants (développer le lien intergénérationnel, proposer des espaces de rencontres et de repos, donner des informations culturelles et citoyennes...)
 - touristes (accueillir, révéler les points de vue, localiser et guider simplement...)





CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS

Retours d'expérience

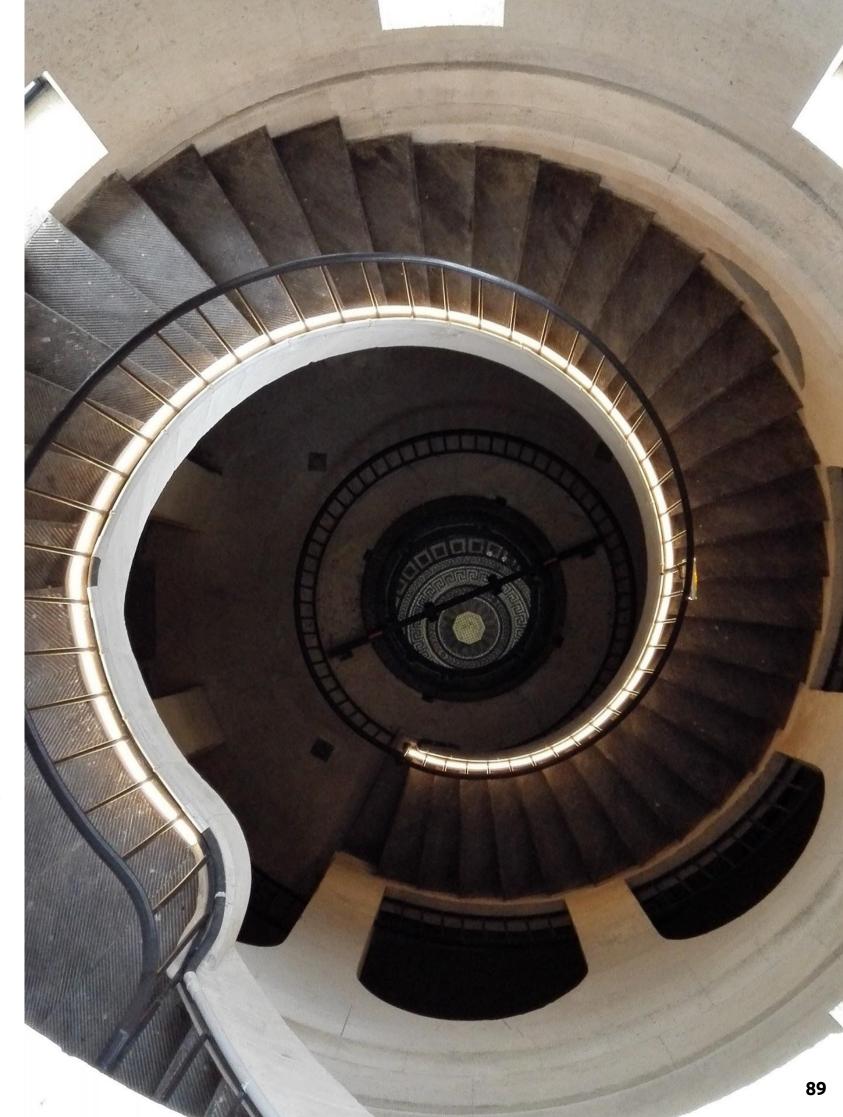
La base Corneille, piétonisation d'une zone Mobilier et signalétique, nouveaux usages PanthéGo, vers une promenade urbaine

Préconisations urbaines

Un socle pour le Panthéon et des parvis Respecter l'esprit et la symbolique du lieu Synthèse programmatique

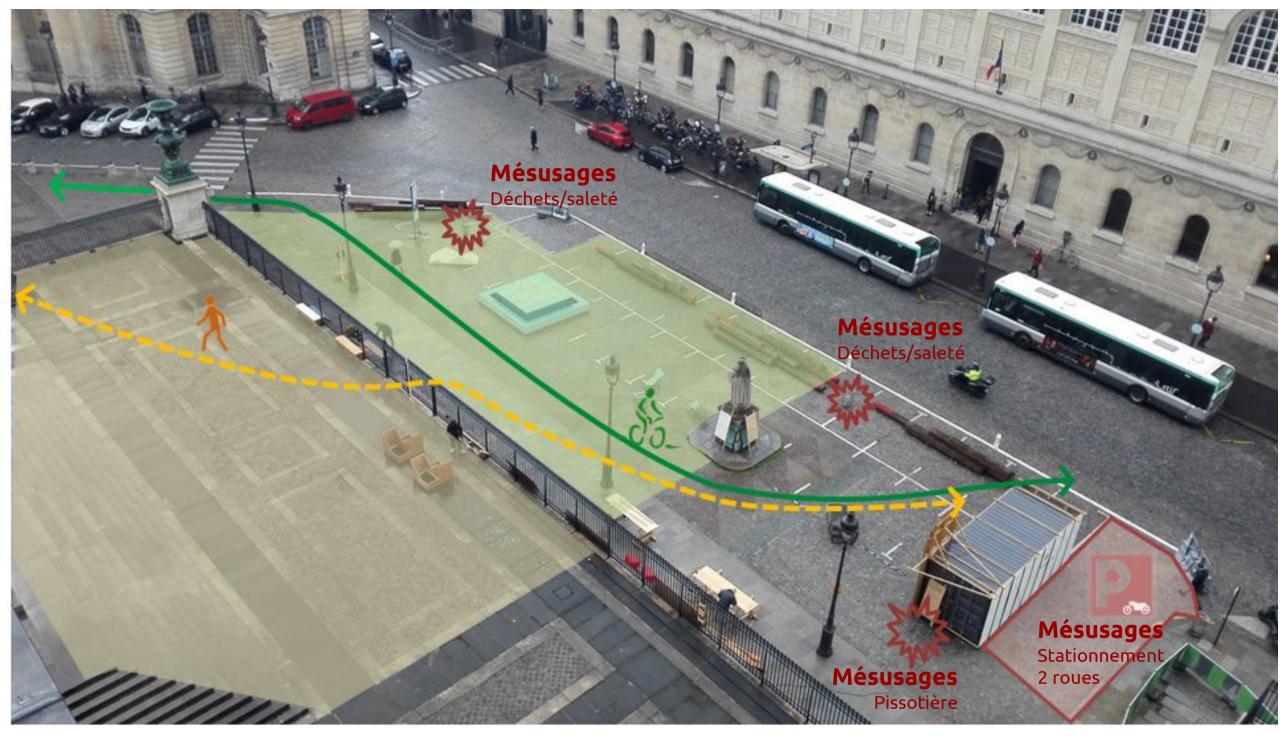
Une grande place pour le numérique

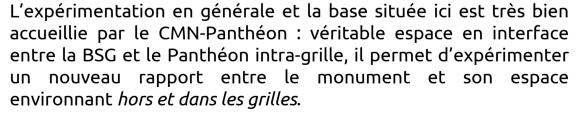
Les invariants numériques Le développement des projets La poursuite des expérimentations





LA BASE CORNEILLE # RETOURS D'EXPÉRIENCE





Les nouveaux usages induits par la piétonisation de l'espace posent de manière assez sensible et éloquente le problème de la propreté d'un espace public où l'on s'arrête : deux poubelles ramassées deux fois par jour ne suffisent pas, les mégots sont jetés par terre et les traces malodorantes de la fête de la veille empêchent l'appropriation de l'espace.









TABLE-SCÈNE # RETOURS D'EXPÉRIENCE

Les fonctions table et scène ne peuvent pas être couplées : *on ne marche pas sur la table* !

La table est trop grande pour être conviviale et l'idée de table de pique-nique type aire d'autoroute n'est pas adaptée à la place du Panthéon.

la scène est NÉCESSAIREMENT mobile, pour s'implanter en fonction du décor et de l'acoustique souhaitée pour l'évènement. (Moins de résonance sur la base que sur le parvis)

Plus qu'un objet urbain, le besoin se situe plutôt autour de la notion de **service scénographique** associé à une régie, du matériel et un besoin

de mutualisation des moyens (piste avec le Panthéon et les acteurs locaux)











CAUSEUSE - MIKADO # RETOURS D'EXPÉRIENCE

Les causeuses sont déplacées quasiment toutes les nuits, tirées, poussées, tournées, mises en face-à-face, sur la tranche.... Plus qu'une appropriation, elle sont les témoins de l'activité nocturne de la PLace.

La causeuse détente reste vide toute la journée et accueille plutôt des hommes le soir. En blanc et ras du sol, elle a vite été très sale et peu accueillante.

Les causeuses actives sont régulièrement utilisées, tout au long de la journée. En revanche en hiver et quand le soleil sort, leur emplacement à l'ombre est déserté même si c'est pour s'asseoir par terre. On peut imaginer la réciproque en été.

Si le temps sur ce mobilier est celui de la pause, beaucoup d' étudiants sortent leurs ordinateurs dans l'après-midi.













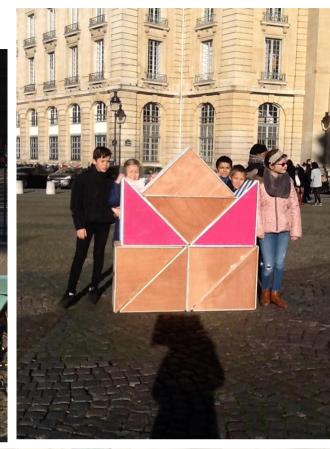




EXTRUDÉS # RETOURS D'EXPÉRIENCE























EXTRUDÉS # RETOURS D'EXPÉRIENCE









De jour ou de nuit, au soleil ou dans l'ombre du Panthéon, pour s'installer calmement ou pour jouer, en groupe ou tout seul, les combinaisons sont infinies et l'appropriation immédiate. Globalement, les ExtruDés, comme les chaises longues, sont investis moins de 3 minutes après qu'ils soient installés sur le parvis ou sur la base Corneille. Les chaises longues sont facilement déplacées depuis Corneille où elles sont sorties le matin jusqu'au parvis, contrairement aux ExtruDés qui eux sont déplacés dans un rayon proche de leur position initiale.

NB: La dimension ludique apportée par les lettres n'a été utilisée que lors de l'atelier avec les enfants, elle ne semble pas nécessaire pour faciliter l'appropriation par les autres usagers.

Si là encore le matériau bois et l'aspect bricolage est vivement critiqué, le principe d'un mobilier simple et déplaçable fait l'unanimité pour investir le parvis du Panthéon.

En terme de gestion, il faut 1/2h à deux pour sortir les 50 ExtruDés. Leur manipulation est rendue possible grâce à une poignée mais cela est encore fastidieux du fait du poids. Une bonne prise en main, un poid plus léger et être empilables sont des conditions nécessaires à la réussite de ce type de mobilier.







LE BANC-GRILLE # RETOURS D'EXPÉRIENCE

Le principe de ces mobiliers fait l'unanimité, en faisant abstraction toujours de son aspect brut en bois.

Ils permettent de porter un autre regard sur le monument, invitent à franchir les grilles, s'insèrent bien dans cet élément classé, sont jugés confortables et se situent sur le trottoir où il existe précisément un consensus généralisé d'implantation possible d'assises fixes sur la place.

Les agents du Panthéon ont souvent dû rappeler l'interdiction de fumer et de manger à l'intérieur des grilles, même quand nous mettions l'écriteau en plus de la signalétique dessinée sur les banc. Certains mangent devant le panneau interdiction de manger et laisse les déchets avec des poubelles à moins de 10 m.

Le principe d'assises à l'intérieur des grilles doit être accompagnés par une signalétique spécifique forte et demandera du temps et de la pédagogie.





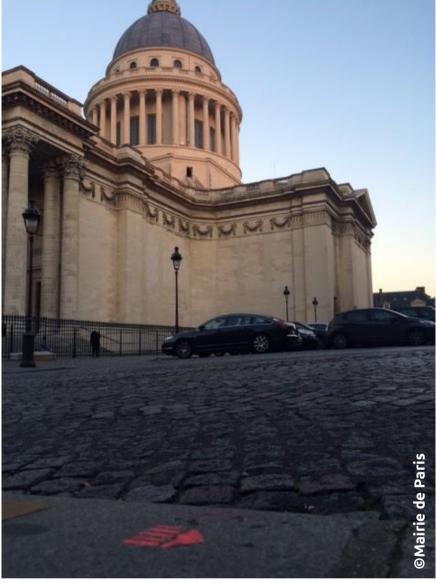






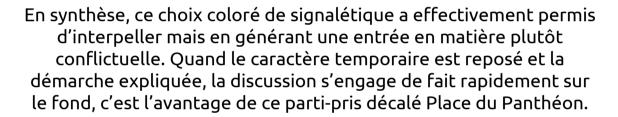


SIGNALÉTIQUE # RETOURS D'EXPÉRIENCE









Les panneaux rond hachurés et les Panthéon au sol n'ont suscité aucune réaction spontanée. Autant cela conforte notre expérimentation au sol, d'une signalétique discrète sur le mode du jeu de piste, qui sans déranger l'ordre existant permet de guider physiquement le visiteur; autant cela interroge pour les panneaux verticaux.

Lors des ateliers en marchant et lors des entretiens, une grande majorité des personnes insistent sur la richesse des éléments existants pouvant être support d'une promenade urbaine plutôt que de rajouter une pollution visuelle supplémentaire.

NB : l'ensemble de la signalétique PanthéGo a été enlevée spontanément avant la fin de la mission.









PANTHÉGO # RETOURS D'EXPÉRIENCE

Atelier #1

Un premier test de promenade urbaine sur la base d'une application mobile de parcours.

- \rightarrow Contenu trop nombreux et insuffisant à la fois
- → Objectif de l'atelier mal compris
- → Retours constructifs sur les points d'intérêts, les contenus et les interactions.

Atelier #2

Second test plus ciblé et problématisé. Discussions sur les aménagements de la place et les services numériques.

- → Echanges libres d'une durée moyenne de 20 minutes par étape.
- \rightarrow projection nocturne 10x10m sur la façade du Panthéon.









CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS

Retours d'expérience

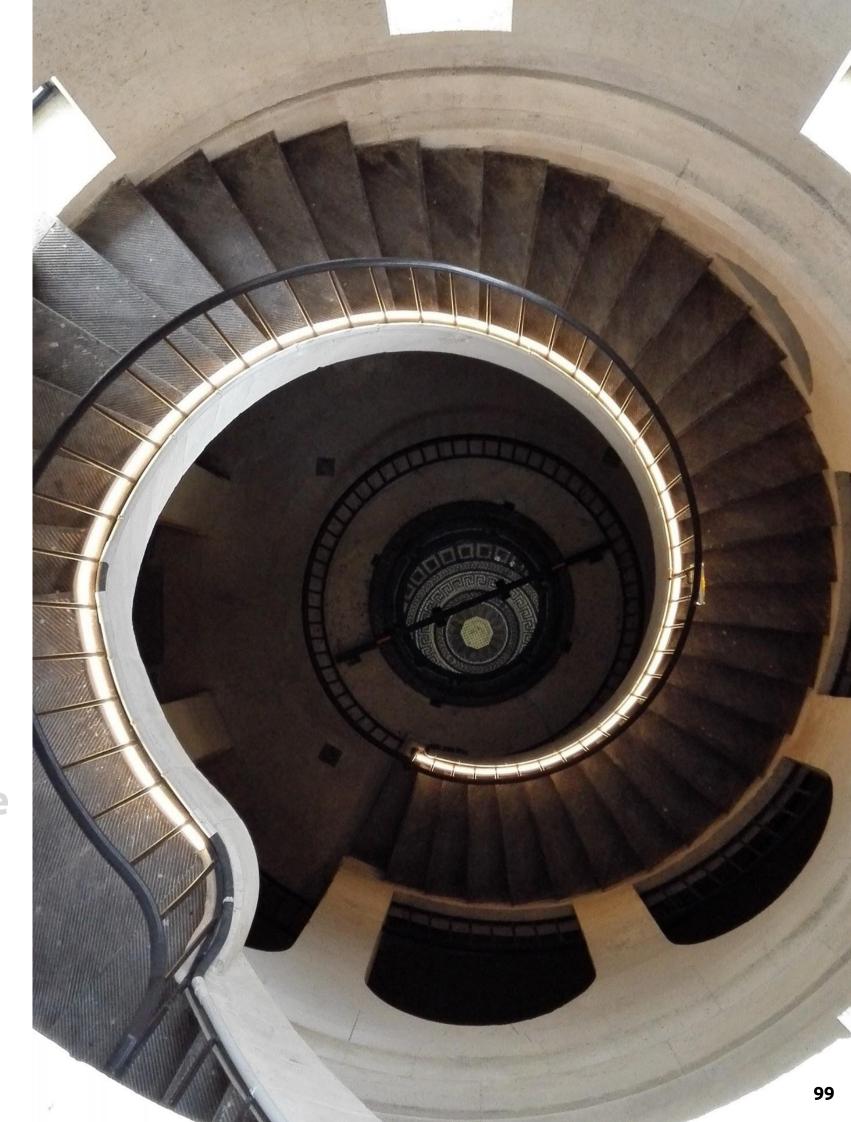
La base Corneille, piétonisation d'une zone Mobilier et signalétique, nouveaux usages PanthéGo, vers une promenade urbaine

Préconisations urbaines

Un socle pour le Panthéon et des parvis Respecter l'esprit et la symbolique du lieu Synthèse programmatique

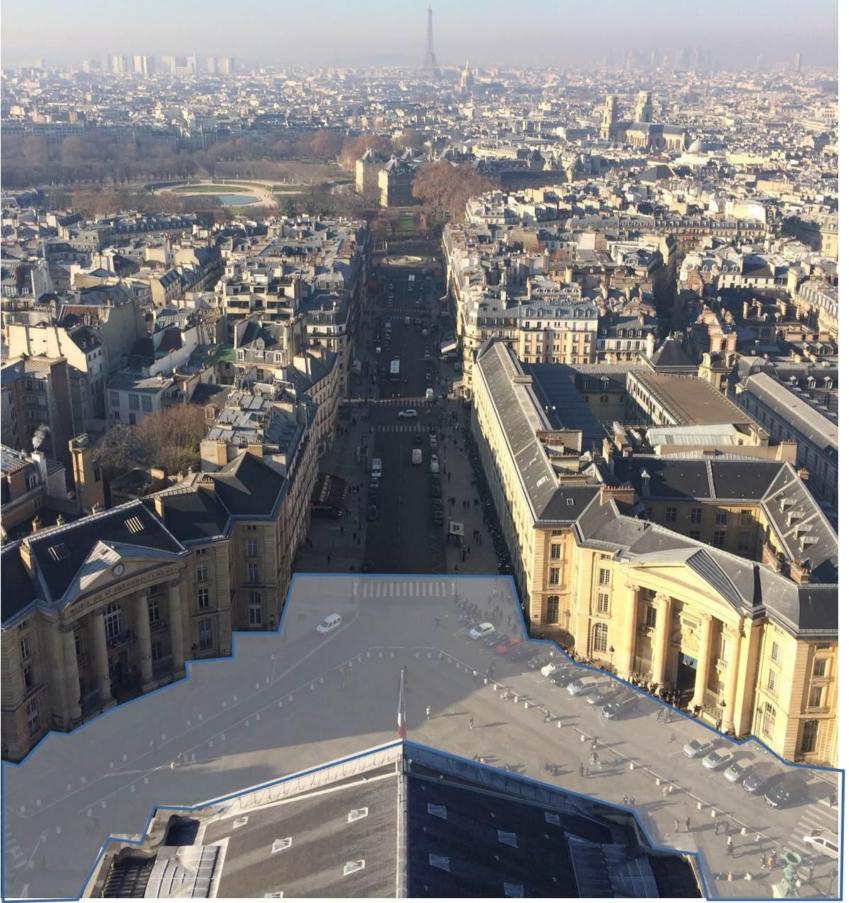
Une grande place pour le numérique

Les invariants numériques Le développement des projets La poursuite des expérimentations





PRÉCONISATIONS URBAINES Un parvis au sens large





LE SOCLE

La symétrie parfaite ressentie depuis la rue Soufflot doit être conservée. C'est particulièrement dans cet espace que se cristallise les symboliques du lieu, c'est là que les façades sont le plus montrées comme spécificité parisienne, c'est encore de cet espace que sont prises la majorité des photos et c'est souvent le seul espace que les étranger verront de cette place.

Un compromis total, il faut laisser le parvis prêt à tout recevoir.

Les deux dernières semaines de la mission, à moins de 10 degrés au mois de décembre, le parvis a accueilli une fanfare qui va peut-être mettre en place un RDV mensuel tous les premiers dimanches du mois, une classe de CM2 avec qui nous élaborions un scénario d'aménagement, une discussion avec des policiers qui trouvaient très bien notre occupation temporaire du parvis, un village sapin, deux tournages, une délégation chinoise, etc.

Cet espace appropriable doit inclure les parvis de la Mairie d'arrondissement et de la Sorbonne et faciliter le flux en mode doux vers la bibliothèque au Nord et vers les hôtels au Sud. Il ne s'agit pas tant d'homogénéiser le sol, les pavés faisant partie de l'identité du lieu, que de mieux partager l'espace, ralentir la voiture, réduire l'impact de son stationnement pour pouvoir supprimer les limites existantes (plots et chaînes).



PRÉCONISATIONS URBAINES - DÉVELOPPER L'AMÉNITÉ URBAINE DE LA PLACE



Offrir de nouveaux services et permettre l'appropriation et l'installation de tous ...



... et penser son symétrique

LES RIVES NORD ET SUD, de part et d'autre des colonnades

L'implantation de la Base Corneille a conforté l'hypothèse que cet espace autour de la statue de Corneille, situé entre le monument et la biblothèque Sainte Geneviève est particulièrement propice à l'installation d'aménagement plus fixes qui facilitent la pause sur la place. Le trottoir le long des grilles est à l'unanimité un espace qui peut accueillir des assises fixes.

Ces espaces doivent être pensés de façade à façade, entre le monument et la BSG. La circulation doit être particulièrement apaisée à cet endroit.

Dans la logique de symétrie à conserver globalement, on peut imaginer développer des aménagements en miroir du côté sud.



PRÉCONISATIONS URBAINES - RÉANIMER UN ESPACE VÉCU COMME UN ARRIÈRE



Redonner de l'espaces aux jeunes et aux enfants et sécuriser et gérer les flux de l'ensemble Henri IV

Sur ces deux zones, l'enjeu majeur est de redonner de l'espace et des services dédiés aux jeunes de la place, en lien notamment avec la problématique d'accès à l'ensemble d'Henri IV (dépose en voiture, attentes à l'entrée et sortie des cours, pause de midi, etc.) Aujourd'hui, il s'agit de simple trottoirs contraints entre des barrières, qui génèrent des conflits d'usages entre les différents modes de déplacement.



CONSERVER L'ESPRIT ET LA SYMBOLIQUE DU LIEU

Conserver la minéralité et la sobriété du lieu

Penser des ajouts qui respectent les traces de l'histoire

Recycler le mobilier urbain parisien et utiliser des matériaux nobles

Ne pas encombrer l'espace ni le surprogrammer

Estomper les limites, faire tomber les barrières

Redéfinir des espaces partagés qui répondent aux besoins liés à l'environnement

Rendre la place plus accueillante

Un peu d'eau dans ce pur désert de pierre

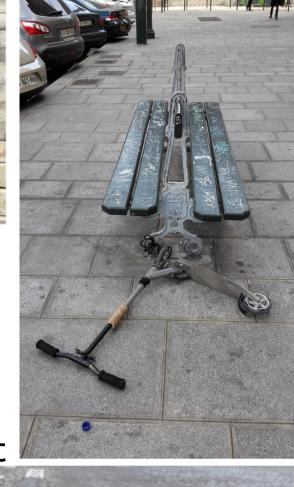
et des touches de végétation si elle est utile, basse et structurée















SYNTHÈSE PROGRAMMATIQUE

Des lieux de vie

Des aménagements plus fixes

de l'eau potable

un kiosque connecté
point d'information et de partage
circulation apaisée

Un espace partagé

Cohérent avec l'environnement Lycée, Eglise, restauration (le Picard?)

Un plateau libre et capable

Une symétrie à préserver Installations temporaires Équipement scénographique Assises mobiles Valorisation des façades qui sont éteintes la nuit Mise en valeur du monument

Franchir les grilles

Ne pas déséquilibrer les rives Nord et Sud

Place aux enfants

Si ce n'est des aménagements (jeux, agrès de sport...) au moins un espace sécurisé et moins de barrières





CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS

Retours d'expérience

La base Corneille, piétonisation d'une zone Mobilier et signalétique, nouveaux usages PanthéGo, vers une promenade urbaine

Préconisations urbaines

Un socle pour le Panthéon et des parvis Respecter l'esprit et la symbolique du lieu Synthèse programmatique

Une grande place pour le numérique

Les invariants numériques Le développement des projets La poursuite des expérimentations





UNE GRANDE PLACE POUR LE NUMÉRIQUE

Raconter/révéler le lieu

- Le jeu, une surreprésentation des de 20 ans sur laquelle s'appuyer.
- Activer et positiver les grilles et l'espace inter-grille du monument, un axe fort.
- Pas de thème émergeant évident pour la mise en récit, une multiplicité d'intérêts et d'approches à développer.

Un service urbain et local

- Les informations et bons plans
- Une annexe de l'office du tourisme connectée
- Une programmation culturelle du quartier

Une interface discrète dans l'espace public

- Des parcours invisibles pour rendre visible : applications et jeu.
- La réalité augmentée, la cartographie et le mapping pour renforcer l'accessibilité et enrichir la découverte des lieux.

Différents dispositifs dont il faudrait poursuivre le développement et l'expérimentation

 Des startup pressenties : Timescope, Artips, Cinémacity, Urbik, Urban Expé, 1D Lab...





LE DÉVELOPPEMENT DES PROJETS...

Lors du workshop sur la mise en récit numérique de la place du Panthéon, les porteurs de projets et les partenaires ont souligné dans leurs échanges la nécessité d'ancrer dans le concret le développement des projets et des partenariats. Cette fiche reprend les principaux enjeux et points de blocage généraux exprimés et qu'il faudrait surmonter pour aller au delà des concepts et des expérimentations.

- **Trouver et éditorialiser les bons contenus.** Les partenariats engagés avec les distributeurs de contenus (La Parisienne de Photographie...) sont une première étape mais en soit ils ne suffisent pas, il faut les animer, les adapter, développer les services, les usages, les actualiser.
- (Faire) connaître les opportunités. Il y a un intérêt à articuler les projets aux orientations stratégiques de la ville de Paris et aux outils qu'elle met en place (par exemple, le nouveau schéma de développement touristique de la ville de Paris). Ces éléments doivent donc être mieux visibles pour les porteurs de projets.
- Trouver son ancrage et son positionnement, y compris dans l'espace physique. Faut-il prévoir des supports physiques ou être dans le tout dématérialisé? Il faut formaliser dans le réel et dans le concret les idées. Autrement dit, il est aussi important de trouver son positionnement en terme de produit et de public que de réussir à s'implanter dans le territoire physique. Cependant, au vu de la multiplication des projets et des expérimentations, la question du partage de l'espace public et de sa surcharge en information et dispositifs reste en suspend.
- **Tisser un réseau partenarial.** Les porteurs de projets ont besoin d'identifier clairement les interlocuteurs à qui s'adresser, à une échelle fine. En effet, des liens restent à faire entre les différentes missions et directions au sein de la ville de Paris.
- **Expérimenter au bon moment.** Expérimenter une idée déjà mature revient souvent à faire la prévente d'un produit, sans grand succès. Le bon moment correspond à celui où l'on fait sa preuve de concept, sur laquelle il faut ensuite s'appuyer pour la commercialisation.
- Savoir se positionner sur la question l'ouverture des données et de l'open data. La géolocalisation des données doit avoir un sens et l'outil collaboratif peut aider à enrichir des bases de données importantes. L'open data est une tendance intéressante mais doit se faire de pair avec le développement d'API pour que les porteurs de projets puissent se réapproprier les données.
- Se faire connaître et être accessible dans un contexte de forte concurrence. Communication, partenariats et diffusion sont des enjeux majeurs. Pour toucher les réseaux locaux, il est nécessaire de faire un investissement en terme de réseau et de communication tant pour les porteurs de projets que pour la ville de Paris. Pour être accessible, il est important de bien identifier la cible de son service.
- **Débloquer les points juridiques et contractuels.** Il semble nécessaire de faire évoluer la réglementation mais également de regrouper et d'uniformiser les retours, en d'autres termes il est plus impactant d'avoir un canal unique pour faire remonter les points de blocages.
- Trouver un cadre juridique adéquat une fois l'expérimentation passée. Il est essentiel d'intégrer dans son planning de projet une phase de 6 mois minimum pour préparer une convention post expérimentation et de ne pas sous-estimer ses recherches de business plan car cela prend beaucoup de temps.





... ET LA POURSUITE DES EXPÉRIMENTATIONS SUR LE NUMÉRIQUE

Au niveau de la place du Panthéon, comment traduire de manière locale les principaux enseignements et les recommandations générales ?

• Les débuts de mise en contexte de solutions numériques au Panthéon sont bien évidemment à poursuivre :

- Les acteurs culturels locaux sont pour certains déjà en contact avec des start-up (Panthéon, CMN). Une mise en réseau des acteurs à poursuivre et à amplifier.
- La parisienne de photographie (fond Roger-Viollet, Paris en Images) est prête à poursuivre la mise à disposition de ses contenus.
- Une première phase d'immersion et d'adaptation de services au contexte de la place du Panthéon a eu lieu
- Le sujet des parcours en lien avec le patrimoine a été exploré et testé in situ.

• Les acteurs culturels locaux doivent être des partenaires privilégiés afin de :

- Pouvoir faire le teaser de leurs spectacles dans l'espace public
- Se servir de la place comme un relais de communication de leurs événements
- Disposer d'infrastructures techniques sur la place, type équipements audiovisuels mutualisés (régie)

• Mobilier urbain intelligent et infrastructures :

- Les causeuses et la borne phygitale installée place du Panthéon (expérimentation menée par la DAE dans le cadre de l'Euro 2016 et permettant de se connecter en WiFi et de se repérer via un plan de quartier) sont des esquisses d'un futur mobilier urbain intelligent qui pourrait être installé place du Panthéon.
- Les usagers ont fait remonter un besoin en connexion internet dans l'espace public mais pas n'importe qu'elle connexion. Celui d'une connexion prolongée à la fois libre et riche en contenus historiques et informations citoyennes locales. Il semble donc important d'intégrer ce futur mobilier urbain intelligent dans l'écosystème de la place en prenant en compte que le besoin de connexion est étroitement lié à un besoin d'arrêt. Mobilier de "zone d'arrêt" (care point) offrant confort et mobilier offrant des services numériques sont donc à associer ou combiner.

• Améliorer le cadre de l'expérimentation et travailler à la pérennisation des projets.

- Le partenariat avec Paris & Co / Urban Lab doit être poursuivi. La place du Panthéon pourrait devenir une zone d'expérimentation permanente sur la question du patrimoine et du numérique, un incubateur in situ et in vivo. La place possède des qualités uniques qui en font un terrain d'expérimentation à part (grand parvis vide, densité historique et culturelle, facades arrondies et unies pour du mapping, de la reconnaissance de forme ou de la réalité augmentée, position en hauteur avec des points de vue et des perspectives inédites.)
- La collaboration avec la DAE est également à poursuivre. Les projets et expérimentations sont à rapprocher du schéma d'aménagement touristique actuellement mis en place.

• Les parcours autour de la place pour révéler l'invisible

Au vu de la diversité et de la richesse historique du quartier de la montagne Sainte-Geneviève, plusieurs promenades pourraient voir le jour en co-conception avec les habitants. Elles
pourraient ensuite être proposées de façon autonome ou bien guidées (de nombreux habitants-ressources et associations ayant déjà l'habitude de guider des groupes ou des amis pour
leur faire visiter le quartier).

• Les jeux urbains pour mettre en valeur le territoire par une approche originale et intéresser un public jeune à l'histoire du quartier

- Des types spéifiques de parcours avec une dimension ludique, à faire en famille, seul ou en groupe (énigmes, quizz, etc.) intéressent les habitants qui y voient une façon originale et amusante de découvrir le guartier.
- Les applications mobiles ludiques demandent souvent à être plus connues. Recenser et mettre en avant celles qui évoquent déjà la place du Panthéon ou les points d'intérêts du quartier apparait comme un bon début.

L'approche sensible du territoire par la collecte et la valorisation des contenus habitants, une démarche à soutenir.

Déjà mise en avant par certains acteurs (Intuit'art par exemple pour une exposition sur les grilles du Panthéon), cette démarche de co-conception a un fort potentiel dans le cas de la place du Panthéon puisqu'elle permet de rapprocher les habitants de cet espace et de reconnecter le monument à son quartier. Des inititives comme Cart(o)Graff d'Urban Expe proposent de collecter des contenus habitants et de les géolocaliser et pourraient ainsi faciliter une prochaine action de ce type dans le 5ème arrondissement ou ailleurs.



DE NOMBREUX DOMAINES D'APPLICATION POSSIBLES...

La mobilité

- Service d'itinéraire / de parcours et affichage d'informations géolocalisées, table d'orientation numérique, cartographie sensible, maquette numérique de la place
- Signalétique piétonne numérique, affichage associatif et grand public, service d'information culturelle et citoyenne
- Occuper ou réduire l'attente des étudiants entre les cours ou dans la file d'attente de la BSG, des habitants qui attendent le bus, des travailleurs à l'heure du déjeuner...

Les datas

- Collecter, rendre accessible et valoriser des jeux de données issus des usages de la place
- Services de réutilisation des données utilisateurs

Les jeux urbains

 Proposer un autre regard et une autre expérience de la place du Panthéon : jeu urbain, serious game, chasse au trésor, énigmes

La médiation de la ville

- Muséographie, mise en récit de l'espace public, mise en valeur du patrimoine
- Faire connaître les personnages emblématiques et les figures locales (les gens du Panthéon) : citations, texte lu...
- Immersion sonore ou visuelle dans l'histoire du quartier / donner à voir les changements et les permanentes dans le paysage urbain
- Révéler les points de vue et les perspectives sur les monuments, le quartier et Paris

La vie de quartier

- Favoriser les interactions sociales, mettre en contact les usagers de la place : espace de rencontre numérique, petites annonces, application de réseau social local...
- Proposer des espaces de rencontre, de repos, de travail (micro working) équipés (prises USB...)











... MAIS DES SERVICES À DÉVELOPPER EN PRIORITÉ

UNE COLLABORATION ÉTROITE À POURSUIVRE AVEC LE PANTHÉON, Paris & Co - URBAN LAB, la DAE, la DVD, la Mission PAVEX et la Parisienne de Photographie.

 \rightarrow La valorisation numérique de la place est aussi celle des abords du monument. Cette démarche peut inspirer d'autres projets parisiens.

TIMESCOPE \rightarrow La réalité augmentée à 360° pour voyager dans le temps et redécouvrir la place et le monument.

ARTIPS → Une série de solutions physiques et média pour valoriser les grilles du Panthéon, optimiser l'attente devant la BSG et découvrir le quartier et son histoire.

URBIK \rightarrow Borne phygitale connectée de diffusion de contenus numériques à destination des touristes.

1D LAB / DIVERCITIES \rightarrow Une application de recommandations géolocalisées et personnalisées sous la forme de capsules culturelles.

URBAN EXPE / CART(O)GRAFF \rightarrow Éditorialiser les données géolocalisées. Le tout sur une carte unique et unifiée.

INTUIT'ART \rightarrow Dispositifs immersifs, indoor ou en plein air, via la réalité augmentée.









J.
FICHES ACTION
POUR LA SUITE



MENU PRINCIPAL



1. IMMERSION DANS LE TERRITOIRE

UN COLLECTIF AUTOUR DE DÉDALE COMPRENDRE LES USAGERS DE LA PLACE CO-CONCEVOIR ET METTRE EN MOUVEMENT

2. ANALYSE & PRÉCONISATIONS

ANALYSE CROISÉE DE L'ESPACE VÉCU PRÉCONISATIONS

3. FICHES ACTION





LA SUITE...

DES RECOMMANDATIONS DANS LA CONTINUITÉ DE CETTE MISSION DE PRÉFIGURATION

Ré-installation

Ressortir quelques mobiliers pour créer le lien Garder la base comme lieu de rencontre et l'ouvrir aux acteurs locaux Renforcer le nettoyage et la surveillance

Poursuivre la préfiguration

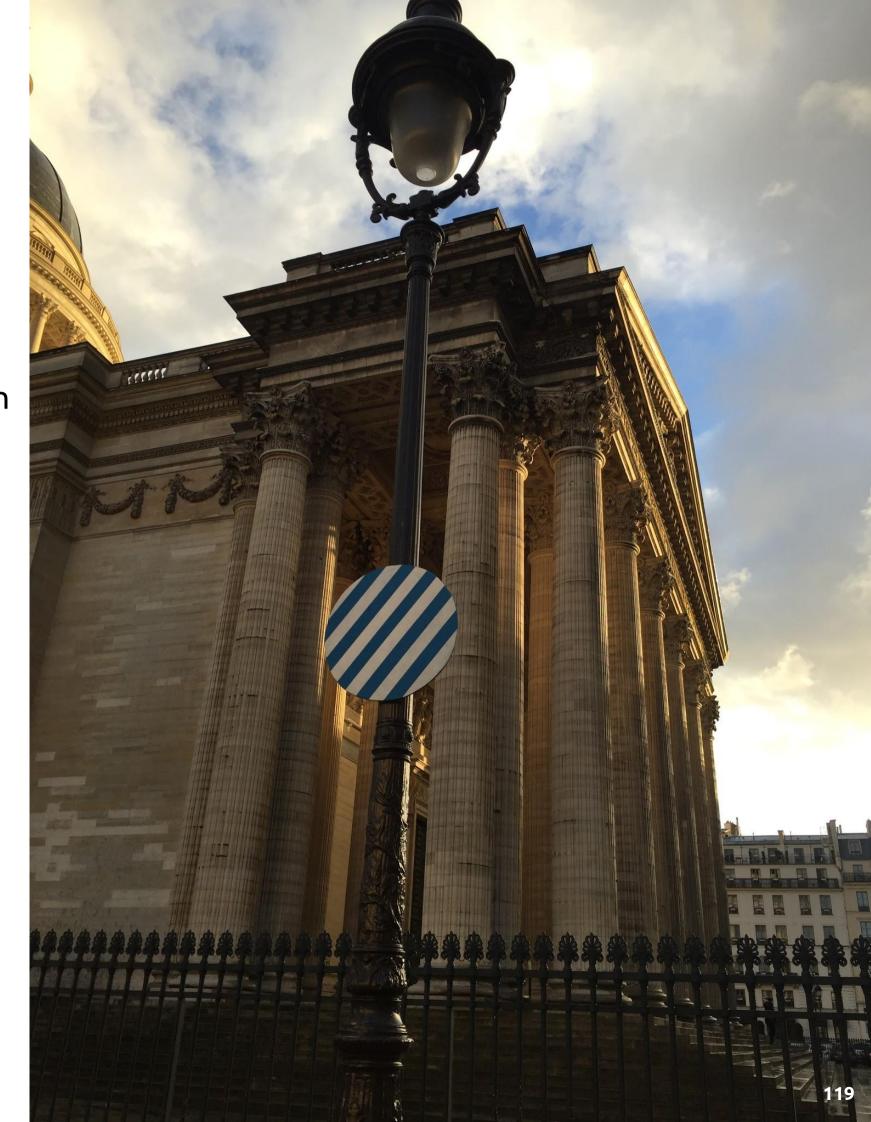
Créer rapidement un mobilier temporaire moyen terme, conçu avec les habitants mais PAS co-construit

Symétrique de la base au Sud

Déplacer le stationnement 2 roues

S'appuyer sur les partenariats mis en place







(projection en plein air tôt en soirée. A l'inverse en été, cet espace offre de

l'ombre en pleine journée.



Personnes Ressources	Gaëtan Bruel, administrateur du Panthéon // Edouard Bueno, chargé d'action éducative au Panthéon // Les agents du Panthéon sont d'excellents connaisseurs de la place et très accueillants. Laure Pressac, responsable de la Mission stratégie, prospective et numérique au CMN // David Kolin, chef du Pôle numérique au CMN			
	COLLABORATION SUR LES ACTIONS DE MISE EN MOUVEMENT	JOURNÉE GRILLES OUVERTES		
	Réunions de travail tout au long de la mission / Table-ronde Artizen / Meet-up du workshop sur la mise en récit numérique de la place / Discussions avec les agents.	Une journée où la grille côté base Corneille est ouverte et le mobilier temporaire (extrudés + transats) installé à l'intérieur des grilles.		
Bilan des	De manière générale, le CMN est très intéressé par les actions de préfiguration en cours et par l'approche du numérique dans l'espace public, étant eux-mêmes en train de développer des actions susceptibles de mieux communiquer sur le Panthéon et de mieux révéler ce qui se trouve à l'intérieur du monument. Faire entrer le passant, diminuer la limite que constituent les grilles, animer le parvis, donner à voir le Panthéon autrementsont autant d'enjeux partagés. La nature expérimentale et temporaire de notre action peut permettre au CMN de réellement tester eux aussi les pistes d'évolution du monument.	Observations : les usagers s'installent spontanément. Ils préfèrent les mobiliers installés au soleil et vont jusqu'à déplacer les transats de l'intérieur à l'extérieur des grilles. Ils associent le mobilier à leur pause déjeuner et sortent leur sandwich, malgré l'interdiction de manger. Remarques générales :		
actions menées lors	Les questions de fond à traiter selon l'administrateur du Panthéon : • Rééquilibrer circulation / flux / stationnement pour mieux mettre en valeur le monument • L'éclairement nocturne du monument est en enjeu majeur - parvis peu éclairé et éclairage sombre des parties basses	Le mobilier installé derrière les grilles (bancs, extrudés, transats) incite à venir s'installer et à occuper l'espace.		
de la mission	 du monument - qui doit permettre aussi de régler les mésusages de la place (nettoyage, propreté, ambiance). Le 1er dimanche du mois (gratuité du monument) est un moment à travailler. Il peut être le premier élément d'une approche globale qui consisterait à créer le temps d'une journée, un espace partagé entre le monument et d'autres 	Le flux des touristes qui sortent des cars et des bus passent spontanément par la grille latérale ouverte pour rejoindre le Panthéon.		
	 initiatives culturelles. Il s'agit d'imaginer un calendrier de la place, véritable programmation intérieure/extérieurs qui instaure des RDV. Ce n'est pas une place mais plutôt des espaces déconnectés les uns des autres, caractéristique dont il faut savoir tirer 	Des marcheurs passant coupent par le Panthéon pour traverser la place après constatation que la grille est ouverte.		
	 parti. L'absence d'activité en rez-de-chaussée participe d'une certaine morosité ressentie sur la place, comment les rendre plus vivants? 	Des touristes se reposent sur les extrudés derrière les grilles, sans les déplacer.		
	 Fort intérêt pour positiver la présence des grilles et poursuivre la recherche des actions possibles dans l'entre-grille Vers une programmation dans l'espace public : quelle gouvernance fondée sur une structure nécessairement transversale et démocratique ? 	Les transats qui ont été déplacés devant le Panthéon pour suivre le soleil sont repris par les groupes suivants qui ne les déplacent pas. Les gens ne semblent pas chercher à ranger les transats.		
Recomman- dations à court terme	Le CMN-Panthéon est un élément moteur dans les collaborations, il est essentiel de poursuivre la Co-conception. Mais il faut garder à l'esprit la crainte du CMN de <i>ne pas faire du monument une maison de quartier</i> .	Poursuivre la recherche des actions possibles dans l'entre-grille en organisant des réunion de travail entre Ville de Paris, Mairie locale, ABF et CMN.		
Intuitions	La Place du Panthéon pourrait devenir un lieu où l'expérimentation garde une dynamique durablement ancrée dans le	Il faut positiver la présence des grilles. Continuer à imaginer du mobilier urbain qui se greffe sur les grilles (sur tout le tour du monument) tout en tenant compte des contraintes symboliques de la place.		
pour le long terme	présent. Vers une place nimbée d'une ambiance lumineuse ?	L'ouverture d'une seconde entrée côté grille BSG / Base Corneille a montré son efficacité pour activer l'entre-grille : l'espace au Nord est déserté en hiver car à l'ombre mais peut être activé et animé notamment la nuit		

Personnes Ressources				
Bilan des actions menées lors de la mission	PRISES DE CONTACTS ET PARTENARIATS Les contacts sont pris pour mettre en place une séance de travail entre les différents acteurs dès que les agendas de chacun s'aligneront. Test acoustique avec une fanfare, événement dominical apprécié par les passants et appropriation du mobilier modulaire (extrudés) pour s'asseoir. La table-scène fonctionne bien pour un groupe de musique, de même que les extrudés et les transats en libre service pour les auditeurs.	TABLE RONDE La place de la culture dans les futurs usages et aménagements de la place du Panthéon. Regards croisés locaux. Table ronde organisée au Panthéon en présence d'acteurs culturels européens, du CMN-Panthéon et d'habitants / associations locales. Des actions sont possibles sur la place (teaser d'événements, interventions artistiques) mais des financements sont nécessaires. Une régie de quartier permettrait de mutualiser le matériel audiovisuel entre les différents acteurs institutionnels mais la question de sa gouvernance reste entière. Comment concilier des usages pérennes avec des usages plus ponctuels ? Difficultée de la saturation des usages. Question du partage de l'espace public.		
Recommandations à court terme	Participer au prochain forum des associations Intégrer la mairie du 5ème aux échanges. Mobiliser la maison des associations du 5ème arrondissement.	Continuer à valoriser les grilles du Panthéon. Poursuivre la réflexion et les expérimentations sur les usages dans l'espace intersticiel du monument. Engager une réflexion avec les acteurs locaux sur la mise en place de moyens mutualisés (salles, équipements, compétences) pour organiser des événements culturels dans l'espace public.		
Intuitions pour le long terme	Une programmation culturelle commune aux acteurs locaux, spécifique au quartier et adaptée à la place du Panthéon.	Mettre en place une programmation culturelle commune avec les acteurs locaux, spécifique au quartier et adaptée à la place du Panthéon : - calendrier partagé pour mieux coordonner les différentes initiatives - communication mutualisée - choix des évènement de manière démocratique (gouvernance et instance à inventer?) Une mutualisation des équipements.		

Personnes Ressources	Madame la Maire, Florence Berthout M. Pierre CASANOVA, 1er adjoint à la Maire du 5e, Chargé de la culture, du budget, du développement économique, de l'emploi et du tourisme M. Jacques SOPPELSA, 2e adjoint à la Maire du 5e, Chargé des affaires scolaires, des universités et du sport		
	CONTACTS ET ÉCHANGES		
	Plusieurs échanges ont eu lieu : Conseil de quartier // Réunions d'information // Rencontres lors du moment d'échange sur la base Corneille à l'occasion de la conférence Artizen // Visite de restitution en présence de la maîtrise d'ouvrage et d'habitants. Rendez-vous manqué : forum des associations.		
Bilan des actions menées lors de la mission	Le dialogue entre la Mairie locale et l'équipe de projet n'est pas facilitée du fait de <u>l'opposition</u> de celle-ci aux hypothèses de base du projet d'aménagement proposé par la Mairie centrale : l'élément le plus clivant étant la suppression totale des places de stationnement sur la place. Néanmoins, à travers la parole des habitants reçus sur la base et lors de la présentation le 9/12, la notion d'un espace mieux partagé entre tous les modes semble faire consensus.		
	Par ailleurs, la nécessaire prise en compte de la situation des étudiants qui mangent par terre et attendent parfois pendant des heures devant la bibliothèque sans abri est un enjeu auquel la mairie est attentive. Si les futurs aménagements doivent y répondre, l'espace ne doit pas pour autant être sur-aménagé à destination d'usagers qui ne sont que de passage par vagues successives sur la place, contrairement aux habitants qui la vivent au quotidien, souligne la Mairie. L'attention est également très fortement attirée sur les aspects de propreté de l'espace dès lors qu'il est aménagé pour s'y arrêter.		
	La notion même de co-conception du projet n'aura de sens que si le dialogue est rétabli avec la mairie locale. La poursuite du projet ne pourra se faire sans la mairie malgré les difficultés rencontrées. Les échanges avec les habitants pourraient être plus constructifs avec le soutien de la mairie locale. Les pistes pour aller dans ce sens:		
Recommandations à court terme	 Participer au prochain forum des associations. Développer la piste (qui n'a pas pu l'être lors de cette présente mission) autour du livre en collaboration étroite avec la Mairie du 5ème qui développe déjà des actions dans ce sens. Mobiliser la maison des associations du 5ème arrondissement. 		
	 Organiser des réunions de travail avec les services de la mairie locale sur des questions concrètes de gestion de l'espace public : propreté, sécurité, espaces verts, mise en place d'une programmation culturelle partagée. 		

AUTOUR DU NUMÉRIQUE

Acteurs Ressources

Paris & Co. / Urban Lab (Albane GODARD)

Direction de l'Attractivité et de l'Emploi, bureau de l'innovation (Auriane FESTAL) et mission Partenariats et Tourisme (Marlène TESSIER) Mission PAVEX : pilote le projet *Réinventons nos places !* (Jean-Christophe CHOBLET)

→ partenariat sur les expérimentations à poursuivre : lancer une deuxième phase d'expérimentation autour de thèmes identifiés / développer des projets déjà adaptés à la place

La Parisienne de Photographie / fond Roger-Viollet (Nathalie DOURY) \rightarrow prêt à mettre à disposition et à valoriser son fond de données historiques.

COLLABORATION AVEC LA DAE SUR LES BORNES

PHYGITALES, LES DONNÉES ET LES

EXPÉRIMENTATIONS

La Direction de l'Attractivité et de l'Emploi de la mairie de Paris

poursuit actuellement le développement des projets numérique

mis en place dans le cadre de l'Euro 2016 (1 MOOC, 2 applications

mobiles) et s'intéresse de près aux dispositifs associant présence

physique et interaction numérique dans l'espace public (borne

phygitale). La participation de la DAE au workshop s'est traduite

par le prolongement de la présence de la borne phygitale du

Panthéon sur la place permettant la poursuite des reflexions et

des observations engagées par Dédale et par la communication

de données relatives à l'usage de cette borne pendant 6 mois afin

de compléter le diagnostic d'usages.

Bilan des actions menées lors de la mission

PARTENARIAT AVEC PARIS & CO / **URBAN LAB**

Paris & Co a relayé l'appel à mobilisation des acteurs de l'innovation lancé par Dédale et a pu répondre aux questions des start-up du workshop numérique sur les enjeux de l'expérimentation dans l'espace public. La structure se positionne comme un partenaire ressource sur le long terme tant pour contacter des porteurs de projets que pour mettre en oeuvre les prochaines étapes de l'expérimentation (thèmes, terrain, durée).

Il s'agit de poursuivre le partenariat engagé en gardant le contact avec Paris&Co / Urban lab, en élargissant le cercle de porteurs de projets identifiés tout en entamant une seconde phase d'expérimentation plus ciblée sur des thèmes spécifiques (la valorisation de l'interface dedans-dehors / grilles du monument, la question de l'éclairage, la réalité augmentée et la mapping pour des actions de valorisation patrimoniale ou pédagogiques ou encore le jeu urbain et les

balises virtuelles)

Si le besoin de connexion internet est bien identifié sur la place du Panthéon, il ne s'agit pas de n'importe quelle façon de se connecter. Les usagers (touristes, étudiants et travailleurs notamment) cherchent une connexion de longue durée, rapide, offrant à la fois une grande liberté d'action mais aussi proposant des informations historiques, culturelles et citoyennes locales ciblées.

Une borne phygitale, ou borne wifi, a donc besoin d'être associé d'autres types de mobiliers permettant de s'arrêter et instaurant une zone de confort et d'intimité (abris, assises).

développement d'une API est envisagé par La Parisienne de Photographie ce qui conforterait d'ici quelques mois/années cette opportunité de valorisation de contenus. Certaines start-up mobilisées travaillent sur des solutions cartographiques (Urban Expé, Intuit'art...) et pourraient se servir des contenus dans leurs applications tout en permettant en retour à La Parisienne de Photographie de géolocaliser ses bases de données.

Un partenariat à poursuivre sur les contenus. Le

Intuitions pour le long terme

Recommandations

à court terme

La place du Panthéon pourrait devenir un territoire d'expérimentation permanent sur la question du numérique et du patrimoine.

Les start-up proposant les services numériques jugés les plus en adéquation avec les besoins de la place et ayant déjà réfléchi à leur adaptation in situ (Urban Expé, Artips, Timescope, Urbik, etc.) pourraient être mises en contact avec la DAE et la mission PAVEX dans l'idée de poursuivre le développement des projets en continuant des expérimentations déjà plus poussées que ce soit sur la place du Panthéon, d'autres places ou même d'autres terrains d'expérimentations à Paris.

Sur la guestion des contenus et des données, d'autres acteurs ont été identifiés et mobilisés par Dédale. Faute de temps, certains partenariats n'ont pas pu être conclus mais à plus long terme on peut imaginer de pouvoir croiser plus facilement les bases de données (de différentes époques ou de différents thèmes par exemple).

PARTENARIAT AVEC LA PARISIENNE DE **PHOTOGRAPHIE**

Le travail mené par Dédale d'identification des acteurs susceptibles de mettre à disposition des données numériques historiques dans le cadre de la mission Panthéon a conduit entre autres à un partenariat avec La Parisienne de Photographie. Cette étroite collaboration a permis à Dédale la conception de l'atelier en marchant PanthéGO, qui s'appuyait sur une application mobile. Elle a également servi aux start-up pour s'immerger dans le contexte historique et adapter leurs services (cartographie, supports, jeu sur écran interactif) à la richesse patrimoniale de la place du Panthéon.

FICHE ACTION # PARTENARIATS

JEUNES & ÉTABLISSEMENTS

Personnes Ressources	Catherine KOCIK, professeure des école, elle peut être un lien vers les parents d'élèves La Mairie du 5ème peut faciliter le contact avec d'autres écoles.	Les parents d'élèves facilitent le lien vers les institutions pour mettre en place des actions directes. Les parents d'élèves FCPE du lycée Henri IV ont un site internet et même s'ils n'ont parépondu à nos sollicitations, ils restent facilement joignables et passent occasionnellement sur la base à titre personnel. Mme FRANZINI, proviseure du collège Henri IV, est un relai vers les professeurs et les parents d'élèves. Laurent DELATTRE, de la Maison des Jeunes de Saint Médard à contacter par téléphone : il connaît très bien les associations locales. Edouard BUENO est chargé d'action éducative au monument Panthéon.	
Bilan des actions menées lors de la mission	ATELIERS AVEC UNE CLASSE DE CM2 Les deux ateliers avec la classe de CM2 ont permis de prendre conscience de la présence des plus jeunes sur la place et de se mettre à leur hauteur aussi pour penser l'espace.	PREMIERS CONTACTS AVEC DES ÉCOLES ET ASSOCIATIONS JEUNESSES Pas d'action en commun avec la Maison des Jeunes de Saint-Médard notamment du fait de la saison. Plusieurs contacts engagés sans avoir eu le temps d'aboutir à des actions avec les écoles d'architecture : • via la fanfare qui est celle de l'école d'architecture Val de Seine • via la fille de Mme KOCIK Contacts engagés auprès des associations étudiantes Sorbonne Paris 1 et Assas	
Recommandations à court terme	Prendre en considération la dimension ludique dans les aménagements de la place : développer des aires de jeux intégrées à l'esthétique globale de la place et qui puissent s'adresser à tous les moins de 20 ans qui n'occupent pas la place en même temps.	 Mener des ateliers avec les collégiens et les lycéens. S'appuyer sur les parents d'élèves pour prendre contact avec Henri IV. Les problématiques identifiées a priori sont : la circulation avec la question de la sécurité liée aux déplacement à pied des jeunes, la traversée de la chaussée aux abords de l'établissement. les zones d'attentes devant les portes d'entrée et de sortie qui sont petites, proches des voitures (pollution) et encombrantes pour les autres piétons. la restauration le midi, la cantine de Henri IV étant sous-dimensionnée, beaucoup de jeunes mangent dehors dès qu'ils le peuvent en préférant les fast-food à l'offre à emporter pourtant variée du quartier : la problématique de la malbouffe prend ici tout son sens. Prévoir une rencontre avec le conseil de la jeunesse et ses représentants locaux. 	
Intuitions pour le long terme	Penser une place à échelle humaine. Mettre en oeuvre un urbanisme adapté aux enfants.	S'appuyer sur des actions auprès d'un public jeune permet ensuite de toucher un public familial, généralement peu présent dans les processus de participation citoyenne.	

FICHE ACTION # PARTENARIATS

permanente sur la question du patrimoine et du numérique, un incubateur in situ et in vivo. La place possède des qualités uniques

qui en font un terrain d'expérimentation à part.

LES SERVICES NUMÉRIQUES

Acteurs Ressources	Clic Muse, 1D Lab, Urbik, Timescope, Urban Expé, Artips, Intuit'art, Ci esquissé, développé ou adapté un ou plusieurs services répondant au mise en valeur du patrimoine)			
Bilan des actions menées lors de la mission	LE WORKSHOP NUMÉRIQUE Workshop sur la mise en récit numérique de la place du Panthéon. Phase 0: Identification des domaines d'activité, des technologies et des ressources numériques intéressantes dans le contexte de la place du Panthéon. Phase 1: Partenariats et collaboration avec Paris & Co, La Parisienne de Photographie, CMN-Panthéon, DAE. Phase 2: Identification et mobilisation des acteurs du numérique et de l'innovation → 7 start-up. Phase 3: immersion in situ et in vivo, adaptation et développement de services pour la place du Panthéon. Phase 4: Meet-up entre partenaires/acteurs institutionnels et porteurs de projets pour présenter les services, rentrer en contact et avancer sur la question des expérimentations dans l'espace public.	L'IDENTIFICATION DES ACTEURS-RESSOURCES AUTOUR DES DONNÉES HISTORIQUES Création d'un tableau d'identification des ressources et des contacts pour la mise en récit numérique à partir de données historiques. La prise de contact avec une douzaine d'acteurs-ressources a permis d'identifier rapidement les fonds/collections les plus intéressant(e)s pour la place du Panthéon. La constitution d'une première base de donnée de ressources historiques (dessins, plans, gravures, photos, vidéos) a aidé à constituer un portfolio, utile à la médiation sur la base Corneille et pour que les start-up puissent adapter leurs services.	L'IDENTIFICATION DES DOMAINES D'APPLICATION ET DES TECHNOLOGIES INTÉRESSANTES DANS LA MISE EN RÉCIT NUMÉRIQUE DE LA PLACE L'identification des domaines d'application les plus adéquats (les mobilités, les datas, les jeux urbains, la médiation de la ville et la vie de quartier) nous a permis de mieux cibler les participants au workshop, d'améliorer la conception de l'atelier en marchant et d'approfondir la réflexion sur la place du numérique dans l'espace public. L'identification des technologies (réalité augmentée, cartographie, reconnaissance de forme, mapping, système audio immersif, édition numérique, mobilier urbain intelligent) a été réorienté en fonction des possibilités uniques offertes par la place et des retours du diagnostic d'usages (en faveur d'une interface discrète)	L'ATELIER EN MARCHANT PANTHÉGO Deux ateliers à trois semaines d'intervalle. Un premier test de promenade urbaine sur la base d'une application mobile de parcours suivi d'un second sur la question des aménagements de la place en lien avec les services numériques. L'atelier est efficace pour co-concevoir avec les participants une promenade urbaine en plusieurs séances. Les premiers retours des habitants ont contribué à améliorer et à davantage problématiser le deuxième atelier. La signalétique posée dans l'espace public interpelle et provoque des participations à l'atelier et des réactions. Enrichir l'expérience par des tablettes iPad n'a de sens que si les tests d'interaction ou de contenus proposés à chaque étape sont étroitement contextualisés.
Recommand ations à court terme	Les débuts de mise en contexte de solutions numériques au Panthéon sont à poursuivre avec les porteurs de projets les plus actifs et la mise en réseau des acteurs est à amplifier. Le sujet des parcours en lien avec le patrimoine a été exploré et testé in situ mais reste à développer en lien avec les habitants. Disposer d'infrastructures techniques sur la place, type équipements audiovisuels mutualisés (régie).	Constituer un fond de données numériques sur l'histoire et le patrimoine de la place pour faciliter sa réappropriation future. Mettre à disposition du public une série de documents en accès libre pour affiner la sélection des données et soutenir la médiation.	Les habitants et usagers de la place se prononcent majoritairement en faveur d'une interface numérique discrète. C'est à dire dont la présence dans l'espace public est esthétiquement cohérente avec les lieux et peu visible. A ce titre, des applications proposant de raconter et de révéler le lieu via de la réalité augmentée ou de la reconnaissance de forme semblent tout à fait intéressantes. La dimension ludique est à explorer puisque la place présente notamment une surreprésentation des - de 20 ans. Également, les parcours/promenades urbaines invisibles pour rendre visible. Vers un service urbain et local regroupant les informations et bons plans du quartier telle que la programmation culturelle ou les activités associatives.	Les participants se disent intéressés par un dispositif physique/numérique qui regrouperait les parcours dans le quartier. Le format d'un atelier en marchant en plusieurs étapes et évolutif est intéressant car il permet d'aller à la rencontre du quartier et de la parole des habitants.
Intuitions pour le long terme	Les jeux urbains pour mettre en valeur le territoire par une approche originale et intéresser un public jeune à l'histoire du quartier. L'approche sensible du territoire par la collecte et la valorisation des contenus habitants, une démarche à soutenir. Les projets et expérimentations sont à rapprocher du schéma d'aménagement touristique actuellement mis en place (DAE) et du plan piéton (DVD). La place du Panthéon pourrait devenir une zone d'expérimentation	Les ressources serviront au développement de services numériques et d'information culturelle et citoyenne locale.	A terme, une annexe de l'office du tourisme connectée ? Profiter de la configuration unique de la place pour proposer un mapping du Panthéon et des monuments alentours (BSG, église, mairie, université) ?	Au vu de la diversité et de la richesse historique du quartier de la montagne Sainte-Geneviève, plusieurs promenades pourraient voir le jour en co-conception avec les habitants. Elles pourraient ensuite être refaites de façon autonome ou bien guidé (de nombreux habitants-ressources ayant déjà l'habitude de guider des groupes ou des amis pour leur montrer le quartier).

LA BASE CORNEILLE 2.0

	OCCUPATION DE L'ESPACE	Le CONTENEUR	ANIMATION // Com
Bilan des actions menées lors de la mission	PUBLIC Le mobilier temporaire mis à disposition a été très souvent déplacé spontanément de la base vers le parvis. En terme de gestion, il faut 1/2h à deux pour sortir les 50 ExtruDés. Leur manipulation est rendue possible grâce à une poignée mais cela est encore fastidieux du fait du poids. Une bonne prise en main, un poid plus léger et être empilables sont des conditions nécessaires à la réussite de ce type de mobilier. Les transats n'ont pas nécessairement besoin d'être dépliés et installés. Les usagers viennent les prendre lorsqu'ils sont posés sous la statue de Corneille. Les mobiliers plus lourds sont restés dehors et sans surveillance la nuit sans que des dégradations importantes ou des "emprunts" ne soient relevés. Les couleurs vives ont globalement été mal accueillies mais ont permis au débat d'émerger. La signalétique Tous En Place pour symboliser les contours de la zone de chantier et de préfiguration de la base de vie Corneille	Emplacement jamais au soleil en hiver (donc loin des usagers) et qui génère des sous-espace inappropriables et par conséquent des mésusages : pissotière le long de la porte, stationnement 2 roues derrière. 4 tentatives d'effraction sans jamais que le cadenas ne lâche. Habillage du conteneur bois, motifs et logo TOUS EN PLACE. → la vitre du conteneur intrigue. Les panneaux d'information sont lu mais peu osent aller plus loin et engager une conversation. L'entrée du conteneur n'est pas suffisamment visible font remonter les passants, qui s'attendent à voir l'entrée mieux indiquée. L'aménagement de l'intérieur du conteneur consiste en plusieurs tables et sièges. Au départ très simple, le conteneur est ensuite décoré sur tout un mur par une grande fresque colorée réalisée par des enfants.	Du fait de la nature des usagers de la Place et parce qu'elle est avant tout un espace traversé dans un but précis, la mobilisation spontanée marche assez mal La communication via les réseaux sociaux est nécessaire mais reste assez peu efficace pour toucher les habitants.
Recommandations à court terme ou les pistes qui doivent être encore testé avant d'être retenues	Les lampadaires sont pratiques pour accrocher en hauteur la signalétique. Jouer à la fois sur la verticalité (marquage au sol et en l'air) et l'horizontalité (un jalonnement de la signalétique sur toute une zone) permet de capter les regards. Etre plus sobre / élégant dans les couleurs et les matériaux. Oser aller occuper. Tester les suppressions de stationnement, le mobilier et les animations ailleurs (devant l'église Saint-Etienne du Mont, à l'arrière du monument, rive sud, le long de la BSG)	Avancer le conteneur jusqu'à Corneille en libérant du stationnement à l'arrière. Élargir en contrepartie la base dans la largeur grilles - BSG.	Préfiguration d'une programmation urbaine collaborative et démocratique Planifier au plus tôt des actions et communiquer/inviter par affichage sur la base (beaucoup de gens s'arrêtent pour lire les panneaux). Mettre en place un site internet du projet sur lequel on puisse retrouver les actualités et les informations essentielles. Développer également la communication bouche à oreille (étudiants, réseaux d'habitants, etc.)
Intuitions pour le long termeou les pistes qui font consensus a priori	Travailler à la notion de régie en lien avec la scénographie. Réfléchir à d'autres moyens de gestion du mobilier que de devoir les sortir chaque matin.	Lieu de médiation et d'accueil, l'image donnée par le conteneur, son habillage et son aménagement, doit inciter à la discussion et ne doit pas être repoussante. Les horaires et les informations peuvent par exemple être affichées sur la porte ou les vitres du conteneur.	Le lieu d'activation du projet pendant le temps du projet peut préfigurer lui même en terme d'animation. Ouvrir la base Corneille aux associations locales, et faire que cela devienne petit à petit un lieu d'information partagé,

	MOBILIER	SIGNALETIQUE	Le BANC-GRILLE
Bilan des actions menées lors de la mission	Le bois et l'aspect chantier des installations génèrent des réactions négatives qui empêchent de développer les idées qui sur le fond intéressent de manière presque unanimes.	Les actions de préfiguration de promenade urbaine ont été menées de manière encadrée (atelier en marchant) Un premier travail de recueil de données et d'identification des ressources a été fait.	Le concept a été accueilli positivement de manière unanime à condition de développer l'idée avec des matériaux plus nobles. Le bois utilisé (pin) pour la structure à travers les grilles a gonflé avec le temps et a dû être poncé pour être retiré.
Recommandations à court terme ou les pistes qui doivent être encore testé avant d'être retenues	Explorer la faisabilité d'une régie locale "autogérée" pour la gestion sur le long terme d'une appropriation temporaire du parvis élargi (avec CMN et la mairie d'arrondissement) Utiliser les points d'ancrage existants sur le parvis pour concevoir un mobilier temporaire mais sécurisé.	Poursuivre les partenariats déjà engagés concernant les ressources possible de documentation. Tester des promenades autonome en gardant en tête que beaucoup d'usagers de la place n'ont pas forcément de smartphone. Tester les applications de reconnaissance de forme.	Les bancs-grille ont été laissés dans la base Corneille afin d'être réutilisés à court terme pour tester d'autres implantations de ce mobilier (au sud, derrièreen interrogeant les différentes hauteur de muret). Attention pas de pin pour la structure. Poursuivre la préfiguration sur la grille Nord en développant rapidement et en partenariat avec le CMN-Panthéon et les ABF un design de banc-grille 2.0, plus pérenne. Réunion de travail à organiser Panthéon / Services Ville Paris / ABF pour tester la faisabilité à long terme de cette hypothèse
Intuitions pour le long termeou les pistes qui font consensus a priori	Penser un mobilier exemplaire sur le plan durable • énergie alternative, gratuite • récupération des eaux de pluie Recycler le mobilier parisien retiré de l'espace public par ailleurs (kiosques connectés, fontaine WIFI-Wallace, vieux bancs intégrés aux grilles) Trouver une écriture propre au Panthéon : http://chavanitas.blogspot.fr/2015/06/paris-maison-de-la merique-latine-pablo.html	Préférer une interface dans l'espace public qui s'appuie sur l'existant (les détails de façade, les plaques, les pelles grise) Associer le besoin de meilleure connexion au mobilier pour conserver la sobriété visuelle existante.	Habiter les grilles : développer un mobilier qui s'intègre dans les grilles pour inviter à franchir cette limite forte de la place. • matériaux nobles • pas d'impact sur la grille classée • associer une signalétique des règles d'usage • permettre un affichage qui ne bouche pas la vue (perpendiculaire au grilles)

FICHE ACTION # TRANSFORMATIONS URBAINE

LACE	Le PARVIS ÉLARGI	Les PLACETTES	Entre la grille et le monument
Bilan des actions menées lors de la mission	Le mobilier temporaire mis à disposition a été très souvent déplacé spontanément de la base vers le parvis. Il reste l'espace le plus ensoleillé en hiver.	Aucune action de préfiguration n'a été réalisée en dehors du parvis et de la base Corneille (mis à part la signalétique). Recueil de la parole des usagers sur ces autres espaces de la Place.	Une journée de test a été faite en ouvrant la grille Nord et en installant du mobilier entre les grilles et le monument.
Recommandations à court terme ou les pistes qui doivent être encore testé avant d'être retenues	Conserver la symétrie du socle et de ses ailes Laisser le parvis prêt à tout recevoir (du village sapin au tournage de film en passant par les délégations chinoises officielles) Offrir de nouveaux services, permettre l'appropriation et l'installation de tous. Tester l'accroche au sol pour les mobiliers temporaires	Réaliser des actions de préfiguration sur les rives sud et est de la place.	Poursuivre la recherche des actions possible dans l'entre-grille en organisant des réunion de travail entre Ville de Paris, Mairie locale, ABF et CMN.
Intuitions pour le long terme ou les pistes qui font consensus a priori	 Conserver un espace appropriable par tous et qui apaise les flux. Conserver la minéralité et la sobriété du lieu. Penser des ajouts qui respectent les traces de l'histoire. Recycler le mobilier urbain parisien et utiliser des matériaux nobles. Ne pas encombrer l'espace ni le surprogrammer. Estomper les limites, faire tomber les barrières. Redéfinir des espaces partagés qui répondent aux besoins liés à l'environnement. Rendre la place plus accueillante. Un peu d'eau dans ce pur désert de pierre et des touches de végétation si elle est utile, basse et structurée. 	Comment transformer l'espace qui est vécu comme un arrière délaissé aujourd'hui en placettes offrant des usages adaptés notamment aux lycéens et collégiens d'Henri IV? Redonner de l'espaces aux jeunes et aux enfants Sécuriser et gérer les flux de l'ensemble Henri IV	Rendre plus poreux les espaces entre le monument et la place • proposer du mobilier spécifique à l'espace entre grille et public • travailler une programmation adaptée en lien avec le CMN



contact@dedale.info

www.dedale.info

MENU PRINCIPAL